58
1793

ÉDITION

DE

J.-M. ANGIOLELLO

(1452-1525)

I.

SES MANUSCRITS INÉDITS

PUBLIÉS ET ANNOTÉS

PAR

58
1793

AVANT-PROPOS AU MANUSCRIT VÉNITIEN

LE TESTAMENT DE MAHOMET A ALI

Traduit du turc en italien, par J. M. Angiolello

Parmi les nombreux et non moins précieux manuscrits que possède la Bibliothèque nationale de Venise (Marciana Bª = B. di San Marco) figure un recueil qui renferme le « Testament de Mahomet à Ali, traduit du turc en italien, » par Angiolello. Ce recueil porte la cote suivante : mss. lat., cl. xiv, nº 123 (4662) ; l'on y compte cent trente-sept feuillets non numérotés. On lit sur la couverture de vélin : *Descrizione del' Alcorano col Testamento di Maometto ad Ali suo Nepote.*

Au premier feuillet, figurent les titres des différents manuscrits. Ceux des deux premiers suivent : « Traduction du Coran de l'arabe en latin [1], par Guillaume Raymond de Moncada, dédié à Frédéric duc d'Urbino. Testamento fatto da Maometto ad Haly suo genero vulgarizato da Giov. Maria Anzolello nobile Vicentino. » Ce document est une copie (ainsi que tous ceux du recueil), il mesure 135 millimètres de largeur, sur 210 de hauteur. L'écriture est ferme, mais difficile à lire, par suite des nombreuses abréviations — des termes du dialecte vénitien — de l'orthographe fantaisiste. Le recueil entier a été transcrit, de 1514 à 1538 ; les deux premières copies, entre le 27 juillet 1518 et le 18 octobre 1538.

Le copiste se dit médecin, de Parme : « Joanes Jacobus Par-

1. Bertrand de la Broquière, au retour de son voyage d'outre-mer, apporta au duc de Bourgogne un Alcoran « escript en latin, don du chappellain du Consul des Venissiens à Damas. » Cf. coll. Schefer, t. XII, p. 261.

mensis bartholotus phisicus », lit-on, au f° 129 v° du recueil. On ignore ce qu'est devenu l'original....

Mais il importe de se rendre à l'avertissement du sage : « Tempus loquendi, tempus tacendi. » Taisons-nous et goûtons à loisir cette si originale traduction, cette curieuse anthologie morale du Coran [1].

Testament de Mahomet

Sequitur testamentum hic a tergo Mumethis [2] ad hally [3] generum suum qui filiam habuit Maumethis in uxorem quae *photoma* [4] dicebatur.

Fu Jan Maria come scrisse paulo Jovio schiavo di Mustapha primogenito da Maumeth. Scrisse costui la victoria de' turchi contra Usson Cassan in idioma turchesco et fu molto grato al gr. turcho.

El testamento [5] fato Maumeth nel morire ad Hali suo Genere

1. Voir l' « Analyse du Koran », par Jules de la Beaume, t. IV de la collection de l'École des Langues orientales. B. Sainte-Geneviève (R[1] 784, in-4).

2. *Maumeth* (Mahomet, Mohammed ou Méhémed = le loué, le digne de louanges), né en 570-622 (hégire), † 632 (Médine), fondateur de l'Islam, auteur du Coran (voir Geuffroy (1543), appel à la croisade; B. Georgievitz, 1546, *idem;* Postel, 1560. Étude impartiale et sympathique du Coran ; — analyse du Coran, par Jules de la Beaume, coll. de l'École des Langues orientales; Abr. Geiger : emprunts.... Cf. notre bibliographie). On montre encore le tombeau de Mahomet dans la mosquée de Médine, ainsi que celui de sa fille Fatimah (cf. coll. Schefer et Cordier, IX, p. 32 et 33). Selon les Chiites, elle est enterrée auprès de son père; selon d'autres, au cimetière de Baqy.

3. Hally (Ali, Aly = Sublime), gendre de Mahomet, assassiné dans la grande mosquée de Koufah, le 24 janvier 661. Il a son tombeau à Nedjef ; — par contre, le tombeau de sa femme Fatimah se trouve dans la mosquée de Médine, près de celui de Mahomet (voir description Bulletin de la Société de géographie, 2e s., t. XV, p. 145, et le plan de cette mosquée, dans Sefer Namèh de Nassiri Khosran, Paris, Leroux, 1882).

4. Photoma (Fatoma ; cf. Varthéma, p. 33) pour Fatimah. Les Musulmans vénèrent la fille de Mahomet « Settina Fatimah », comme les chrétiens vénèrent Marie, la mère de Jésus ; à leurs yeux, Fatimah, Khadidja, Aïccha et Marie sont des femmes parfaites. Fatimah, fille chérie du Prophète, devint la femme d'Aly et la mère de Hassan et Husséin. Hassan est le père des Chérifs ou gouverneurs de la Mecque (voir le récent travail, sur Fatimah, du savant arabisant P. Lammens).

5. Testament de Mahomet. Sujet à des crises de catalepsie (ou d'épilepsie), Mahomet n'a pas laissé de testament. Nous avons affaire, sans doute, à un de ces nombreux écrits destinés à grandir Mahomet et Ali. Écrit d'abord en arabe ou en persan, il aura été traduit en turc, puis en italien. Nous ne savons si l'original

traduto [1] da idioma turchesca in italo p. Joan Maria Anzolelo Nobile vicentino, il quale pizolo siando stato preso da turchi fu adenato con gran credito apresso il gran turcho et era thesoriero da tute le sue intrade et habiando vivesto co' loro circa anni (20) essendo stato christiano fugito el tandem pervene a la patria sua circha l'ano 1483, dapo la morte del gran turcho [2].

N. B. — Nous reproduisons intégralement le texte du manuscrit, même les fautes d'orthographe et de ponctuation. (*Elles sont nombreuses.*)

In nome De dio, il quale fa gracia et liberalita a tutj et ringraciato sia, quello dyo il quale nutrisce et mantene tute le creature del mondo, et al fine salvara quelli sarano stati obedienti ad esso dio, et cusi come esso dio è stato causa e principio de dar la vita a tute le creature, cusi sera inimico di tuti li disobedientj liquali harano contradito a li soi comandamenti. Et solo la sua gratia harano coloro liquali desiderano pervenir ad esso dio, come è Maumeth e sui seguaci qual Maumeth fu stendardo del populo et superiore deli prophetj et quello precioso parlador et quello insignolo che amaestrava zorno e notte atorno le cose et cantava al populo la fede et la iusticia, et si come il papagallo desidera il Zucharo, cusi lui desiderava de dir la fede et comandamenti de dyo, et diseva il paradiso esser mirabile ornamento et vita senza recrescimento sed questo era il dileto e piacer di qual degno et precioso del qual non se pol *estimare* le sue bonta et sue gracie et miracoli per chè la gracia del omnipotente Dyo era semp. con lui, et dapoi considerando questo mondo esser cossa vana si volsse transformarse al infinito gaudio de dyo et pregolo che lo trazesse da questi afani et fu exaudito quello

existe encore, ni qui en est l'auteur. En tous cas, l'attribution de ce testament ne saurait être admise par les critiques. C'est une sorte d'anthologie coranique très intéressante.

1. Traduction. En thèse générale, il n'est pas orthodoxe de traduire le Coran. Point de traduction officielle du livre saint, chez les Musulmans ; — tout au plus, quelques fragments sont traduits entre les lignes du texte pour les fidèles ignorants. La traduction d'Angiolello nous paraît avoir été faite en vue d'étudier le turc, moyen employé par l'auteur dès les premières années de son séjour à Constantinople ; peut-être aussi ce travail a-t-il été fait bien plus tard, pendant le second séjour de l'auteur en Perse, en vue de gagner la faveur des Chiites.

2. Gran Turco, c'est ici le nom de Mohammed II, le Conquérant (1451-1481).

che era ornamento del mondo et amaistramento de tuti le generacioni Maumethane et essendoli revela. dal anzolo l'hora che se doveva partir da questa vita. prima et fece chiamar suo Zenero, il quale havea nome haly et li *disse*. O fiolo di obedientia haly avanti chio *mi parta* da questo mondo te volio dar alchuni boni amaistramenti liquali te priejo et commando siano observadi da ti et dal mio popolo, et sareti benedetj da dio et da mj et esso dyo vi porga gracia de farlo.

O Haly le bone perssone sono quelle che sono utile *ad altri* et non a se medesimo et li cativj non guardano a grande dáno del proximo per poca sua utilità. Ancora uno cativo homo manza et comesse solo. O Haly le meglio adorar in lo tempio che in altro loco salvo chi volesse orar de note. O Haly le perssone superbe alegrano li richi et stremisseno li poveri. O Haly le cative perssone se cognoscono nel viver perche *vivono* d. mal aquisto, et quando tu vedi prosperar le perssone che vive del mal aquisto non te dar maravegia, perche dyo voria le se emendare et non perdere li perdona il peccato. O Haly, il viver che piace a dyo è aservarsi de roba de mal aquisto, et con sudor guadagnar se ne de bon aquisto. O Haly um bon amico [1] se cognosce a li bisogni et il bon cavalo se cognosce a la *battaglia*, O Haly in questo mondo fa-che habi deli amicj asai perche senza amici non e vita. O Haly che non ha amicj è senza Mane. O Haly le manco mille amicj al homo ch' intende che non è uno inimico. O Haly chi in questo mondo non hara amici il di del iudicio li ochi de coluj guardarano in qua e in la et da *nisuno* non trovara favore. O Haly li amicj in questo mondo sono richeza et intelleto, et in l'altro alegreza.

O Haly il di del judicio li amicj se dirano l'uno al altro sapevi in ben perche non me lo ricordasti : et perche el no die uegnir dapo de mi altro propheta [2] te ricordo che questo mio testamento sia observado et chi lo observara sara honorato

1. Cf. Koran, IV, 62, et J. de la Beaume : Analyse du Coran, p. 700, 15 versets sur l'amitié.

2. Koran, XXX, 40 : « Mahomet est l'envoyé de Dieu et le sceau des prophètes, comme Jésus le sceau des Saints. » Voir *Journal asiat.*, s. IX, t. XX, p. 68 (le mahdisme est, par suite, une hérésie musulmane, il en est de même du soufisme).

dal mondo et ben remunerato da dyo [1]. O Haly li servi de dyo se hano tre segni : il 1°) fano oration asai; il 2°) fano grande abstinencia; il 3°) dano volentieri elimosina. O Haly li inimici de dyo hanno tre segni : il 1°) disono bugie asai; il 2°) non atendono le promesse; il 3°) sono denegatori de le robe li sono dat' in salvo. O Haly li pegri hanno tre segni : il 1° sono pegri in le oratione ; il 2°) non observano li commandamenti de dyo ; il 3°) non sarano conversevoli cu' le perssone. O Haly coloro ch. vorano ben fare haverano 3 segni ; il p°) disprezarono il mondo; il sec°) sarano constanti et fortj ; il terzo) sarano patienti O Haly le perssone perfete harano 3 segni ; il 1°) a chi li farano male li renderano bene; il 2°) chi li biassimara loro li laudarono; il 3°) sovenirano li bisognati. O Haly li ignoranti hanno tre segni ; il 1°) non observarano li mandatj de dyo ; il 2°) parlarano asai parole vane ; il 3°) sarano detractorj. O Haly le perssone prudente [2] harano tre segni : il 1°) la roba sua sara d. bon acquisto ; il 2°) conversarano con perssone che sapiano più de loro ; il 3°) farano le orationi con el populo. O Haly le perssone imprudente hanno tre segni il p° la roba soa sara d'usura; il sec° fuzirano le bone perssone; il terzo non farano le oration' insieme con el populo. O Haly li misericordiosi harano tre segni : il 1°) cerchano da meter pace ove è differentia ; il 2°) amarano pace ; il 3°) quello vorano per si lo farano ad altrj.

O Haly le perssone discrete háno tre segni : primo se abstenirano de dar over veder punigion' ad altrj ; secondo non dirano malo in absentia a niuno ; terzo, temerano il viver de mal acquisto. O Haly fa che nunsj la verita che al di del iudicio tu non sarai vergognato, et se tu fosi per esser morto la fa ti più presto amazari che dir bugia. O Haly quando tu dai elimosina da la in *ascosto* azoche dyo non lo habia per male [3]. O Haly ogni luna fa ch. ali (7) zorni, ali (11) e ali (21) tu faci abstinentia pero che dyo ha dito che sono pericolosi tali zorni. O Haly dyo creo il ciel et la terra de domenica, et in tal zorno è bon dar principio

1. Koran, XXIV, 50, 51, 55.
2. Koran, IX, 72.
3. Koran, II, 273 : « Faire l'aumône au grand jour est louable, la faire secrètement vous profitera davantage. »

a chi volesse andar in viazo, perch. in tal di li propheti comenzavano li soi viazi. Il Marti è bon cavarsi sangue perche chaino amazo Abel in tal zorno, Mercore è bon *tuor* medicine et andar al bagno. O Haly domanda gracia a dyo de zoba perch. in tal zorno abraam è *morto*. O Haly le bon far *marital*, o di venere; perche tuti li prophetj in tal zorno faceano li *maritali*, de sabato fa-che tu digi oration' assai perche ancora mi stando a la mecha *diseva* oration' assai et la oracion de Maumeth era questa : O sumo dyo da Gaudio al mio populo : Ancora il sabato et zoba in questi dui giorni alchune noiè de lo inferno disseno. O dyo Creator del tudo perche hai creato noj; et li fu *resposo* da parte de dyo che sera sta creado per li peccatorj et lo inferno rispose sia ringraciato il mio Creatore che me ha creato a qualche fine. O Haly guarda te che tu no stj de quelli peccatorj et sarai luntano da lo inferno che dyo il faza. O Haly le da far conto de le orationi che fano li poveri perche dyo li exaudisse volentiera: O Haly fa ch. tu sij obediente al padre et a la madre ancora fa li honore se ben fossero infideli. O Haly chi desidera far bene et viver de bon acquisto Dyo sempre è in soa compagnia. O Haly chi fara roba d. mal acquisto il *divolo* fara suo compario et chi fara roba de bon acquisto Dyo fara suo comissario et al mondo ge ne rendera bon conto. O Haly chi non se ricordara del nome de dyo spesso sara accompagnato dal diavolo, et chi se aricordara del nome Dyo sara sempre con luj et chi vivera de bon acquisto sara sempre contento et aliegro.

O Haly cinque cosse amazano l'animo del homo et *casca* in desperacione : 1° il tropo manzare; 2°) il sustenir li peccati del populo; 3°) il non far oration' al hora debita; 4°) comenzar co' la man zancha; 5°) a dir bugie.

O Haly cinque cosse fano perder la memoria: 1°) il tropo manzar; 2°) passar ne Rsso il loco dove si fa la oratione; 3°) aturbar l'aqua corrente; 4°) a serar li ochi quan se sta al foco; 5°) assorzarssi far roba de mal acquisto. Cinque cosse fáno l'animo del huomo speculativo : 1° recordarsi spesso d. dyo; 2° manzar erbazo fresco; 3° manzar poco; 4° manzar il pan ch. fusse cascato in terra; 5°) far oration la notte.

O Haly cinque cosse fanno l'animo vivo : 1° conversar con le

perssone che danno bon exempio; 2° insegnar li poveri; 3° parlar poco; 4° far abstinentia; 5° manzar adazio.

O Haly cinque cosse multiplica la luce de li ochi gardar versso dove se fa oratione; 2° veder del mondo; 3° guardar in la leze de dyo; 4° guardar in l'aqua corrente; 5° guardar in faza del padra et de la madre.

O Haly cinque cosse fano presto invechir l'homo prima asai pensiere; la segonda viver ne le zana; 3° torse tropo melancolia; 4° de rico venir povero; 5° spudar spesso.

O Haly la perssona ben costumata sempre die guir a dyo adcioche possi al'altro mondo haver gran credito.

O haly chi vivera de mal acquisto sara sempre melancolico et sara sempre dubioso ne la fede et la oracio. sera *exaudita.*

O Haly se 'l peccator domanda gratia a dyo pol esser exaudito salvo quand' il peccato fosse por offender dyo. Et quando dio vol punir uno peccator lo lassa prosperar in roba de mal acquisto et (.....) de tal perssona perche tuti i pensier soi sono posti in far roba et si smentica di tornar a dyo.

O Haly quando dyo vol redur una perssona al bon fine *ello lo* fa acompagnar da li anzoli et li anzoli dicono : o dyo la tua creatura ti fa oration exaudi la : et poi dyo risponde : Jo amo quella Creatura che sempre me chiama et sia exaudita.

O Haly chi ajutara il prox° ai bisogni dyo lo ajutara lui a li soi et li dara tanto merito che solo esso dyo lo potra estimare.

O Haly, Dyo non exaudise la perssona se non è contrita. Ancora la Elemosina non *val sino* che se posied la roba del mal acquisto.

O Haly chi morira senza chiamarsi in colpa de li soi peccatj li anzoli non *lezerano* il suo nome avanti dyo overo li dirano che' l è sta uno bugardo sich. la perssona ogni ora si debe ricordar de la morte.

O Haly chi morira essendo chiamato in colpa de bon core sera messo nel nummero di bonij.

O Haly fa che faci Elimosina per li toi mortj perch. dio ha creado un anzolo che subito apresentara quello merito a quela oratione per chi l' è sta fata et quella oratione si prega per coluj

che fa la Elemos[a] e dise o glorioso dyo colui il quale ha *impido* la mia sepultura di splendor de Elemos[a] *perdonage* li soi peccati et aparechiage una de le sedie del paradiso et cusi Dyo exaudise li pregi de mortj.

O Haly quando sara il di del judicio Dyo comandara ch-'l mio populo sia menato in paradiso et quando sara apresso il paradiso venira un altro *com*[to] da dyo che dira quelli che *beffavano* li poveri essendo al mondo tornali adrieto et menali al inferno.

O Haly a salutar le perssone et ricever il saluto è comandamento de dyo et chi p. salutara hara mazor merito.

O Haly quando la perssona sara al ponto de la morte vedera cosse terribile secondo havra fato in questa vita.

O Haly quando tu dai Elimosina da la de bon acquisto perchè è meglio dar' un boccone de pan de bon acquisto che 400 de mal acquisto.

O Haly quando tu fosi laudado da quache uno per merito non te insuperbire perch. dyo non ama li superbi ne quelli che se reputano esser grandj.

O Haly fa che tu converssi con li toi parentj se tu voi viver longamente et sarai de li mej amicj : ancora chè stara con li soi parentj stara sempre co' mi et coloro che fuzivano da li parentj sarano maledetj da li anzeli. O Haly non te alegrar de cossa de questo mondo perch. dyo non ama quelli [1] se confidano in questo mondo.

O Haly quando uno dona una cossa ad un altro, poi se pentise et *ge la retole* è simile a un cane che vomitasse il pasto poi el tornase a manzare. O Haly el non è honesto a tuor una cossa donata in drieto salvo al padre et a la madre è licito.

O Haly fa ch. tu stagi cum, faza aliegra perche dyo ama li homini aliegri et quelli che stano cu. faza non garba dyo li tien per inimicj.

O Haly quando tu fossi per far qualche cossa *fa la* con conscio che dapoi fata tu non te pentissi, et se tu voi far Elemosina fa la secreta che tu non faci murmurare perche il murmurar de le perssone conssuma la roba come fa il foco le legne.

1. Omission de « chi » dans le manuscrit.

O Haly fa che tu trati ben li toi subditj adcio dyo te lo habj de meritar il di del iudicio.

O Haly fa abstinentia de parlar male di alchuno, perch' el non torna utilita salvo s'el non fusse per emendar de qualche vicio.

O Haly qn. [1] Dyo vol un per amico *el ge da* quatro virtu : 1° parlar cu. verita ; 2° a salvar quello li sara dato in deposito ; 3° esser liberale ; 4° aschivarssi da li scandoli.

O Haly domanda sempre roba de bon aquisto perche lo capo de tutte le cosse che piaceno a dyo. O Haly non pastizar co' li grandi et Hali dimando qual sono questi Grandi. Maumeth li disse li richi perche e li hano li animj alteri et vivj.

O Haly il mondo è in tre parte : 1° le perssone che insegnano la Scientia ; 2° le personne che intendono la Scientia ; 3° le perssone che intendeno et observano la Scientia. Siche tu debi lezer, intender et observar la Scientia et fa che sij sobrio del vivere.

O Haly fa che tu *vadi* in leto *mondo* perche dyo ama le perssone *nete*.

O Haly qn. tu te lavj non decipar tropo aqua perche cu. aqua asaj el non è tanto merito et quando tu sarai lavado per far la oratione di tre fiade « *enzelinan* » che vol dir. Dyo redime al ben fare et haraj tanto merito come se dezunassi (50) annj. Dapoi dite tre fiate queste parole tu diraj « qulhu valanhohedun » [2]. = Jo testimonio esser un solo dyo et poi deto questo, tu levarai il deto et dira Jo testimonio Dyo esser omnipotente et Maumeth esser vero Mesia et quando tu nominaraj dyo guarda versso il cielo et quando tu nominaraj il nome mio guarda verso la terra. Ancora chiama te spesso in colpa del mal fare et se tu farai questo che te dice Dyo te lavara di toi peccatj et te rendera gran merito.

O Haly *Zaschadun* che se trovara nel servicio de dyo quando se leva et quando tramonta il sole Dyo lo *absolvera* de tutj li soi peccatj se ben *fussero piu che la piega* et havesse piu nummero che *sabione* et ceschaduna perssona che ogni matina ad hora debita fara oratione Dyo comandara che a quella pers-

1. qn. : abréviation de quando.
2. Formule de la profession de foi musulmane, défigurée par le copiste.

sona li sia ascrito uno *gran merito* et chi non fara la oratione debitamente sara messo a star nel inferno.

O Haly non far la matina la oratione deputada se il zorno non si condza schiarirse se tu vol gran merito. Ancora la quaresima fa che avantj zorno tu ti levi a far colacione et domanda gracia da Dyo perche tuti li prophti háno fato questo et háno trovato gracia da dyo.

O Haly vasca il qual ogni venere se lavera tuta la sua perssona; dio lavara li soi peccatj et trovara merito.

O Haly ciascuno bon servo de dyo quan. a la oration'el mete il corpo in terra dira o dyo guardame da la furia de li quatro elementi del corpo perch. i sono pericolosi a l'anima.

O Haly non salutar coloro che beveno vino perche tutj li anzoli del paradiso lo maledicono. O Haly non salutar li zugadorj ne li usurarij perche i contrastano co' dyo et ogni volta che dio mi manda l'anzolo il *me ricorda* su questo fato.

O Haly al tempo de la quaresima ciascuno che se trovara a far la senza roba de mal acquisto et non dira mal del px° et hara dyo sempre ne la mente altramente la quaresima non sara valida. O Haly dopo fato pasqua ciascuno che fara 6 giornj quares^a^ havera tanto merito come se tuto l'áno dezunase. O Haly quan stai a la oratione fa che tu *tegni* la mana al pecto perche Jo ho visto le chori de li anzoli in paradiso liquali *faceano* oratione tenendossi le mano al pecto.

O Haly avanti che fu faci oratione contempla il nome a chi tu la fai adcioche il diavolo non te impedisca et ancora se sempre priego Dyo che guardi il mio populo da la tentacio del diavolo.

O Haly Dise l'anzolo chabrielo che se dyo lo havesse fato homo che lui se adataria far septe cosse: 1° fara la oration' insieme con el populo a hora debita; 2° conversaria con perssone che intendesseno meglio de luj le cosse de dyo; 3° andaria a visitar li amaladi; 4° compagnaria li mortj a la sepultura; 5° lezeria le cosse de dyo; 6° consegnaria al proximo quello el volesse fusse fato a luj; 7° faria bona compania a li pupili.

O Haly fa che tu ancora reservi questi sete propositi adcioche tu non sij privato de la gracia de dyo. O Haly chi hara

compassio di pupili Dyo comandara al anzolo chabrielo che li daja logo in paradiso. O Haly chi fara pianger li pupili fara pianger tuto il paradiso, et dyo comandara ch' in lo inferno sia *scaldato* un logo dove sia messo culuj che li hara fato pianger.

O Haly la piu presta cossa ch. habia l'homo in la perssona è la lingua perch. *con dolce* lingua l'homo pol andar in paradiso et con amara pol andar al infermo. O Haly la perssona ch. refrena la lingua del mal parlare conquistara questo mondo et l'altro.

O Haly la perssona che ogni mese fara tre zorni de quares[a] : el di dl. iudicio hara la faza come la luna siando d. 14 giornj.

La perssona ch. fara oration' a dyo et non intendera la substantia tal perssona sara come s' el fusse in la campagna deserta et non li fusse *trozo* dove il sapesse in qual *loco l'andasse* siche le simile al ciecho. O Haly ciascuno che dira 10 volte ringratiato sia quell' idyo che me nuttrisce et mantiene tute le creature del mondo Dyo li perdonara li soi peccati. O Haly la vergogna se contiene co la fede perche la vergogna *schiva* moltj scandalj.

O Haly le gran *richece* sono de picol merito perche le dispiaceno a dyo. O Haly el valeno più le orationi si fano de notte che quelle si fano il giorno.

O Haly ogni zorno chiama tj in colpa ch. mi ogni zorno. Ancora mi chiamo (7) fiate in colpa.

O Haly ciascuno che si pentira del mal fare el di del iudico se trovara una cortina tra luj et lo inferno, et sara seguro d. non *andarge*.

O Haly non biasfemar alchuna creatura del mondo sia homo o bestia perch' a la fine quella biasfema ritornara a coluj che biasfemara.

O Hali quando la perssona manza o ha manzado s' el ha ringracia. dyo et quan el venere lascha lavada del mal fare se chiamasse in colpa il di del iudicio senza esser examinada andara in paradiso. O Haly il tropo dormir amaza l'homo et fa lo *deventar* zalo et il poco dormir fa vivo lo animo et colorisse la perssona. O Haly fa abstinentia de far *peccadi* perch' el peccato fa negro lo animo et apentir se, poi fa l'animo vivo et incolorise la faza.

O Haly quando tu voj domandar una gracia domanda la a perssona aliegra perche l'anemo de tal perssona è neto. O Haly chi disprezara questo mondo il di del iudicio el passara el ponte de gracia el qual va in paradiso presto come la saita [1] quando la è trata et andara in paradiso. O Haly la perssona che desidera cosse di mal acquisto sara in disgracia de dyo.

O Haly chi dara da manzare a lo affamato dyo li perdonara ogni gran peccato. O Haly ciascuno che se contentara del ben et del male datto da dyo Dyo si contentara de luj. O Haly quan. una perssona te domandara un servicio attendi a *fargelo* più presto tu poi perch dyo te rendera in cambio 70 servicij.

O Haly honora il forastiero et fa li bona compania. perch. dove *va* il forestiero la roba abonda. O Haly quan. un forastiero ariva in una casa tutj li peccadi de quelle perssone d. quella casa se levano. perch. dyo comanda quelli peccatj esser gittati in mare. O Haly quan. dyo vol mandar qualch. disgracia a qualche uno, prima *el ge leva* lo andar de forastieri in casa.

O Haly no. guardar a li toi superiori Ma guarda a li inferiorj acio ti vegna da ringraciar dyo de quello tu te trovj havere. perch. ogni cossa è data da luj. O Haly no haver odio ad alchuno perche il diavolo se aliegra. O Haly leva te avanti de li *stropiadj* perche dyo li exaudisse.

O Haly no. te usar a tuor sacramento perch' el vien a manchar la reputacio et (.....) ancora la fede, salvo se tu non lo volesse abstenir te da qualche vicio et fer sperzuro sopra de quello.

O Haly versso sera non dormire perch. el seguadagna per quello a soj malj. et quan. tu ori no guarda versso il sole perch' el se discaze di honór. O Haly quando tu hai *pisado* se tu non trovj *piera* no te *forbir* con altro che con terra over sabion [2].

O Hali no. portar la camisa roversa et stagando in piedi no. te meter la muanda perch. el vie. da poco Seno. O Hali verso il sole overo versso la luna no mostrar il tuo dorsso nudo perche intraviene vergogna et ancora lo homo *sevenaglona*. Non te

1. Saita pour *saetta*.
2. Sabion, usage juif aussi.

tagiar ancora le ongie con li dentj perch. ladvien poverta et ancora stando no. te conzar il fazol. in testa.

O Haly fra Gambeli et muli no passare perche l'adviene de moltj mali, ancora no butar cossa ch. se manza in ne in loco dove se fa la oratione perche l'adviene gran danno et gran peccato. O Haly no. guardar li secretj altruj et li toi no. li mostrar ad alchuno, perche dyo ha maledeto coluj che mostra li soi secreti.

O Haly quando tu hai comenzata la oratione Non parlar a nisuno fino che non la hai finita perche è pericolo de morte e da timore. O Haly no te sperzurar troppo perche l'adviene poverta.

O Haly no schizar co li amicj perch. el fa inimicicia. Ancora honora il tuo vicino che Dio ti honoratj. O Haly no. caminar con alegreza se tu non voi esser inimico de dyo. O Haly non andar in Camino solo. perch. l'adviene de moltj casi : Ancora no. sentar al foco essendo *scuro* et no manzar al *scuro* perch' el diavolo vien et manza insieme. Ancora quando tu manzi fa li boconi pizoli perch. *el ge è* gran pericolo. Ancora no. te terassano de cossa che le inanchi perch. il darsse *affano* è cossa inutile.

O Haly quando tu sei per far una cossa avanti che tu la principij consegia te con altrj et la tua intentione andara bene. O Haly no esser superbo perch. dyo non toma li superbi et quando dyo ode parlar co superbia *fievrosa*. O Haly no parlar *a nisuno* li toi secretj se ben fusse tuo amico caro perche tempo poria venire che seria inimico et il pentire dapoi non vale.

O Haly no. longar la lingua a li toi menorj. Ancora li toi schiavi et schiave no. tenir con dispresio et no li. smachar et quando ge comandi no. ge comandar con rebufo. Ancora no. esser causa d'impoverir quelli che te serve, anci da ge favor de far bene. Ancora fa honor a li toi forestieri se ben fusseno infideli perche dyo ama li forestieri, et manda li achj esso ama siche El sede far reverentia a li forestieri.

O Haly fa che tu sij fidele a coloro che te darano roba in salvo et ciascuno che si contentara d. quello li sara dato de dyo sara exaudito da Esso. Anchora fa che tu sij fidele in la testimonianza che tu faraj perche se tu farai altramente tu serai degno de morte.

O Haly quan. tu te comenci a vestire over tu comenci altra cossa simille ogni fiatta di al nome de dyo et quan tu intrj in lo tempio porzi il pede dextro avanti et poi di in nome di dyo et testimonieraj esser solo omnipotente et mi esser servo vero Messia. O Haly fa che ogni zorno tu digi gia fin che vol dire l'officio di mortj et dyo sara contento de tj. O Haly ciascuno dira il « lachar furessi » il venere de sera, cioè una oration che se dise il venere de sera dyo mandar un splendor adosso de coluj il quale sara splendor come una colona che tocara dal cielo in terra et quella tal persona sera sempre piena di splendor.

O Haly chiamaratj spesso in colpa et ricordaratj de mj et diraj queste orationi lequale non se scriveno perche sarebbe tropo da dire.

O Haly sono sete companie qual intrarano in paradiso senza esser examinade il di del iudicio : la 1ª di coloro ch. se chiamarono spesso in colpa; la 2ª) di coloro che darano Elemosina secreta; la 3ª) de *colo.* che temerano far male; la 4ª) di coloro che si trovarano far oratione *do* hore avanti zorno; la 5ª) de quelli sarano pacientj a le adversita; la 6ª) de quelli pianzerano il teror de dio contra li malfatorj; la 7ª de quelli demarano li savij de la leze. O Haly colui il quale sparagnara da *heri a ozi* per far roba et non sovenir il prox° colui è rebello de dyo et saria meglio tal perssona esser morta che esser nata.

O Haly chi non credesse che la abstinentia fusse utile saria senza fede. O Haly adorar dyo non vale senza scientia. O Haly quan tu manzi fa li boconi pizoli et masticali bene et il pasto si convertira in utilita et non in dano ne periculo.

O Haly non chiamar li Zudei p. altro nome che per zudio. O Haly ciascuno sera rebello a la Mecha o ali di quanto li farano vivi non li haver remissione. Ma combati con ellj perch' essi combateno con dyo. O Haly chi guidara un orbo, dyo li perdonara cento milia peccatj. O Haly quando tu te vestirai da novo, da li pani vechi a poveri adcioch' al di del iudicio tu non habi a seder raso a dyo. O Haly s'el tuo prox° te domanda socorsso soccori lo senza falo.

O Haly quando è l'hora de la oratione fa che tu sij di primi et trovaraj asai merito. O Haly ogni perssona si ha quatro vene.

zioè la vena de la mateza, la vena de la vechieza, la vena de la superfluita et la vena del ciecho.

O Haly da uno che è rebello non se trova promessa che sia adesa da un buxaro non se trova utilita et da invidioso non se trova Misericordia. O Haly chi fano la quares^a hano doi alegrece una per lo merito, l'altra fazendo la quares^a con cibi che siano de bon acquisto haverano alegreza del paradiso.

O Haly li veri servi de Dyo hara tre virtu : p^a viverano senza macula; 2^a starano in bona coscienza; 3^a farano oration' ad hora debita.

O Haly meti te in li ochi del *surme* et multiplicarai la vista. O Haly el surme è una polvere negra. O Haly fa ch' una volta la setemana tu te tagli le ongie et ogni (20) zorni de luna te lavi li pelli de la perssona et li pedi et sera di meglio.

O Paly quan. lezerai l'alcoran dimanda gracia et serai exaudito.

O Haly se tu voi che la tua roba multiplichi lezi l'alcoran.

O Haly ogni cossa crea co' causa. la causa ch'è esser in gracia de Dyo et far bene et a far male . è. in desgracia de Dyo.

O Haly, Dyo senza falo dara gran tormento a due companie : una sara li ladri, l'altra li falssi sacerdotj. O Haly chi dira 200 psalmi de l'alcoran sara de li amici de Dyo; et chi lezera l'alcoran et non discernera il ben viver dal male, il di del iudicio coluj sera menato senza ochi nel inferno.

O Haly quan tu farai uno servicio al prox° tuo, fa lo ch' sia in piacer de Dyo, et coloro che vorra converzer la verita con il falso il di del iudicio li sera messo al colo zogie di foco zioè 70 p. uno de quelli et se una di quelle zogie di foco. O Haly da bona fama a toi filioli et retiene le dà la libidine asai.

O Haly no. manizar Galo biancho perche 'l è mio inimico.

O Haly, la uva negra (overo salvatica) da vigor da perssona et conssuma la filegma.

O Haly insegna a le tue done la oracion del spirito santo et dechiara ge quello vol dire. O Haly torrai la x^a da li richi et dara la a li poveri et non donandola de volunta tolila per forza et con quellj non conversarne li salutar et no. tor il saluto. O Haly in quella casa ove sera caxedo melle et uva negra in quella casa li

alti anzoli ge intrarano volentiera. O Haly in quella casa Dove è imagine cantj instrumeti et *vin* e done et non vi è forestiero in quella casa gli anzoli non ge habitano.

O Haly no. menar stragi in casa perche le sono causa d. molti malj.

O Haly maniza granata assai perche li conservano la sanita. O Haly tagia il melon dal cavo et descoverzerai le macule. O Haly quando tu manzi datali no. butar via li ossi. Ma fa di pater nostri et haraj merito assai. O Haly no. manzar carne troppo grassa, perche la conturba l'animo. O Haly quando tu (.....) di mi ringracia. sia dyo omnipotente : O Haly quan. vai in viazo di nove volte giassan che . è . un psalmo del Alcoran et non haraj paura che alcuna persona te noya. O Haly quan. harai paura de qualche tuo nemico dimi queste parole : O anzolo Chabriel [1], o Anzolo Michael, o Dyo de Abraam, e Samuel [2], o vera leze de David, de Moyse, de Christo et Maumeth, defende mi da ogni pericolo et sarai salvo e seguro.

O Haly il luni de note et mercore de note non usar con dóne perch. facendo figlio sara costionero. O Haly la notte de pasqua non usar co' dona perche sel nascera fio. maschio dara fastidio al padre et a la madre. O Haly stagando verso il sole in pie no usar co' dona perche sel nascera un fio. pisara in leto spesso.

O Hally quan. tu usi co' la dona no parlar et no li guardar in la natura perche s'el nascera figlio sera muto over cieco.

O Haly no. usar co' dona soto arbero fructifero perche sel nascera figlio el sera crudele. O Haly l'ora de la oracione fino a la fine Non usar co' dona perche sel nascera figlio sara grand usuraro. Et ogni volta che tu voi usar con dona dirai : al nome de dyo altramente el diavolo sera presente a quel fatto et per tal causa procede che molte fiatte le creature nascono stropiade et senza membrj. O Haly quan. la dona ha il suo male no usar

1. Gabriel et Michel. Le nom de ces deux anges revient le plus souvent dans le Coran : aussi bien, c'est Gabriel qui l'a apporté du haut du ciel. Les Musulmans croient non seulement en Dieu, en la révélation, en la prédestination, au jugement général et aux prophètes, mais aussi aux anges.

2. Abraham, Samuel, sont les noms le plus souvent cités dans le Coran, parmi les prophètes.

con essa perche se nascera figlio el sera mal sano et in pericolo de esser leproso.

O Haly a luce di luna over di stella essendo in loco discoperto no. usar co' dona perche nascendo un figlio sara infidele. O Haly la sera de la matina tj volessi andar in viazo Non usar co' dona perch' il figlio sara disipator de roba : et quan. tu te forbi dapo el fatto no. te forbir co' peza vechia perche l'amor che è tra l'homo e la dona se perde et intraviene separacione. O Haly li venere de notte usaraj co' la tua dona perche se nascera un figlio sara d^to^ d'inzegno. O Haly usa co' la tua madona anchora il sabato de notte perch. el fio. che nascera sara sacerdote. O Haly ciascuno che di zoba avanti mezo zorno usase co la dona, il figlio che nascera sara piacevole, bon et di bona conscientia et tanta sera la sua bonta che il diavolo scampara da luj.

O Haly ciascuno ch'l venere avanti mezo di usara co' la sua dona nascendo fio sara de mente neto et disprezara il mondo et a la fine morira per la fede.

O Haly tu observaraj questo testamento ch'io lo ho observado da lo Anzolo Gabrielo et l'anzolo Gabriello l'ha observado da dyo. Ancora tj observalo et ciascuno che lo observara et senzera p. esso per ogni loco ove andara sara honorato et dyo vi porzi gracia et saretj contentj.

Rescrito past. per maistro Zua. Jac° Bartholoto da parma [1].
in Venetia 1518 Alj 27 lugio et Jo lo rescrisj poi a li 18 otto 1538 [2].

1. Zuan Jac° Bartholoto, copiste de la traduction du testament de Mahomet à Ali, par Angiolello. Il était de Parme, médecin. Voir folio 129 du recueil vénitien, qui renferme la copie de cette traduction.

Pour la biographie du traducteur de ce testament de Mahomet, voir notre thèse de doctorat : « Essai sur la vie et l'œuvre d'Angiolello dit Jean le Vicentin (1452-1525). » En vente, chez M. Charpentier, 43, rue de Fleurus, Paris (VIe).

2. Les points de suspension entre parenthèses indiquent un, deux ou trois mots indéchiffrés.

NOTE PRÉLIMINAIRE AU VIAGGIO INEDITO

AUTREMENT DIT A L'EXPEDITION DE NEGREPONT

De Fr. et J. M. Angiolello

Le 26 avril 1881, à l'occasion des « faustissime nozze » de M. Lampertico (fils du sénateur Fidele L.) avec Mlle Laure Balbi, Andrea Capparozzo, alors bibliothécaire de Vicence, a édité pour la première fois, chez Staider, le manuscrit italien n° 32. Ce document relate le voyage de François et de Jean-Marie Angiolello, de Vicence à Venise, à Négrepont, à Constantinople. Capparozzo l'a publié avec une notice sur Jean-Marie, sous ce titre : « Della vita di Gio. Maria Angiolello et di un suo inedito manoscritto » (Vicenza).

Le manuscrit vicentin n° 32 (Bertoliana B.) n'est pas un autographe, mais une copie en cursive ; il mesure 296 millimètres de haut et 219 de large.

Imprimé à un très petit nombre d'exemplaires, et distribué en présent, il n'est plus en librairie et, par suite, il est très difficile à trouver. Cette brochure de VI-46 pages figure à la bibliothèque « Saint-Marc de Venise » dans un recueil de voyages qui a pour titre : « Miscellanea storia civile Geograf. n° 3418. »

Nous l'avons reproduit en respectant jusqu'aux incorrections, et aux formes propres au dialecte vénitien que présente le texte. Dans la petite notice, qui précède l'édition du manuscrit, l'on retrouve ce que savaient d'Angiolello les historiens du XVIIe et du XVIIIe siècle.

Come l'anno 1468 Jo. Francesco et Gio. Maria mio Fratello deglo Anzolelli Vicentini, partimo Da Vicenzo [1] A' Di 5 Agosto per lo Viaggio di Negroponte, Et quello, Che Ne Incontra fino Alla Ritornata.

Alli *15* d'Agosto il giorno della Madonna si levassimo dal Porto di Venetia [2], et il giorno seguente si levò una fortuna grandissima, la qualè durò dal marti di notte fin' alla zobia, et venne una saetta che intaccò l'arbore della Nave, et ammazzò il Botter, il quale si ritrovava in sentina, et era il tempo tanto oscuro che mal si conosceva il giorno dalla notte; alla fine mediante l'aiuto d'Iddio, si fece bonazza ; et ritornati al predetto Porto fu messo il morto in terra, et racconsi li mancamenti della Nave di novo si levassimo per seguitar il viaggio nostro, et in giorni otto giungessimo a Modone [3], et ivi dimorassimo circa in mese, poi montassimo sopra una Galea sottile, Patron Mess. Giacomo Nani [4], et alli 26 di settembre giungessimo a Negroponte [5] et essendo stati circa un anno a Negroponte in questo tempo era Capitano dell' armata di San Marco Mess. Nicolo da Canale [6], et alli 12 di settembre il prefato si levo con l'armata

1. Vicence (Vicentia, Vicentina, Vicenza), à soixante-quinze ou quatre-vingts kilomètres ouest de Venise, cité vénitienne (de 1404 à 1797), sauf un léger intervalle, au commencement du xvie siècle (voir la topo-bibliographie d'Ulysse Chevalier).

2. Venise (Venetia, Venezia), l'antique ville des Doges. Au xve siècle, l'une des premières puissances de l'Europe chrétienne. Elle a pu s'appeler avec raison la « Dominante » (voir les chroniques et les histoires des historiographes officiels et la topo-bibliographie d'Ulysse Chevalier).

3. Modon (Mothon de Pausanias, Moudon de B. de la Broq., p. 8. — Méthone de Spandouyn, p. 326 et n.). Ville située à six milles de Navarin. Elle fut vénitienne de 1124 à 1498 et fut enlevée par les Turcs, le 26 août (98) (voir la description de Modon, par Spand., p. 38, 181 n., 302 n. — Du Fresne Canaye, éd. p. H. Hauser, p. 179 et n., et p. Leake : « Morea, » t. I, p. 429).

4. Nani, famille patricienne de Venise, illustrée par celui-ci et aussi par un ambassadeur et historien du xviie siècle, « J.-B. Félix ».

5. Négrepont (Euripo, Eubea, île séparée de l'Hellade par le canal de Négrepont, anciennement Euripe). Cette île fut vénitienne de 1210 à 1470, turque de 1470 à 1821 ; elle est grecque depuis.

6. Nic. da Canale, cet amiral vénitien qui saccagea Enos en 1469, perdit l'île de Négrepont (1470). Il n'échappa à la mort que grâce à l'intervention du pape Paul II. Il fut relégué à Porto-Gruero.

da Negroponte, la qual armata era ben all' ordine e fornita di Stradiotti et Sollevati parte di loro a Napoli di Romania [1], altri vennero di Turchia [2], Coron [3] et Modon, et parte da Negroponte, et con tal Armata andarono et presero un castello del Turco, il qual Castello è chiamato Eno [4], et dapoi saccheggiando, fu bruciato, et quelli che furono presi maschi et femine furono menati a Negroponte con grandissimi trionfi et allegrezza delli nostri, et ivi furono vendute più sorte di robe, come tapezzarie, ori, argenti, gioie, lequali erano la maggior parte di Cristiani Greci, li quali furono lasciati in libertà.

Dapoi condotti a Negroponte li Turchi, che non erano tanti, furono fatti schiavi.

Intendendo il Gran Turcho il danno ricevuto da' Cristiani cercò de farne crudel vendetta ; et comando a sua possanza per terra, et Armata per mare, et Lui in persona vienne per terra, et fece capitano della sua armata Maumud Bassa [5] ch' era il primo huomo che avesse il Turco in questo tempo : la detta Armata era Galere sotile et quattro Galeazze, et altri Navilii sino al numero di 300. Alli di Giugno 1470 giunse l'armata del Gran Turco, et mossero subito senza alcun contrasto ad un luogo detto il *Turcoo* appresso la bocca del Porto chiamato lo stretto di San Marco, lontano della Terra circa un miglio. In quell' hora ussirono della Terra circa 200 persone con alcuni a cavallo, et

1. Napoli di Romania (Nauplie, ville forte de Morée, 6,000 habitants; elle a été capitale de la Grèce jusqu'en 1832; elle comptait alors 30,000 habitants). Malgré un siège héroïque (1537-1538), Venise dut céder cette place aux Turcs en 1540.

2. Turchia. La Turquie comprenait, vers 1470 : la Turquie d'Asie et presque toute la péninsule balkanique. Réduire celle-ci sous son sceptre, fut la politique de Mohammed II. A sa mort (1481), Constantinople était la capitale de l'Islam, le Bas Empire était détruit, l'Albanie et l'Épire subjuguées, l'Asie Mineure tout entière réduite. De plus, l'État possédait une organisation complète régie par le Kannoun Nameh, loi fondamentale.

3. Coron (Colonis), ville située sur le golfe de même nom, ou golfe de Messénie, à vingt kilomètres est de Modon. Elle constitue une ville forte de Morée. Son port est peu sûr (voir Spand., p. 143).

4. Eno (Enos, Inos, Ænos), ville située près de l'embouchure de la Maritza, 7,000 habitants, enlevée par Nicolo da Canale en 1469 (voir coll. Schefer, t. XII, p. 173). Elle appartenait, au xve siècle, aux Gattilusio, tributaires des princes ottomans.

5. Maumud B., vizir et favori de Mohammed II, se signale en Serbie, à Trébizonde, à Lesbos, prend Sparte, Négrepont, jalouse « Chas-Amurat » ; cf. Guillet, *passim*, et sa mort, II, 223.

ammazzarono alquanti Turchi, et portarono alla terra 12 teste, et delli Cristiani solo uno ne fu morto, il quale volse restar dopo gli altri per dispogliar un Turco morto. Alli *13* detto, li Turchi fecero un ponte con Fuste et Palendarie a traverso il predetto Lago, detto lo stretto di S. Marco.

Finito il ponte alli *15* detto gionse il Gran Turco con grand' esercito a piedi et a cavello, et moltitudine di Gambelli carghi di cose necessarie a tal armata; et il Gran Turco et parte dell' esercito passo il ponte, et con ordine compartirono la sua giente in un' Isola, et luoghi circostanti alla Terra, et misero la detta Terra in estremo assedio.

Scaricate le artigliarie, alli 17 detto furono tirate con gran mortalità di quelli che tiravano; per l'artigliarie tirate dalli nostri della Terra fra il giorno et la notte ne furono tirate et messe in diversi luoghi, dove potessero far maggior danno. In prima fu posto al nome del Gran Turco una bocca grande et 3 morteri, i quali erano molto grandi tal che la pietra che usciva da quelli era di spane 12 di circuito, ancora con quelli si tiravano fuochi artificiali, onde le persone erano in gran terrore per la gran confusione di quelli, et molte persone non si assicuravano d'andar nelle case, ma si riducevano al circuito della Terra verso le mura; perche tiravano la più parte al mezzo della Terra, le altre 4 bocche tiravano ad un rivelino, detto lo Stretto, et scorrevano tutta la facciata del Burchio perfino al Tempio.

Ancora ne furono poste sinq' altre bocche dalla parte di Santa Chiara, che rispondevano pur al rivelino del Tempio fin alli Molini dov' era il ponte levatore del Castello; ancora ne furono messe tre altre bocche in terra ferma, che rispondevano pur al tempio fin al Castello et tiravano ànco da una parte del Castello, et dall' altra parte del Castello appresso il Porto, ne furono post' altre bocche, le quali rispondevano all' Arsenale et alla facciata del detto Castello insino dov' era la Pescaria che confina con la Zudeca, et tutte queste XI bocche furono piantate al nome di Murat Bassa [1], Capitano

1. Murat B., p. Mourad P. appelé : « Chas-Amurat », par Guillet « Chas = le bien fait », surnom turc); de la maison des Paléologue, favori de Mohammed II,

di tutta la gente d'arme del Gran Turco della Romania [1].

Depoi ne furono poste altre 8 bocche grosse, che la pietra che usciva da quelle era spane 10 di circuito, et furono piantate sopra una ponta verso la bocca del Porto, le quali rispondevano al rivelino del Burchio, che teneva tutta la Zudeca; et queste 8 bocche si tiravano a nome di Maumud Bassà Capitano dell' armata del Turco, et a questo modo stavano l'Artiglierie attorno la Terra, di modo che le mura non potevano durare, et rimasero in più luoghi rovinate, et cosi dalla parte del Burchio fino dove teneva la Zudeca, et per tante artigliarie et spessi tiri di quelle, non si poteva far ripari, che durassero, essendo uscisi molti dei nostri da quelle; perchè scorrevano per tutta la Terra per lungo et per traverso, che le persone non si potevano schifare, ma convenivano perire. Tuttavie sollecitando la gente Pagana con spingarde, schioppetti et freccie assai si approssimavano con li gradizzi et ripari à luoghi rovinati per esser all' ordine a dar le battaglie. Alli *29 Giugno* il Giovedi di notte circa due ore avanti giorno si comincio un gran rumor di tamburi, et gnacare, et molti altri istromenti, i' quali si usano in Pagania et con gran strepiti di voce tutti gridando, assaltarono la Terra da più bande, et si cominciarono una battaglia generale : la quale durò della predetta hora, per fin' a 14 hore del giorno, et li Cristiani con ordine si difesero, et ammazzarono, et ferirono gran quantità di Turchi con molti Cristiani. Finalmente furono rotti li Turchi. Vedendo il Gran Turco la moltitudine della sua gente morta, comando che la battaglia cessasse, et pur tuttavia l'artigliarie lavoravano con gran danno delli Cristiani.

In quel tempo si ritrovo per Bailo della Citta di Negroponte Mess. Pollo Erizo [2] et Capitano Mess. Hierolamo *Calbo* [3] et

mort en 1473. Cf. *Vie de Mohammed II*, par Guillet, t. II, p. 208 et 220; N. Jorga, II, 201 et 202.

1. Romania (Roumélie) : pour les géographes orientaux, toute la partie européenne de l'empire ottoman. Ce nom signifie pays de Roum ou de Rome.

2. Erizo. Les Erizzi = noble famille vénitienne. Paulo Erizzo, victime, ainsi que sa fille, de la cruauté du Conquérant (1470); illustrée aussi par Séb. Erizzo (Ericius), littérateur et antiquaire vénitien, 1522-1585, et par François, doge de 1632 à 1645, qui mourut au moment où il allait secourir Chypre, assiégée par les Turcs.

3. Calbo, voir Sabellico, trad. L. Dolce et Sanuto, ap. Muratori, XXII.

Camerlingo Mess. Andrea Zane [1], et vi era Mess. Zan Bondimiero [2], il qual era stato Capitano et poco avanti l'assedio hebbe cambio dal predetto Mess. Hierolamo et non si puotè partire, ancora vi era venuto in suo cambio, et lui per andare a Venetia era gionto a Negroponte, et non si puotè partire; ancora vi era altri gentiluomini Venetiani et alcuni nativi nella detta Città di Negroponte.

Era Capitano di 400 Fanti Tomaso Schiavo [3], il quale fu traditore, come di sotto si dirà. La Città era ben popolata di persone ricche et grossi mercanti, et era abbondante di vettovaglie d'ogni sorte, come di pane, vino, carne, pesse, et salvaticine assai, tal che era in grandissimi trionfi, et ricchezze. Ora intenderete, il tradimento che fece il detto Tomaso Schiavo Capitano della Fantaria.

Tomaso Schiavo era valente della sua persona, ma non era huomo da si fatta impresa come quella di Negroponte, et per haver alcuni suoi parenti con il Turco, trovandosi in cosi grand'assedio, come era il sforzo del Turco, dubito, et penso secretamente di mandar un messo al Gran Turco per francar la persona et famiglia sua da morte, il qual messo fu un suo Caporale, detto Luca da Curzolla il qual havea un fratello nominato Francesco, al qual éra stata rotta una coscia con una balla di piombo, il qual Caporale si parti insieme con un suo Famiglio detto Francesco da Ragusi.

Il Bailo et il Capitano furono avisati della fuga del predetto Luca, con il Famiglio, et però mandarono a ritener il Fratello del detto Luca, et fu messo alla corda, et non aspettando quella il predetto Francesco per esser giovinetto confesso tutto il tradimento, prima disse esser il vero che Tomaso Schiavo havea mandato suo fratello al Gran Turco a dirle, che il Giovedi di notte egli dovesse far fare un' altra bataglia, ch' esso Tomaso terria modo di lasciarlo entrare nella Terra, offerendosi lui con la sua fameglia volergli essere servitore.

Li Rettori havendo fatto notar il detto del sopradetto Francesco,

1. Zani, voir Muratori, XXII, 1190.
2. Bondimiero, voir Muratori et Faroldo, p. 359.
3. Tomaso Schiavo, traître, et exécuté comme tel.

secretamente lo fece morire, et quel giorno non fu fatto attro motto, nè l'altro seguente per non metter Tomaso in sospetto, dubitando ch' egli non facesse qualche novità, per haver seguito dalla compagnia sua; dappoi il terzo giorno di mattina il Bailo et il Capitano et altri gentilhuomini di Venetia, et alcuni Cittadini della Terra, se adunarono nella Loggia, e tutti insieme deliberarono di far morire Tomaso; onde secretamente fu dato ordine ai 12 valenti huomini, li quali s'ascondessero in Cancellaria, la quale era appresso la predetta Loggia; dapoi fu mandato a chiamar Tomaso, facendole dire che là si volevano consigliar d'alcune cose in beneficio della Terra, et lui vienne con circa 40 compagni armati d'arme inhastate, et arme di dosso, et la spada cinta, bench' egli non fosse lecito a venir a quello a quel modo con tal compagnia, pur per esser il campo alterato presupposero che venisse proveduto, sospettando del suo mancamento. Onde Tomaso Schiavo gionse nella Loggia, et li circostanti con gli tutti altri se levarono in piedi, fingendo di fargli honore con allegra faccia, et mostrando di honorarlo, et domandarlo, nelli suoi buoni portamenti fingendo che non si sapesse il suo trattato con il Turco, et il Bailo in fra gli altri le disse : O Capitano state di buona voglia che ancora spero di vedervi Capitano dell' armata di S. Marco di gente d'arme, et cosi stettero in diversi parlamenti per duoi hore; quando poi parve al Bailo che Tomaso havesse deposto il sospetto si voltò verso quei Compagni, li quali erano venuti in compagnia di Tomaso et disse : O valenti huomini, date una volta attorno la Terra, et vedete come sono fornite le poste d'huomini, acciò che non intervenisse qualche danno, et dall' altra banda cosi disse Tomaso : Andate et tornate, ch'io vi aspetto qui.

Partita la predetta Compagnia di Tomaso, il Bailo, pigliò il detto Tomaso per la mano, fingendo volerli parlar di secreto, et lo fece sedere et poi lo condusse verso la Cancellaria, nella quale vi erano li detti 12 huomini, et lo fece voltar le spalle verso quella, et quelli 12 huomini pianamente uscirono fora, et misero le mani adosso di Tomaso Schiavo, et a duoi suoi famigli, li quali erano rimasti seco, et subito furono menati sopra la Loggia, dove si dava il tormento a malfattori, et senza altro

indugio per comandamento delli assistenti furono coppati, et impicati con un piede in su nel mezzo della Piazza. Subito il Bailo monto a cavallo a son di trompetta, et andava per la Terra confortando le persone. Li Cittadini si levarono a rumore dicendo che vi erano molti soldati nel trattato di Tomaso, et per ogni modo volevano che fossero presi et fatti morire, et li Presidenti per manco scandolo, ne fece presentare alle prigioni intorno a quaranta : trà quali vi era uno, il quale havea nome Pollo da Trani, Caporale, et uno havea nome Piero dalla Simia, un altro Andrea Albanese il Calogero; tutti questi nomati per valent' huomini, et molt' altri, li quali erano bastanti nella Terra a gran difesa.

Li Presidenti fecero chiamare un Contestabile ch' era Fiorio di Nardo [1] et egli raccomandarono quella poca campagnia, la quale era rimasta di Tomaso, et gli furono fatte gran proferte.

Et pur li Turchi tuttavia sollecitavano con ogni suo ingegno et forze di danneggiar la Terra. Dopoi la passata Zobia *giorni 8* si comincio un' altra battaglia generale molto aspra et crudele, per modo che mori gran quantita di valent' huomini et alla fine li Cristiani rimasero vincitori et romperono li Turchi, et per lo predetto caso di Tomaso Schiavo li Cittadini et Candiotti odiavano li soldati, interponendoli il trattato di Tomaso et del predetto Fiorio di Nardo. Vedendo la Terra cosi alla strette, et Lui et li compagni mal veduti dalli Cittadini, una notte fingendo voler far nettar dove havea rovinato l' artigliaria, et il bon Fiorio se ne fuggi dal Turco. Vedendo li Cittadini et Candiotti, *che gli erano* fuggiti gia 4 soldati, il primo fu un Zorzi Bellafante, del qual non ne fu fatto caso per essere un huomo tristo, et il secondo fu Luca da Curzolla con un suo famiglio; il quarto fu Fiorio di Nardo; li predetti Cittadini et Candiotti, si misero insieme, opponendo a molt' altri soldati, et per esser nella detta terra più forti essi Cittadini et Candiotti i Presidenti non gli potevano contradire et quasi contro sua voglia gli fecero appresentar alquanti altri soldati alle prigioni. Oltra questo, dove s' incontravano per la Terra erano alle arme, ferendosi et am-

1. F. di Nardo. Cf. Malipiero, *Archivio storico*, VII, p. 45.

mazzandosi come inimici capitali et tutt' era danno nostro, et delli huomini che mancavano per li predetti errori.

Li prefati assistenti con gli altri Gentilhomini molto si contristavano, non potendo rimediar a tal danno, ma pur sperando del prefato Mess. Nicolo da Canale capitano dell' armata di S. Marco haver alcun soccorso, come per suoi messi havea promesso, benche il Gran Turco dubitandosi del fato, fece tragettar attraverso l' Isola alquante Fuste, con le quali fece far un altro ponte attraverso l'Isola, il quale era verso *santa Chiara*, cioè di sopra, et lontano dalla Terra circa un miglio; per la qual cosa non potevano haver più da banda niuna nova dell' armata nostra; quasi dubitando di quello ne avienne, ma pur furono proveduto da alcuni Albanesi[1] pratici co' Turchi, mandati per li Presidenti con lettere al prefato Mess. Nicolo da Canale, dal quale speravano una deliberazion di tal assedio, dove il prefato rimando li messi nostri con lettere di gran conforto et speranza di haver presto soccorso, ma le nemiche artigliarie tuttavia facevano grandissimo danno per la Terra, et non era mai giorno che non fossero morti et feriti assai Cristiani da quelle. A di *10 Luglio* millesimo soprascritto in giorno di Marti gionse il prefato Mess. Nicolo da Canale con l' armata, con la quale stette lontano dal predetto ponte circa un miglio a mezzo.

Il Gran Turco vedendo l' armata de' Christiani, assai dubito e volse levare il campo per andarsene via, et Maumud Bassa Capitano dell' armata del Turco consiglio che non si partisse, obligandosi con ogni sua forza di dargli Negroponte preso, et il Gran Turco insieme con esso monto a cavallo et tutto quel giorno andarono per lo campo, di padiglion in padiglion, confor-

1. Albanesi = les Albanais (cf. Hecquard : « L'Albanie, » 1859). — Albanais, descendants des anciens Illyriens, mêlés avec des Grecs et des Slaves (on les appelle aussi Arnautes et Skipetars, c'est-à-dire montagnards). Au xve siècle, l'Albanie chrétienne, sous Skanderbeg, a résisté héroïquement à l'invasion des Turcs, protégé ainsi l'Europe. (Les Mirdites actuels sont les descendants des soldats de Skanderbeg, ils sont restés catholiques.) Profitant de la faiblesse de l'empire grec, Venise s'empara, dès 1407-1421, de Scutari, Durazzo. Elle perdit Scutari en 1479, Durazzo en 1502. Venise conserva jusqu'en 1797 Cattaro, Préveza. Depuis la chute de la République vénitienne, l'Albanie forme une province turque. En 1881, un des districts (Arta) fut cédé aux Grecs.

tando i suoi Cavalieri, che non volessero lasciar patir tanta vergogna, quant' era l' abbandonar tale impresa, essendo anche contro sua volonta, et che lui voleva solamente le mura della Terra, et che la roba, oro, argento et schiavi fossero di chi li prendevano, et in tal modo fu messo ordine che il *giorno seguente, che fu alli 12* detto il Mercordi, fossero ben in pronto che la notte seguente si doveano ridurre alli ripari, cioe sotto le mura della Terra per dar la terza battaglia : et per tanto ciascuno delli suoi si offersero di fare quanto che l' era imposto, d' essergli obidienti.

Ivi pochissimi rimasero in terra perchè la maggior parte di valent' huomini era stati morti, et feriti nelle due prime battaglie; dubitando di quello ne avienne, che ben si vedevamo non esser bastanti a difender tanto luoco, quant' era rovinato pero, dalle bande della Terra erano sicure per la gran rovina ch' aveano fatto le nemiche artiglierie, ma pur speravamo dall' armata nostra haver soccorso, et si fecero segni dell' impotenza nostra acciocchè il soccorso fosse avanti il principiar della battaglia de Turchi, et li segni era questi; facelle accese, et poi estinte, gli fu mostrato lo stendardo di S. Marco, et poi gettato a terra. Vedendo che per tali segni l' armata nostra non si moveva, alla fine fu edificato un Crocifisso grande come un huomo, et fra portato alle mura della Terra dalla banda verso l' armata nostra, acciocchè li Governatori di quella si movessero a qualche compassione, che lo potevano ben figurare.

Mess. Nicolo da Canale con gli altri dell' armata potevano ben considerare che tali segni significavano che la Terra era in grande estremidade et in pericolo di perdersi, nè v' era cagione alcuna di non potergli dar soccorso, perchè haveva vento prospero, et huomini valorosi et volonteriosi, il quali alcuni havevano moglier, et figliuoli et altri parenti dentro della Terra di Negroponte, et questi tali pregavano li predetti Governatori, che gli concedessero una Nave, che loro gli bastava l' anemo di rompere il ponte, et soccorrer la Terra, et molte ne erano ben in pronto, le quali erano bastanti, con quel vento a romper maggior cosa, che non era tal ponte et gline fu conceduta una di quelle; la quale fatto vela andando per entrare gli fu fatto

comandamento a voce d'artigliaria che si calassero le vele, et pur li stettero à perder tempo.

Andando nella Terra gli avisi del poco ardire dell' armata gli animi nostri dubiosi, et quasi senza più speranza di soccorso, perchè si vedevano li Turchi con ogni solecitudine et insegne approssimarsi a' luoghi rovinati della Terra et assai più sollecitavano dopo la dimostrazione della nostra armata : perochè anche i Turchi conoscevano esser facil cosa a soccorrer la Terra, et pertanto non volsero indugiare alla Zobia di notte venendo il Venere, com' era sua usanza di dar le battaglie.

Mercordi di notte circa 4 hore avanti giorno venendo la Zobia che fu alli 12 Lugio soprascritto, li Turchi assalirono la Terra, et principiarono una battaglia piu crudele, che non fu l' altre due prime, la quale durò fino a hore 5 di giorno; et fu gettato a terra gran quantità di quella canaglia, quale era tanti, che se non havessero fatta difesa, et li Cristiani sariano stati stracchi prima che gli havessero ammazzati la mità et in questa battaglia entro parte dell' armata del Turco nel Porto, et vennero verso la Terra con le prove dando gran battaglia, tal che tutta la Terra era circondata da aspri et crudi battaglianti, per modo che li Cristiani erano la più parte morti, et feriti, et li Turchi erano tanti, que quanti più ne morivano, tanti sempre piu ne aggiungevano et per tanto continuar et sollecitar di battaglia li Cristiani non potevano durare tra morti e feriti, et stanchi furono rotti dalla parte verso il Burchio per modo che li Turchi intrarono nella Terra con gran furia, che l' aere parea esser intronato, tante erano li gridi da tutte le parti. Li Cristiani chiamano soccorso et li Pagani pur gridando li cargavano dosso senza niuna avvertenza di piccioli, grandi, maschi, femine tutti furono mandati a morte, di bracio alle madri furono tirati li fanciulli et buttati nelle mura; et ammazzavano le madri; gran pietade era et tanta, et tal crudeltade, la qual usavano quelli Pagani; et a questo modo scorrendo per le contrade davano crudel morte a tutti quelli che s' abbattevano a tal furia, fino a tanto ch' hebbero conquistata la Terra tutta, eccetto il Castello; dapoi cominciarono ad intrare per le case, e facendo prigioni, ligavano mariti et mogli, padre, madre, figliuoli, femine et

maschi tutt' insieme per il collo, et le mandi dietro. Dapoi si caricavano delle migliori robe che s' imbattevano a trovare, et mettevano in mezzo a quelli prigioni grandi et piccoli, i quali erano ligati per il collo, et altri dietro gli cacciavano come fossero stati tante bestie. Vedevansi copia di corpi morti sparsi per terra massima dalla parte che haveano gran contrasto dalli nostri Cristiani. Abbondava tanto il sangue, che parevano fontane che spargiessero di continuo. Erano in alcuni luoghi de' corpi morti, et non si potevano passare, liquali erano l' un sopra l' altro a modo di monticelli. Erano alcuni Cristiani che fuggivano dalla furia per entrar nel Castello, et cargarono tanto il ponte levatore, che le catene le quali lo sostenevano si romperono, et cascarono gran parte di quelli Cristiani in mare, et alcuni s' annegarono, alcuni furono presi da Turchi. Dapoi mezzo giorno il castello si rese a patti, et non furono attesi, et gia furono fatti di quelli, et della roba sua come delli altri, che furono presi nella Terra; et a questo modo fu saccheggiata quella infelice Terra di Negroponte.

In questa distruzione furono morti, et presi, assai Valentissimi et Nobilissimi huomini, prima Mess. Nicolo [1] Erizo, Bailo della detta Città, il qual fu morto alla prima furia, cioè alla guardia del Burchio : Mess. Gerolamo Calbo Capitano della detta Città, il quale fu morto nella chiesa di San Marco, la quale era apresso la Piazza, perchè il prefato era guardia della piazza; Mess. Andrea Zane Camerlengo fu morto nella chiesa di S. Bastiano; Mess. Zane Bondimiero, il quale era a governo del Tempio, a quello fu ferito, et preso da' Turchi; Mess. Bertucci Barbaro [2] fu morto in casa sua, et presa la moglie et famiglia sua: ancora vi morirono Gentilhuomini et Cittadini, Mercanti essai, tra i quali fu un mio fratello Francesco [3], il quale fu morto al predetto Burchio.

1. Page 23, Pollo, prénom véritable; cf. *Hist. Turch.*, éd. Ursu, p. 36.

2. Barbaro, d'une noble famille vénitienne illustrée par Nicolo Barbaro, ambassadeur à Constantinople en 1453. Le récit du siège a été publié en 1857 par Ellyssen dans ses « Analekten » (Leipz.). Josafat Barbaro fit un voyage à Tana (Azof) en 1436, un autre en Perse (1471) (voir notre Essai). Il a laissé le récit de ces deux voyages (Ram., t. II), et il mourut en sa ville natale, en 1494.

3. Francesco Angiolello, frère de Jean-Marie, tué au siège de Nègrepont, près du « Burchio », probablement l'aîné de Jean-Marie.

A di *13* Luglio il Gran Turco fece far comandamento per, tutto il suo campo che tutti li prigioni, che haveano barba, fossero presentati ; et per la grande ubedienza sua ne furono presentati circa 800, et loro legate le mani li fecero inzenocchiar a cercuito tondo et a tutti gli fece tagliar la testa ; et le donne, donzelle e giovinetti maschi da dieciott' anni in giu furono venduti, donati et barattati secondo il parer di quelli i quali gli haveano pigliati, et io Gio. Maria fui appresentato per schiavo al Gran Turco : il secondo et terzo giorno dopo presa la Terra furono cercati i luoghi ascosi della Terra, et furono cavati molti luoghi dove si pensavano, che fossero nascoste le persone, et robe, et molte furono trovate.

A di *16* detto il Gran Turco comando che la Terra fosse nettata et li corpi morti fossero gettati in mare, et curate le fosse, et acconciate le mura et fu del tutto ubbidito ; et gli mise dentro governo, et ivi lascio un Capitano, il quale avea nome *Ischieder-beg* [1] con sufficiente condotta, et bastante a tal custodia. A di *26* detto l'armata del Gran Turco si parti carica di Schiavi e robe di più sorte, et a di *28* il Gran Turco levò il campo et allogiò la sera a *Stivel* [2] il qual luogo era chiamato anticamente Tebe, et a di *29* il Gran Turco si levò da Stivel et allogio appresso *Satines* [3], il qual luogo anticamente si chiamava Athene et nota che il Gran Turco andava aspettando alcune genti ch' erano ite per andar alla Morea nuotando il lago miglia venti, et il viaggio da giornata che faceva era sempre di *20 miglia* al giorno poco più o meno et tal cammino faceva ad ogni ritornata sua : et all' andata verso gli nemici faceva meno, cioe 8 ò 10 miglia al giorno, et questo faceva per mantener le genti et Cavalli, acciocchè alli

1. Iskendier (Iskender Pacha-Squander, Squender Bassa) envahit le Frioul et la Carinthie après la prise de Lépante, qui eut lieu le 26 août 1499. Tué en 1515, pour avoir ordonné le pillage d'Amassia.

2. Itinéraire de Nègrepont à Constantinople (voir Ami Boué et coll. Schefer, VIII, XII, XVI). — *Stivel* (Thèbes, ville de Béotie), dans une plaine vaste et fertile, fondée (citadelle) par Cadmos. Célèbre dans l'antiquité, rivale de Sparte ; de 40,000 habitants, elle est descendue à 6,000.

3. Satines (Athènes ; cf. topo-bibliographie de M. U. Chevalier). Depuis 1460 à 1827 turque ; capitale grecque jusqu'en 1832 (cf. Léon de Lambros) ; « Athènes aux xve, xvie et xviie siècles », 1855 (cf. Hammer) : R. et B. « Atina, » à vingt journées de marche de Constantinople, par Isdin (le folio 64 de l'*Historia Turchesca* porte Settines).

bisogni fossero freschi, et non stracchi. In questo luogo nomato Satines vi sono assai antiche fabriche et vi è anche un monasterio di Frati dell' ordine dell' Opinione, i quali non danno obbedienza al *Pontificato nostro*, et sono la maggior parte Fiorentini; officiano alla italiana et il parlar et legger suo è italiano: et hanno un bellissimo luogo con grande entrata sicchè vivono del suo.

A di *30* detto il Gran Turco si levò da Satines, et allogio a *Livadia* [1], il qual luogo è ricco di mercantia, et altre cose necessarie alla vita humana. A di ultimo detto il Gran Turco si levò da Livadia, et allogio al *Salino*, il qual luogo è fortissimo di mura, et bellissimo di Città perchè sono in fra monti, liquali si distendono verso Levante, et vanno fin in Albania : In questo luogo si fanno sede assai : ancora in questo Monte si trovano Grane fine in quantità, gli alberi che fanno le Grane sono piccioli, et fanno fiori pungenti et è gran difficolta a raccoglierli per esser fiori minuti et cosi pungenti. Addi *1° Agosto* il Gran Turco si levò da Salino et s'allogiò ad un altro Castello, chiamato *Modinezza* [2], et passato il detto braccio di monte entrarono in una pianura assai lunga, et non molto larga, circondata da tre parti di monti, et la quarta parte s'appoggia al mare per mezzo l'Isola di Negroponte, et questa pianura è chiamata Termopole, et attorno di questa pianura vi sono quattro buoni et forti Castelli : il 1° è chiamato Modinizza; il 2° *il Zuton* [3]; il 3° *Niopatra* [4]; il 4° *Damacho* [5]; ancora in questa pianura vi sono in due luoghi bagni Medicinali quasi come sono quelli di *Abano* [6], et vi sono Villaggi assai et si seminano guadi assai.

A di *3* detto il Gran Turco si levò da una parte di questa pianura, et traversolla, et andò alloggiare sotto il predetto Cas-

1. Livadia, Livadie (Lebedea, ville béotienne, rivière (Hercynos et lac Copaïs) de même nom). La Livadia est formée par le Léthé et la Mnémosyne et se jette dans le lac de Livadia ou de Topolias.

2. Modinezza (Modunisch, Modunidich) (cf. Hammer, R. et B., p. 109), entre Livadia et Isdin, à dix-neuf jours de marche de Constantinople.

3. Zuton, pas trouvé ce castello ailleurs.

4. Niopatra, idem.

5. Damacho, idem.

6. Abano, Aquae Aponi, Aq. Pativinae, ville de 3,500 habitants, se glorifie, comme Padoue, d'avoir vu naître Tite-Live.

tello detto Damocho, il quale è confine di *Termopole* [1] colla *Tezaglia* [2], et a di 4 levato il campo dal Damocho intrò nella pianura detta Tezaglia, la quale è più tosto tonda che altrimenti, et è circondata da monti asprissimi.

In questa pianura vi sono due Città, una chiamata *Larisso* [3], l'altra *Trechalla* [4] : ancora vi sono Castelli, Villaggi assai, ancora vi è un luogo nel quale si piglia pessi di ogni sorte, et ivi si vede il *monte Parnasso* [5]. A di *5* detto levato il campo alloggio il Gran Turco da una parte di questa pianura appresso un Castello chiamato *La Fersa* [6]. A di *6* detto levosse et alloggio appresso la predetta Città di Larisso ; et a di *7* levosi et alloggio alla bocca d'uno stretto, il quale è chiamato *Chustenze* [7] per una *fimara* la quale passa al longo il detto stretto, et si passa sola una strada, la quale è molto stretta per esser tra due montagne altissime, sicchè quando s'arriva al mezzo di questo stretto, per esser in un abisso, et per esser stretta la strada, da una parte per la fimara profonda, dall' altra la montagna altissima, et in longo il tenir di questo stretto 20 miglia et all' uscita di questo vi è alcune fabriche antiche, le quale dimostra esser gli sta un Castello ò Città, et gli sono alcune Torre molto altissime, ancora alla fine passassemo la fimara sopra un bellissimo ponte. A di *8* il Gran Turco alloggiò all' altra parte del stretto, in una pianura, laquale è detta confine di Macedonia [8]. A di *9* alloggio appresso

1. Termopole (Thermopyles, portes chaudes, aujourd'hui Lycostomos ou Rocca di Lupo), est un défilé qui conduit de la Thessalie en Locride ; il est long de six à sept kilomètres, large parfois de dix mètres seulement. Il a été rendu célèbre par Léonidas et ses trois cents Spartiates (400), par la défaite d'Antiochus (191).

2. Tezaglia (Thessalie, Hémonie), contrée de la Grèce septentrionale. La plus grande partie est turque depuis longtemps, une petite partie seulement est restée grecque.

3. Larisso, pour Larissa (en turc Yénitchéhir, sur la Salembria, jadis le Pénée) (cf. Hammer, p. 102, Yenischeher).

4. Trechalla (Tricca, Trikala, Trikela), ville thessalienne (Hammer, p. 99).

5. Monte Parnasso (Parnassus), actuellement Liakoura, haut de 2,459 mètres ; de là les orages fréquents et terribles qui y sévissent.

6. La Ferza, nom tronqué, peut-être ?

7. Ciustenze (cf. Hammer : Rumeli et Bosna, deux villes de ce nom, p. 35, Kostendje, près de Tatarbazar, p. 87. Kostendil (Giustendil).

8. Macedonia (Macédoine ; cf. topo-bibliographie d'Ulysse Chevalier et Desdevises du Dezert : Géographie de la Macédoine, 1862) = province de la Grèce septentrionale, habitée jadis par les « Macedones », tribu pélasgique, turque depuis le xve siècle.

un Castello chiamato *Platimonia* [1], il quale confina da una parte sopra il *Colpho di Selonichi*, et si discopre la Città di Selonichi [2] dell' altra parte del Colpho.

A di *10* detto levato il Campo da Platimonia alloggiò a un luogo chiamato *Citro* [3] pur sopra il detto Colpho, et ivi gli sono molte sabine, et non molto distante vi sono una fimara grossa la quale è chiamata *Vardar* [4] et passa per gran parte di Macedonia et finisce nel detto Colpho di Selonichi, in queste parti vi sono gran coppia di Razze di Cavalli, et produce buoni Cavalli, le qual Razze furono condotte alle parti dell' Azia per esser luogo abile a tal cosa. A di *11* passati la ponta, alloggio sul piano di Selonichi, la quale Città è ben cituita et murata con la sua Rocha, et sono abbondante di vettovaglie et mercanzie di più sorta et massime cordovani et lane grosse; ancora qui vi è il corpo di *San Domenico* [5], et della sua sepoltura esca un liquore come oglio, il quale è dedicato a molte infermità. Levato il campo a di *12* da Selonichi, alloggiò sopra un monte chiamato *Bogdanos* [6], et alloggio alla sumità di detto Monte. A di *13* levato il campo alloggio appresso a una Città chiamata *Leseres* [7], cosi anticamente adimandata, et qui fu sepolto quella buona anima di Mess. Francesco Brandolino [8], che fu Capitano

1. Platimonia (Platemona, Balatimna, Palatmona ou Palatimina; cf. Hammer, R. et B., p. 10).

2. Selonichi (Selanik, Salonique, ville de 150,000 habitants, à 510 kilomètres de Constantinople, l'ancienne Therma et Thessalonica, et en turc Saloniki; Hammer, R. et B., p. 75-80 (cf. topo-bibliographie d'Ulysse Chevalier).

3. Citro (pas réussi à identifier).

4. Vardar (Axios); cette rivière turque roule du Tchar Dagh au golfe de Salonique, sur 290 kilomètres; arrose Uskub, Gradiska.... Ses principaux affluents sont la Treska, le Karasou, le Brogalnitza (cf. Hammer, R. et B., p. 85).

5. San Domenico, saint Dominique, fondateur de l'ordre des Frères Prêcheurs (1170-1221, Calahorra, Vieille-Castille). Sa vie, par Lacordaire, J. Guiraud. Cf. bio-bibliogr. d'U. Chevalier.

6. Bogdanos, Bogdan, prince de Moldavie. Les Turcs appellent la Moldavie Kara Bogdania, Karabogdanska, parce que le voivode de Moldavie s'appelait Bogdan, en particulier lorsque la Moldavie devint vassale de la Turquie, 1512.

7. Leseres, Seres, Serres, Siros, Sirus ou Syros, ville située au nord-ouest, à deux journées de marche de Salonique et à douze de Constantinople. Le Grand Seigneur y nourrissait des chevaux, ainsi qu'à Andrinople et à Salonique, dit Spandouyn, p. 124 (cf. Hammer, R. et B., p. 173).

8. Brandolino, de l'illustre famille des Brandolini de Florence, ainsi qu'Aurelio (1440-1497), orateur, poète, professeur à Bude, qui est mort religieux.

di San Marco nella Morea [1] et alli *14* levato il Campo alloggio per mezzo il monte Santo [2], il quale porge per più di trenta miglia in mare, per mezzo l'Isola di *Stalimine* [3] et l'Isola del *Cohino* [4], il quale monte è altissimo, et sopra di questo gli sono molti Monasterii di Cristiani Calogeri, li quali alcuni sono Greci, et alcuni Macedoni et Vlaschi, et ancora de Italiani et d'altre nazioni, li quali tengono una santa vita; per modo che egli non mangiano mai carne, et molto tempo dell' anno non mangiano pesse che abbia sangue, assai di loro non mangiano la quadragesima niente di cotto, et non dorme mai in letto, hanno li suoi Oratorii lontani dalli Monasterii et vano solitarii et stavano otto et dieci giorni secondo il parer suo, et fano aspre penitentie, et d'ogni parte di questo Monasterio è abbondato di fontane et di aque soavissime, et è piantato di Alberi domestici et fruttiferi et li suoi ordini non vogliono che in quel monte nè à suoi Monasterii, vi vengi femina di alcuna condizione, nè meno gallina, nè cagna, nè cosa feminile, et non accettano in loro Ordine, un giovane che non avesse barba, et li vi è di Santi huomini. Per tanto li Turchi vi hanno devozion granda, et li fáno buona compagnia.

A di *15* levose il Campo con il Gran Turco, et alloggio dove già fu una gran Città chiamata *Fillibegiuch* [5], la quale fu edificata da Philippo di Macedonia [6], et ivi gli sono antichità

1. Morea (ancien Péloponèse et Misithra) ; la Morée, appelée ainsi à cause des nombreux mûriers plantés au vi^e siècle, fut conquise par les Turcs (1460-1479). Elle leur fut enlevée par Venise, de 1687 à 1715, adjugée aux Turcs par le traité de Passarovitz (1718), débarrassée des Turcs et des Egyptiens par le général Maison (1828).

2. Monte Santo, pour le mont Athos, se dresse à l'extrémité de la presqu'île chalcidique et atteint une hauteur de 2,066 mètres. Elle possédait naguère trois cents monastères offrant un asile à plusieurs milliers de caloyers grecs et russes (voir Hammer, p. 80 ; Gédéon : « le mont Athos », Constantinople, 1885).

3. Stalamina = Stalimene (anc. Lesbos), Mételin ou Mytilène, est une île turque peuplée surtout de Grecs, située à 105 kilomètres ouest de la côte de l'Anatolie (cf. Buondelmonti et Legrand, p. 233).

4. Cohino (pas réussi à l'identifier).

5. Fillibegiuch pour Filibé, Filibeh = Philippopolis ou Philippopoli entre Sofia et Andrinople, à 498 kilomètres de Constantinople, par voie ferrée ; à dix jours de marche ; près de la rive droite de la Maritza. Elle a été prise par Lala Chahin Pacha (cf. Hammer, p. 52 et s.).

6. Philippe de Macédoine, le roi (382-60-36), général et politique habile, bien que borgne et boiteux.

assai, et sopra il monte gli sono alcune Terre disabitate. Ancora alla facciata del monte gli sono una sedia scolpita in proprio sasso, ancora al pieno vi è una colona granda, et alta con un lavello in cima, et attorno di quella vi sono alcune lettere greche scolpite, le quali dicono, già tempo in quel luogo esservi stato la stalla del Re Alessandro Magno [1], nella quale era Cavalli assai maggior di questi, che a' nostri tempi si trovano, et sopra la detta colona sono scolpiti la misura delli ferri che portavano detti Cavalli, li quali è molto grandi a comparazione di questi nostri. Ancora qui gli sono assai molimenti sparsi per quel piano, li quali è maggior delli nostri.

Alli *16* levato il Campo passarono der una costa di Monte che si chiama *Chavalla* [2], la qual varda verso il mare, et si trova un passo stretto sopra il quale sono duoi bellissimi Castelli, un sopra il Monte, l'altro alla Marina, et sono disabitati tutte duoi. Ancora tra lè detti dimostrano essergli sta bellissimi giardini, dove fin' hora vi è assai sortà di fruttari et per il molto tempo *tempo* non fruttano più per esser molto vecchi, et ivi vi sono molti corsari, et pigliano viandanti, et fano molti latrocinii in quelle contrate. In quel giorno il campo alloggiò sopra un piano appresso una fimara chiamata l'*Aquabruna* [3]. A di *17* levose il Campo et alloggiò appresso un ricco et buono Castello chiamato *Baru* [4], il qual è sopra un Colpho di mare, et qui si trova di più sorte pessi freschi, et salati, et è habitato da Greci et Macedoni. Ad di *18* levato il Campo alloggio appresso un altro Castello che si chiama *Mercanovo* [5], et qui ogni settimana una volta, cioè la Dominica si fano un grosso mercato di bestiame d'ogni sorte et si vende altre sorte di robe, come tapeti, schiavine in quantità, lane, feramenta, biave senza fine, et vi vien Turchi et Giudei da luoghi lontani a vendere et comperare. A di *19* le-

1. Alexandre le Grand (Pella), 336-323, fils de Philippe et d'Olympias, élève d'Aristote.

2. Chavalla pour Kavala (La Cavale) = l'anc. Neapolis, nid de pirates (Hammer, p. 71). Patrie de Méhémed-Ali (1769-1849).

3. Aquabruna : Mavro Nero, en turc Kara Asmak (le Lydias) désutoire du lac Borboros Limen.

4-5. Castelli : Baru et Mercanovo, probablement noms tronqués, trouvés ni dans auteurs ni sur cartes.

vato il Campo alloggio a una Terra chiamata *Gumulgina* [1], la qual è ben habitata da Turchi et Greci et altre nationi, et è abbondante di vettovaglie. A di *20* è levato il campo et andò alloggiare a coste un monte, il quale si chiama il *Monte Dedio* [2], et qui gli sono due ville grosse abitate da Macedonii, et in quelle ville si cava argento in quantità. A di *21* levato il campo alloggio appresso un Boscho. A di *22* levossi il campo et alloggio entro un Castello chiamato *Dimostica* [3], nel quale era una sorella [4] del Gran Turco, la quale era confinata dal Gran Turco li dentro, la qual si havea come sultansata, et fu confinata in quel Castello perchè havea fatto tagliar le tette a 20 sue schiave per provar se le potea viver, che ancora essa se le volea far tagliar per contrastar la signoria con il Fratello. Questa fu ancora meretrice et comprava li schiavi giovani, li quali talentassero a' suoi appetiti, e dapoi li faceva morire per non essere accusata, che se il Gran Turco lo havesse saputo, l'havrebbe fatta morire et gia il sig. Murad suo Padre le havea lasà in Testamento et ella dovesse honorar il Fratello et stargli ubbidiente; et havuta il Gran Turco la vittoria di Negroponte gli fu ricordata la sorella da alcuni suoi Baroni et fece si co' il Gran Turco, che la libero di prigione, et la marito in un suo schiavo chiamato *Esebeg* [5], il qual era del parentado de'

1. Gumulgina (Kemuldjina ; cf. Hammer, R. et B., p. 69). Koumouldjina est à huit journées de marche de Constantinople, à une heure de Makry, point de jonction de deux voies, l'une carrossable et l'autre pour piétons et cavaliers seulement, qui conduisent à Salonique. Dans le voisinage de Koumouldjina, il y a les ruines de Maximianopolis. C'est la Mosinopolis du moyen âge, la Messin Qaleh des Turcs.

2. Monte Dedio, peut-être pour Monte Negro (cf. Pouqueville, voyage en Grèce).

3. Dimostica, Demotico, Dimotica, Demotica (Hammer : Detymotiches, p. 65). Ville située à une petite journée de marche au sud d'Andrinople, sur le Quizil Delitchay (fleuve rouge). Occupée plusieurs fois par les Turcs, cette ville fut annexée à l'empire ottoman dès 1361, par le général Ilbéghi, sous Mourad I. Elle a servi de prison, 1° aux fils de G. Brancovich, savoir : Grégoire et Étienne (Spand., éd. Schefer, p. 288), et 2° au XVIIIe siècle, à Charles XII, pendant un an (voir Guillet, *Vie de Mahommed II* « *Didimothèque I* », p. 143 et 417).

4. Le nom de cette sœur de Mahomet II ne nous est point connu.

5. Eslegh et Esselegh, probablement pour Ishak bey, enfant chrétien élevé au sérail d'Andrinople, fut grand vizir sous le Conquérant (1471-1473), puis sous Bayézid II. Il a réprimé la révolte de Qassim Bey, seigneur de Karamanie (1478). En 1481, après le décès de Mohammed II, il apaisa la révolte des janissaires. Il

Paleologi [1], che sono imperatori di Costantinopoli. A di *24* levato il Campo alloggio appresso un Castello chiamato *Cirmen* [2], il quale è sopra una fimara chiamata *Meriza* [3]. Levato il Campo a di *25* alloggio sul piano appresso la Città detta *Andrinopoli* [4], la qual è ben abitata et mercantescha. Ancora questa fu gia sedia imperiale del Gran Turco prima ch' havesse Costantinopoli, et con questa Città si congiunge tre fimare grosse, la prima è la predetta Mariza, la seconda è detta *Arda* [5], la terza *Thunsa* [6], le qual tre fimare ne fanno una grossissima, la quale vien a fare una gran Isola sul piano di Andrinopoli, et poi va a metter cao. a *Eno*, et si attrova tal mercato intrar in Andrinopoli due miglia e più carri cargi di vettovaglie di più sorte.

Ad di *30* levato il campo ando alloggiare appresso una villa grossa, che si chiama *Hafassa* [7], et una volta per esser sta ro-

mourut gouverneur de Salonique en 1483 (Guillet, *Vie de Mahommed II*, écrit Isac-Pacha, II, 382).

1. Paléologue : famille princière qui a occupé le trône de Constantinople de 1261 à 1453, en alternant avec les Cantacuzène. Les empereurs Paléologue sont : Michel VIII, Andronic II, Andronic III, Andronic IV, Jean V, Manuel II, Jean VII, Jean VIII et Constantin Dragasès (voir Ducange, *Familles byzantines*, p. 246; Finley, *Hist. of Greece*, p. 204). Cette famille a aussi donné des chefs, « Despoti », à Patras et à Argos. Mohammed II les dépouilla de 1453 à 1461. Théodore Paléologue, deuxième fils d'Andronic II, devint par alliance (1305) comte de Montferrat. Sa famille s'éteignit avec Jean-George Paléologue II, en 1533.

2. Cirmen pour Csirmen ou Chirmen, à une journée de marche d'Andrinople. Elle a été conquise par Mourad I (cf. Hammer, R. et B., p. 49).

3. Mariza pour Maritza (la Meridji des Turcs, l'Hebrus des anciens). Ce fleuve sort du Despoto Dagh (mont Rhodope) et se jette dans la mer Égée, après un parcours de 450 kilomètres (cf. Belon, *Observations et singularités*, p. 84). Elle arrose Andrinople et Philippopoli. D'après la légende, le nom lui viendrait d'une fort belle jeune fille ainsi nommée, qui s'y serait noyée. La Maritza trace la voie historique du Danube à Constantinople.

4. Andrinople (Orestias, Hadrianopolis). Edirneh des Turcs est une ville de près de 500,000 habitants ; la ville la plus considérable après Constantinople. Elle a été capitale de l'empire ottoman de 1366 à 1543, et est une des nécropoles des sultans. De 1359 à 1366, Mourad I, aidé de son fils Suleyman Pacha et de Lala Chahin Pacha, s'est emparé d'Andrinople (voir N. de Nicolaï, p. 265, et Hammer, p. 1-15).

5. Arta ou Arda (Harpessus), affluent de la Maritza. Le gouffre de l'Arta, dit Geuffroy, est le « sinus Embracius » (Spand., éd. Schefer, p. 293).

6. Thunsa (pour Toundja, Toudja, Tonus), affluent de la Maritza. Du Fresne l'appelle « Thuns » (éd. H. Hauser, p. 45). Ami Boué, t. I, p. 40, signale deux ponts de pierre sur la Toundja.

7. Hafassa, Hafça, Hafsa, à 4 kilomètres 45 d'Andrinople (Hammer, p. 188, et R. et B., p. 111).

bato alcuni libri a un forastiero, il quale era alloggiato nella detta Villa, fu apicato il Malfatore, e tutti gli altri della villa maschi et femine, piccioli e grandi, furono menati a Costantinopoli, et li furono confinati, et rimase disabitata la detta Villa, fino a tanto che il Gran Turco vi fece venir ad abitar altri suoi disubbedienti dal paese *Caraman* [1]. A di *31* ultimo giorno d'Agosto levose il campo, et alloggio chiamato un luogo *le Torre* [2]. A di *1 settembre* levato il campo alloggio ad un luogo chiamato *Eschi* [3], et in questo luogo vi è una chiesola antichissima, nella quale giace un corpo santo, il quale si chiama da Turchi *Babacschi*, che vuol dire in nostra lingua Padre antico. Questo luogo fu già tempo di Cristiani : dappoichè i Turchi hanno conquistà quel paese, hanno pigliato dévotione a quel corpo santo, et lo tengono con gran solenità, et li habitano molt Dervis [4], cioe Frati di Turchi, i quali vano sempre nudi et descalci, cosi il estate come l'inverno salvo con una pella che cuopre le sue vergogne, et sono come pazzi. Alli *2* levato il campo si levo et alloggio ad un luogo chiamato *Suggutlida* [5]. Alli *3* levato il campo alloggio appresso dove fu già un Castello, et pur le case sono habitate, il qual luogo è chiamato *Charos-*

1. Caraman, la Caramanie, annexée à l'empire ottoman en 1466, par Mohammed Pacha. Le pays de Karman, c'est la province de Guermian, dont la capitale était Kutaièh. Le dernier Turcoman, « Yacoub Bey », étant sans postérité, fit don de ses possessions à Mourad II (1427). Le mot Caraman désigne parfois le personnage et parfois l'État qu'il gouvernait.

2. Torre (Borgas, Burgas, Pirgos, terme grec = Tour) est la quatrième étape de Constantinople à Andrinople, le premier port de la mer Noire, à la sortie du Bosphore ; on y arrive par mer en une journée de voyage. Torre est désigné sous le nom de Bergolae dans le tome XII, p. 170, note, de la collection Schefer. Peut-être notre Torre désigne-t-il Binhar-Bissar (Bunar, source ; Hissar, château = château des Sources), bourg éloigné de trois à quatre journées de Constantinople, dans le voisinage de Burgas et de Kirkkilisse (Hammer, p. 20).

3. Eschi (Eski baba ; Hammer, p. 22 et 178).

4. Dervis pour Derviches (Der = porte), Derviches = ceux qui vont de porte en porte, mendiants ; religieux musulmans voués à la pauvreté. Ils vivent en communauté de quarante personnes, ils sont souvent vagabonds : il y a deux grandes catégories de derviches, les uns tourneurs (danses sacrées), les autres hurleurs (à Péra, Scutari, Brousse).

5. Suggutlida. Pas à confondre avec Sugut ou (Sugutdjik = petit saule), à neuf heures de Lefké. C'est la patrie d'Osman et le berceau de la monarchie ottomane, selon Saaduddin. A deux milles de là, un dôme couvre le tombeau du guerrier Erthogroul, père d'Osman (cf. Itinéraire de Constantinople à la Mecque, par Bianchi, rec. de la Soc. de géog., II, p. 89).

tran [1]. In questo luogo il Gran Turco fece metter le mani addosso ad uno de' primi suoi Capitani, il quale haveva nome *Nasutbeg* [2] et era di natione Albanese, huomo di gran fama, possedeva un paese in Asia confin al paese di *Usonhassan* Re di Persia [3], il quale Nasutbeg per esser stato incolpà che lui voleva ribellare al Turco et andar al servizio del predetto Usonhassan. Il Gran Turco adirato contra quello, commandò che li fosse tagliato per mezzo in presenza sua, et di tutto l'esercito, et fu pigliato per le mani et per gli piedi con gran furia, gli furono datti tre colpi con una samitarra a traverso il filo della schena, et niente fu tocco da quelli tre colpi, perchè aveva alcuni incantamenti addosso; i quali levati al primo colpo con quella medesima samitarra alla prima le taglio tutto il boroso, salvo la pele della pancia, la quale nel tirar della samitarra si lasciò et rimase in due pessi. Alli *4* levato il campo alloggiò appresso un bel castello chiamato *Silivoria* [4] qual è sopra il mare, qui vi sono assai Molini che macina a vento. Alli *5* levato il campo trovassimo due *Colphi chiamati* « *Ciria chresmese*, » cioè chresmese grande et chresmese piccolo [5]; perche vi n'è uno più grande dell' altro; sopra di quelli vi sono due longhi ponti di pietra, et il primo è de' Cristiani due erano dov' Castelli; passato il segondo ponte si discopreno alcuni luoghi di Costantinopoli, cioe S. Sofia [6] et lo *Imarato nuovo* [7], il quale è un Tempio che ha fatto edificar il Gran Turco. Ancora si discopreno le Torre

1. Charostran, pour Karischdran (Hammer, R. et B., p. 189).
2. Nasutbeg : pas trouvé ailleurs ce nom.
3. Ussun Cassan pour Ouzoun-Hassan, signifie Hassan le Long. Il a été roi de Perse de la dynastie du Mouton Blanc ; époux d'une nièce de David Comnène, empereur de Trébizonde. Il est mort en 1478. (Cf. la *Vie de Mahomet II*, par Guillet, Paris, 1681, t. I, p. 96, 364 ; t. II, p. 215, 225, 242 et 323.)
4. Silivoria, Selembria, Selivria, Silivri (Hammer, p. 61), à une très forte journée de Constantinople.
5. Ciria Chremese pour Buyuk Tchekmedjé et Kutchuk Tchekmedjé = Ponte grande et Ponte piccolo. Le Kara Sou = rivière noire, se jette dans le lac de Buyuk Tchekmedjé (Hammer, p. 19). Suleyman et Sélim ont construit le fameux pont de ce nom (Hammer, p. 60).
6. S. Sofia (Hagia, lire Aja Sofia) ; voir ci-après, p. 47, note 2.
7. Ismarat nuovo désigne ici la mosquée du Conquérant, bien que Imareth signifie hôtellerie pour élèves et étudiants pauvres. D'ailleurs, ces hôtelleries sont ordinairement attenantes aux Djami, ou mosquées de premier ordre.

della Rocca [1], dove sta il Tesoro del Gran Turco, et cosi caminando quel giorno arrivassimo al Costantinopoli [2].

Hora se dirà della progenia, poi della qualità del Gran Turco

Prima che la progenia del Gran Turco [3] comincio a pigliar signoria, sappiate come nelle parti dell' Asia, cioè in *Tartaria* [4], in *Persia* [5], in *Turchamania* [6], et in molt' altri luoghi di Pagani si trovano assai Pastori ricchi d'ogni conditione di bestiami, cioè Cavalli, Gambelli et altre bestie grosse; et questi tali Pastori con le mogli et figliuolli, et suoi bestiami viveno in campagna, i quali hanno alcune case *di Vimene* coporte di feltre congegnate, che comodamente si possono far e disfar, et portar da luogo a luogo, et sarano 202 et 300 di questi Pastori, più et meno, et siacuno con la sua casa fra loro eliggono un Capo il quale habbia il governo di tutta la congregatione et sia ubbidito da tutti, et lo chiamano *Dogge* [7] che in nostra lingua vuol dire capo di Pastori. Quando lui si leva tutti lo seguitano, et con ordine alloggiano attorno le case del suo Capo, et secondo il caldo et fredo vanno dove conoscono esser buoni pascoli, et buone acque et cercano gli aeri temperati. Molti di questi seminano in più luoghi molte sorte di biade, et in luoghi caldi et freddi, cominciano a seminar prima i luoghi alti et

1. Torre. Le château des Sept-Tours (Yédi Koulé). Cf. note finale.

2. Costantinopoli (arrivée d'Angiolello, esclave de Mohammed II, le 5 septembre 1480 (voir le même itinéraire en sens inverse, manuscrit 1238, folios 34 et 37). Ville décrite, prise; cf. Guillet, *Vie de Mohammed II*, II, p. 151, 155, 219.

3. Gran Turco, souverain des Turcs, originaires de l'Altaï, du Turkestan. Établis dans l'Iran, ils formèrent trois groupes : les Oghouzes, les Seldjoukides et les Ottomans ou Osmanli.

4. Tartaro, chefs des Tartares ou Tatares, originaires du Turkestan, ils habitaient entre l'Altaï et le lac Baïkal. Au commencement du XIIIe siècle, Gengis Khan (mieux Tchinkguiz-Khaçan), roi des Mongols, les incorpora et forma le vaste empire, appelé parfois l'Empire tartare.

5. Persia. La Perse moderne ou Iran a pour capitale Téhéran (jadis Ispahan). Au XVe siècle, ce sont les Turcomans du Mouton Noir et du Mouton Blanc qui règnent en Perse, puis vinrent les Séfi (Ismayl, vers 1500, et ses successeurs).

6. Turchomania, pays, steppe des Turcomans; c'est la région de l'Asie centrale, comprise entre la mer Caspienne, la mer d'Aral et le pays de Khiva.

7. Doggé = Doge, duc, chef.

freddi, et poi li mezzani, et poi li più bassi, lo raccolto comincia di sotto in suso perchè gli ultimi seminati producono più a buon' hora per esser luoghi caldi. Ancora le donne lavorano et fanno de' buoni et belli Tapeti et altri fatti di lana.

Osman [1], il quale è stato principio alla signoria del Gran Turco, da lui è chiamato la casa di Osmani : questo Osman trovandosi Dogge, cioe Capo de' Pastori, in quel tempo un Signore pur Pagano, il quale havea *nome Boga* [2], et signoreggiava le dette contrade, *dove fu gia Troia* [3], et dopo la sua morte non gli rimase herede, al quale toccasse la signoria, ma rimase in confusion et in man di chi più poteva, et Osman, il quale era ben voluto in quelle contrade, et haveva seguito delli suoi Pastori, presso i quali di consueto sempre si atrovano buoni Cavalli; ancora questo Osman si mosse ad armiggiare et far quello che facevano molti altri suoi simili, cioè a saccheggiar et abbatter chi di lui manco poteva, et per non aver stendardo tagliò la coda ad un Cavallo, et pòsela sopra una lancia per stendardo, et fin il giorno di hoggi li Turchi portano una o due code di Cavalli per stendardo. Ancora portano altri stendardi dette code per memoria del predetto Osman, il quale per suoi boni portamenti hebbe assai vittorei, et molti Pastori et altri si riducevano sotto la sua bandiera, per modo che egli mise l'assedio ad un Castello chiamato *Billezuch* [4], et con questo fece testa, et a giornata andavasi facendo grande, per modo che avanti la sua morte si fece signor di gran parte del paese del detto signor Boga, et anco del paese di *Troia* et dopo la morte del Sig. Osman rimase signor un suo figliuolo che havea nome *Orcham* [5], et dapoi rimase *Murat* [6], dapoi

1. Osman, sultan (1300-1326) enterré dans « Gumuchly-Gounbed » = coupole argentée.

2. Boga. Ala Eddin, qui constitua Osman son héritier, était surnommé « Boga », c'est-à-dire taureau. « Arslan = lion », surnom fréquent chez Turcs et Tartares.

3. Troia, l'antique Troja, Ilion (Illium), bien qu'immortalisée par Homère, a disparu, et malgré des recherches nombreuses, on en ignore l'emplacement exact (Hissarlik ? Akché-Keni ? Bounar-Bachi ?).

4. Billezuch pour Billedjik, bourg du district de Sultan-Euny (anc. Argilium de la province de Khondavendkiar, dont le chef-lieu est Brousse ; voir *Zeitschrift für M. K.*, XIII, p. 176).

5. Orchan, sultan (1326-1358).

6. Murat, pour Mourad (1358-1389).

Baiaxit [1], dapoi *Maumed* [2], dapoi *Mirat* [3], dapoi *Muemet* [4], questo hebbe maggior potenza, e fece più fatti in arme che tutti gli altri suoi antecessori, *come di sotto gran parte si dirà.*

Questo Gran Turco chiamato *Muemet* Imperatore era huomo di mezza età, non grande, ne piccolo, era grasso et carnuto, haveva il fronte largo, gli occhi grossi con ciglie rilevate, haveva il naso aquilino, la bocca piccola, portava la barba ritonda e rilevata, la quale trava al rosso, et haveva il collo corto e grosso, et era giallo di faccia, le spalle un poco alte, haveva la voce intonata, et *haveta le gòte alli piedi.* Questo haveva tre figliuoli maschi, et niuna femina, il primo [5] suo figliuolo haveva nome *Baiaxit*, il secondo *Mustafa* [6], il terzo *Zem* [7], et ciascuno di questi signoreggiava gran paesi, cioè Baiaxit signoreggiava il paese dell' Armenia bassa, et gran parte dell' alta. La sua sedia era Città chiamata *Amasia* [8], Mustafa signoreggiava il paese del Caraman, et gran parte della Turchomania, la sua sedia era una città chiamata *Cogna* [9]; Zen signoreggiava il paese del *Sara-*

1. Baiaxit pour Bayézid I, 1389-1403 (interrègne de 1403-1413).
2. Maumud pour Mohammed I (1413-1421).
3. Mirat pour Mourad II (1421-1451).
4. Muemet pour Mohammed II (1451-1481).
5 Il primo = l'aîné des trois fils de Mohammed II (Guillet, *Vie de Mohammed II*, fait de B. l'aîné, t. I, p. 342), mais il a prévenu qu'il suivait Angiolello. Leunclavius, énumérant les fils de Mohammed II, met B. en premier lieu (col. 589). Ch. Grey, collection Hakluyt Society, répète Angiol. A. Gritti Camerarius (p. 63), Hammer; N. Jorga, M. L. Thuasne se prononcent en faveur de Moustafa.
6. Moustafa († 1474). N'était-ce pas plutôt Moustafa le premier-né? (Ce Moustafa n'est pas à confondre avec son homonyme, fils de Suleyman, étranglé à Erégli en Caramanie, septembre 1553, par ordre de Rusten Pacha, instrument de l'ambitieuse sultane Cassecki Roxelane (Rossa). Voir sur cette favorite : Curren, « Alberi » (rel. de Navagero, t. I, p. 74). A. Gritti et les historiens modernes voient en Moustafa l'aîné des fils de Mohammed II.
7. Zem (Gen, Gem, Gien, Zizimy, Zizime, Zizim, Cizimo, Djem (1460-1495); cf. Malipiero, *Annali Veneti;* Guillet, *Vie de Mohammed II*, t. I, p. 287; t. II, p. 206, 214, 383.
8. Amasia (Amassia, Amatia, Amacia) = Amasieh, ville turque, chef-lieu de district de la province de Sivas, bâtie sur le penchant de deux collines séparées par l'Iris des anciens (Yékil Irmak = rivière verte).
9. Cogno-Cogni, Cogne, Coigne, Quoniah ou Konieh = Iconium, capitale seldjoucide de 1074 à 1294. Cette ville fut annexée en 1392 par Bayezid (Ilderim = éclair, foudre). Elle fut longtemps la résidence de Djem (cf. Belon, p. 374; Itinéraire de Constantinople à la Mecque, p. 14).

han [1], la sua sedia era una città chiamata *Manexia* [2], i quali paesi sono lontani uno dall' altro giornate dieci, et ciascuno haveva diecimila, et più huomini da fatti.

Il detto Gran Turco hebbe la bachetta di signoria in Andrianopoli, fu l'anno 1451 a di 27 maggio, et anni duoi dopoi, Costantinopoli fu da lui preso [3] et disabitato, ma dopo che fu cognoscito il sito esser cosi bello et degno luogo, parve al Gran Turco di reabitarlo, et li fare una sedia, et mando le cride per tutto il suo dominio che ciascuna persona, che volontaria venise a stantiar a Costantinopoli havesse casa di bando et che per tre anni fossero esenti [4] da ogni angaria, et vi vienne alquanti Greci e Turchi da diversi luoghi, et principiarono ad habitar Costantinopoli. Ma perche erano pochi per esser la città grande, et vedendo il Gran Turco con tale crida di non poter adempir l'intention sua, comando che tutti gli *Giudei*, i quali fossero in suo dominio cosi nella Natolia come nella Romania fossero menati con le moglie, et figliuoli a stantiar a Costantinopoli, et furono compartiti per ordine et a quelli luoghi, cioè alle contrate, dove furono messi, a quelle fu posto il nome dei luoghi, et terre, dalle quali erano stati menati, et da qui vienne, che le contrà di Costantinopoli vengono havere diversi nomi, et linguaggi, et costumi, il che procede per rispetto delle persone che fu condotte da diversi paesi et questa gente si chiama *Surguni*, che in nostra lingua vuol dire gente forzada et per niun modo si puol partir di fuora dalle porte di Costantinopoli se prima non danno una piezaria di ritornare, et oltra questo li conviene pigliar un termine per tanto tempo, altrimenti non ritornando per quel giorno che promette, corre in pena a ragion di aspri sento al mese.

Costantinopoli è edificato in triangolo, et per ogni strada è

1. Sarahan (voir Saroukhan, coll. Schefer, XII, p. LIV), Sandjac de Turquie d'Asie, ancienne Lydie revendiquée par Saroukhan lors de la dissolution de l'empire de Roum (1307). Le Saroukhan fut annexé par Bayézid I.

2. Manexia, il y a deux villes de ce nom en Lydie, l'une Magnesia ad Malandrum, en turc « Ghuzel-Hissar » ; l'autre Magnesia ad Sipylum, actuellement *Manissa*, célèbre par l'aimant ou pierre de magnésie. Il s'agit ici de la seconde, de Manissa.

3. Cf. *Hist. Turch.*, éd. Ursu, p. 19.

4. Privilège séculaire, exemption encore accordée au XXe siècle.

sei miglia, una facciata guarda a ponente, l'altra a mezzogiorno, l'altra a tramontana : quella che guarda a ponente è terra ferma, et ha tre miglia di Mura merlata con fosse profonde et larghe, con le sue barbachane. Ancora questa facciata ha sei porte senza quella della Rocca, la qual Rocca è fortissima *con otto* torrioni aguzzi coperti di piombo, nelli quali stano il Tesoro del Gran Turco, et quella facciata che guarda a mezzogiorno è sopra il Mare, et è ugnola di mura, ma è anco questa grossa et forte. Questa facciata ha 4 porte, alle quali si scaricano Navilii et barche di robe, che sono condotte per uso della Terra. Ancora a questa facciatà vi è una muraglia come una Rocchetta, la quale si chiama *Vlanga* [1], et dentro sonovi altri guardiani, li quali attendono a quel luogo. Ancora per longo di questa facciata, vi è un luogo chiamato *Conduschalli* [2] : in questo luogo gli stantia parte dell' Armata del Gran Turco : ancora appresso questo luogo vi è una *Torre* [3] la qual è aspra prigione, et in questa furono messi li prigioni condotti di *Friuli* [4], cioè Mess. Gio. Antonio *Caldora* [5], Mess. Gio. Giacomo *Piccinino* [6], Mess. Filippo da *Novolin* [7], et molti altri, li quali furono decapitati sopra la detta facciata, et altri tolsero taglia et si riscossono ; la terza facciata, la quale varda a tramontana confina con il Porto [8], et ancora questa è ugnola di un forte muro, salvo che in un luogo chiamato il *Tener* [9], il quale è come una Rocchetta, la qual è habitata da *Trabisondi* [10]. Questa facciata ha sette porte, la quale per esser sopra il Porto sono molto adoperate per l'abbondanza dei Navilii, che del continuo capitano alle dette rive di Costantinopoli. Questo Porto è lungo otto miglia, et largo circa un trar d'arco ; per mezzo Costantinopoli dalla parte

1. Vlanga : quartier de Stamboul, près Koum Kapou.
2. Pas pu l'identifier, parce que trop défiguré.
3. Torre (Yédi Koulé probablement), longtemps prison d'État.
4. Frioul, Forum Julii, Frioul, cédé par le patriarche d'Aquilée aux Vénitiens, 1420 (voir P. Antonini : *Il Friuli orientale*, Milan, 1865).
5. Caldora (cf. Sanuto, ap. Muratori).
6. Piccinino (cf. ibid.).
7. Novalin (cf. ibid.).
8. Porto (Corne d'or, à cause de sa forme).
9. Tener. Défiguré.
10. Trabisondi : nom de leur origine, tout comme pour les esclaves de l'antiquité.

del Porto vi è una Città chiamata *Pera* [1], e si passa de un luogo all' altro, con barche, et si passano in diversi luoghi.

Ancora con le dette barche si passano duoi cavalli alla volta, et non volendo pagare, bisogna che pigli la volta attorno il Porto per essergli paludi, et una fiumara chiamata *Despone* [2] et si fanno 12 miglia da Costantinopoli fino a Pera per terra, però si passa il detto traghetto per esserglisi non un trar d'arco. Questa Città di Pera è grande quanto è il corpo di Venetia, bene murata con le sue Torri, et sono più alte le Torri verso Terra ferma che non è quelle a Marina sopra le quali vi è una *Torre* [3] grande coperta di piombo, per la qual si discuopre gran parte del mar maggiore, et altri luoghi circostanti. Ancora dalla parte di Pera capitano assai Navilii, et Navi grosse, et quasi tutti gli *mercanti Italiani* [4] stanziano in Pera ; qui vi sono ostarie alla Italiana ; ancora vi sono monasterio [5] di Frati di S. Francesco, di S. Dominico, di S. Benedetto, i quai luoghi sono offitiati, salvo che li Turchi non lasciano sonar campane, altramente non vi è dato impaccio, et vivono di elimosine. Ancora qui vi sono Chiese [6] alla Greca, et Chiese d'Armeni, i quali offitiano quasi al nostro modo, cioè levano l'Ostia, et fanno altri misterii simili all' Italiana. Da una parte fuora di Pera è stato trovato novamente da una vechia Greca cercando radicchi, una Chiesiola sepolta tutta sotto terra, nella qual vi è un Altare di *Santa Veneranda* [7]. Da una parte della Terra vi è una stradella stretta et bassa, fatta in volto et assai longa, in capo della quale vi è una

1. Pera, Péra, quartier européen (frank) de Constantinople. Voir P. Gilles et note finale.

2. Despone : nom défiguré.

3. Torre, Tour du Christ, de Galata, encore debout, du haut de laquelle (tout comme sur la tour du Seraskierat) on surveille et dénonce les incendies de Constantinople.

4. Mercanti italiani (colonie italienne à Constantinople, Génois surtout ; cf. *Hist. de la colonie génoise de Péra*, par Sauli).

5. Monastères (cf. Belin : *Histoire de la Latinité de Constantinople* et les manuscrits de la Bibliothèque nationale, 4134-4962, 254). Voir aussi notre volume sur : *Le catholicisme au XVIIe siècle à Constantinople* (Péra), chez M. Charpentier, 43, rue de Fleurus, Paris (VIe).

6. Chiese (cf. ibid. et Du Cange : *Constantinopolis Christ.*, p. 213).

7. Santa Veneranda : église de ce nom (mosquée de Piri Pacha à Hasskeui, Gerlach l'appelle H. Parasszeve. — Cf. Belin).

largura, et una fontana che sparge di sopre in su, et spande in un gran lavello, et molte persone si votano a questa fontana, et beveno di quell' acqua, et guariscono di molte, et varie infermità, et anco assai Turchi gli vanno. Ancora in capo del Porto verso Terra ferma vi era un' altra Chiesola antica pur fatta in volto, nella quale i Turchi tengono il corpo di *S. Giopo* [1], et il Gran Turco per devotione di quel luogo gli ha fatto far un bel Tempio, et ha tolto dentro la detta Chiesiola, et fa offitiar al detto luogo assai i Religiosi ; qui vi abitano persone assai, et vi sono state edificate assai case, et palazzi attorno questa devozione, per modo che anco per questo è fatto un grande et bel Borgo. Ancora qui si dimostra essergli stato un Castello, il quale fu già tempo edificato da' *Tartari* per assediar Costantinopoli.

Hora torniamo alla città di Costantinopoli, nella quale vi sono assai et varie antichità ; prima la Chiesa di Santa Sofia, la quale è cosa stupenda di grandezza et di manifatture di marmi, alabastri, porfidi, musaico, come fino al giorno d'oggi si dimostra, et sola la cuba di mezzo è rimasta, et per esser fabrica senza paro. Li Turchi l'hanno eletta per suo Tempio [2], et in quella adorano secondo la legge sua ; vi sono alcune altre Capelle circostanti alla detta fabrica, le quali sono state portate della detta gran cuba, et in quelle li Turchi gli tengono in alcune gli Ele-

1. S. Giopo pour Eyoub ou Ayoub, qui signifie Job. Mosquée et quartier de Stamboul. Là, se trouve le tombeau d'Eïoub, compagnon du prophète. C'est là que le Grand Seigneur ceint le sabre d'Osman (couronnement du sultan). Là aussi le Cheik-Ul-Islam souhaite au nouveau Grand Seigneur la bonté d'Osman (voir coll. Schefer, XVII, la note de la page 246).

2. Sainte-Sophie, œuvre de Justinien, d'Anthémios de Tralles et d'Isidore de Milet, a fait l'admiration des siècles. « Par son incomparable architecture, non moins que par sa position, Sainte-Sophie mérite le nom d'œil de Constantinople, que lui donnent ceux (P. Gilles, topogr., p. 24) qui disent que toute la ville ressemble à un aigle aux ailes éployées. Le bec serait la pointe du Sérail et Sainte-Sophie l'œil. » Pierre Belon n'hésite pas à la comparer au Panthéon, « le plus beau bâtiment qu'on voye resté debout, qui est bien autre chose que le Panthéon de Rome, a esté patron aux Turcs à faire leurs mosquées » (voir P. Gilles, p. 109 ; Nicolaï, p. 245 ; Du Cange, *Constant. Christ.* ; Andréossy, p. 114 ; Fossati : Aya Sofia, London, 1852. Les illustrations de Sainte-Sophie de Chalcondile, par Bl. de Vigenère, Paris, 1612, p. 416. Les planches, dans Banduri, II, p. 745-764, et surtout de Salzenberg, *Altchristliche Baudenkmale von Constantinopel*, Berlin, 1854, p. 14).

fanti del Gran Turco, et in altre li Leoni, et in una vi stano munitione di corazzine, panciere, et altre arme pur del Gran Turco, et in un' altra vi è un pestrin da far polvere da artigliarie, et tutti queste Capelle sono lavorate di marmo et dentro di musaico, di modo che sono lavori di gran fattura.

Ancora per mezzo la porta di S. Sofia vi è una colona lavorata di pezzi assai alta, sopra la quale era l'imagine di *Santo Agostino* [1] fatta di bronzo, la quale fu levata via dal Gran Turco, perchè dicevano li suoi astrologhi et indovini, che insino che la detta statua di St Agostino starà sopra la detta colona, li Cristiani sempre haverano possanza contro i Maomettani; et cosi fu levata via la detta colona. Ancora nel fondo di quella vi è una bella fonte, la quale gietta in un lavello per tre canoni di metallo acqua suavissima. Ancora verso Ponente, puoco lontano da questa Chiesa di Santa Sofia, vi è un luogo chiamato il *Prodomo* [2], il qual luogo è dove al tempo delli Signori Greci si fecero li Tornimenti et Trionfi; et questo luogo è edificato sopra volti dove sotto si puo andare per ogni parte, e questo luogo è longo un trar d'arco con freccia, et largo un trar di mano; da un capo di questo luogo vi sono una delle predette Capelle di Santa Sofia, nella quale stava i Leoni et altre Fiere del Gran Turco; dall' altro capo vi sono alcune colone di marmo acconscie alla fila, et sono a due a due una sopra l'altra, per modo che vengono esser altissime, e di sopra vi è un profilo di aste le quali vengono a incatenar tutte le predette colone insieme, dalle quali colone perfino alla predetta Capella, al tempo di Cristiani si tiravano pani che coprivano da un capo all'altro del predetto luogo, et dall'altre due parti vi sono i luoghi da sedere per quelli che stavano a vedere li Trionfi. Ancora per mezzo il predetto luogo, cioè per longheza vi sono 4 belli edificii, prima

1. Saint Augustin (pas trouvé ailleurs cette anecdote).

2. Prodromo ou Podromo, Hippodrome ou Atmeïdan, place fameuse dans les fastes de Byzance.

Nicolaï écrit, p. 62 : Atmayden. Beauveau, p. 48 : « Ypodrome nommé des Turcs Acmedan. » Voir Jean Chesneau, p. 29; J. Maurand, p. 227-235; P. Gilles, topogr., p. 83-88; J. F. Bourquelot : La colonne serpentine et l'hippodrome, dans les Mémoires de la Société des antiquaires, t. XXVIII, p. 20-47; Rambaud : De Hippodromo, planches; P. Banduri, p. 644 (l'hipp. du XIVe siècle, coll. Schefer, t. VIII, p. 29); H. du XVIe siècle, Jules Labarte, *Hipp. du XIXe siècle*).

verso le predette colone vi sono una fila [1] di quadi di pietra murati in un muro, et sono tanto bene acconci quanto mai sia possibile, dietro quelli gli sono 3 *bisse* [2] di metallo tortigliate tutte insieme, et molto strette, et le teste di quelle con le lingue guarda a tre parti, et per lo mezzo delle dette 3 bisse era nato un moraro di quelli, che fa le more rosse et per esser ingrossato il tronco cominsciava a separarle et aprirle, et lo Gran Turco lo fece affocare co' ferri caldi perchè non fusse cagione di guastar il detto edifitio, per lo quale si dice che fusse fatto per discasar le bisse dalla Città di Costantinopoli, che già tempo fu che la detta Città non si poteva habitar per la gran moltitudine che vi ne era ; et in questi giorni presenti non si ne trova niuna se non fossero portate per qualche Erbolato. Il terzo edifitio sono un'*Aquila* [3] di pietra viva, alta sinque passi acconcia sopra quattro dadi di metallo, et sono istoriata da 4 parti. Et il quarto edifitio sono certa puoca fabricha di pietra cotta a modo di 3 pilastrelli, che in mezzo di quelli al tempo delli Trionfi di Costantinopoli gli solea esser una statua di marmo in formadi un *huomo che sedesse* [4], il quale teneva la man destra tesa al modo quando uno porge la mano per ricever dinari ; et quando si volea concluder alcun mercato, si andava al predetto luogo, et si tratava il pretio della cosa, che si dovea o vendere, o comperare, et volendo concluder il mercato, si andava mettendo il denaro in mano di quella statua, et quando l'haveva ricevuto lo detto pretio, che valeva la detta roba, quella statua stringeva la mano, et non havria tolto ne più ne meno di quello era il pretio della roba, et *questo lo dico perchè lo vidi*

1. Fila = obélisque. Dès le XVIe siècle, il n'y a plus qu'un obélisque très haut, avec des lettres et des figures égyptiennes, il est placé sur quatre dés de bronze. Belon et Garzoni prétendent en avoir vu deux. M. Jules Labarte dit que le « Colossus structilis » semble avoir été pris par eux pour un second obélisque, p. 50 (cf. Ménétrier : col. de Théod., vulgo historiata, ab Arcadio erecta, a Gentile Bellini delineata (Venetia, 1765).

2. Tre bisse, colonne serpentine ou triserpentine = trois serpents entortillés. Elle a beaucoup frappé les voyageurs (cf. Maurand, p. 229 ; P. Gilles, p. 90 ; Nicolaï, p. 52; Beauveau, p. 48. Ramberti et Garzoni, Du Cange la signalent aussi. Voir les planches de J. Maurand, pl. 17 ; de Banduri, p. 667 ; de Thevet, p. 62 (ici les têtes reposent sur le sol).

3. Aquila (voir auteurs cités).

4. Huomo, cette anecdote est rapportée moins souvent.

con miei occhi ; hora havienne che uno era a mercato di un cavallo con un altro, et andarono alla detta, et come li fu messo il primo ducato in mano, la statua strinse il pugno ; lo mercante di chi era il cavallo, lo appretiava più di sinquanta scudi, et scorusciato trasse una coltella, et dette si forte colpo che rupe la mano alla detta statua, per modo che da allora in quà l'ha perso la virtù, et in quel giorno istesso s'amalò il cavallo, et morse, et la pelle fu venduta un ducato.

Ancora appresso a questo luogo chiamato il Prodromo, vi sono mille colone [1] di marmo, le quali sono coperte sotto terra, et vi è un volto di sopra che le coprono, et sono messe per tal modo, che guardando per ogni parte si dimostra la dritura. Ancora dall'altra parte della Chiesa di S. Sofia verso levante vi è una ponta [2] della Città di Costantinopoli la qual porgie sopra il mare et ivi è edificato il palazzo del Gran Turco [3] al modo che di sotto intenderete. Prima a traverso della predetta ponta, il Gran Turco ha fatto tirar un muro grosso, et dieci piedi alto con Torrioni, et Merli da un capo all' altro, per modo che in questa ponta vi è una porta doppia, la quale entra nel Castello, et sopra di questa porta vi è un Palazzo ben lavorato, coperto di piombo; quando si entra nella prima porta si trova un cortivo longo un trar d'arco, et poco men largo, et a man destra di questo cortivo vi è un mureto con lastre di sopra, che tiene quanto la lungheza del Cortivo, et da quella parte si sentano gli Schiavi, et famigli, li quali si congregano il giorno di corte, et sopra le dette lastre vi sono alcuni muraletti di legno larghi per modo che si puol vedere il Gran Giardino da quella parte, et dall' altra sinistra vi è una delle predette Capelle di Santa Sofia, nella quale vi stano alcuni monitioni come Corasine, Archi, Freccia et altre armi. Passando il primo cortivo, si trova un'altra porta doppia, et quando s'entra dentro si trova un altro cortivo, il quale è lungo et largo come il primo, et a

1. Mille colone, Bin bir direk, c'est-à-dire les mille et une colonnes (pour dire un grand nombre), serait l'antique citerne de Philoxenos, IVe siècle. Elle mesure 750 sur 150 pieds (voir Andréossy et de Salzenberg, p. 48).

2. Ponta : le pont de Karakeuy (voir de Amicis : « Constantinople », et Gautier, Constantinople, 1853).

3. Palazzo = Sérail du Grand Seigneur (cf. p. 58, n° 5).

man destra di questo secondo cortivo, vi sono le Cucine del Gran Turco, le quali son fatte in volto, et coperte di piombo, et a man sinistra vi sono le stalle del Gran Turco, nelle quali stanno li cavalli, che cavalcha il Gran Turco, le quali stalle sono longhe per il dietro quando si puol guardare, et appresso vi sono alcune fontane, nelle quali si serve d'acqua per la cucina, et per bever li cavalli, et tutte queste sono coperte di piombo, et pur fatte in volto; et un puoco più avanti del cortivo vi è un Toresin con porte di ferro coperto di piombo et in questo stà li dinari del Gran Turco dell' intrade, che sono portà a giornata, et in questo luogo vi vien messo il numero di sento mila ducati, ovvero sento barili di moneta, li quali danari sono poi portati all'antidetta Rocca, dove è il *gran Tesoro* [1]. Et un puoco più avanti vi sono la Loggia et Cancellaria, dove senta li Vixir, ovvero per dire in nostra lingua li Consiglieri, et ivi stanno tutti quelli, li quali sono deputati alli offitii di quello stato; et dall'altra parte di questo 2° cortivo si trova un'altra porta doppia, et entrati entro di quella vi è una Loggia coperta di piombo, et qui senta il Gran Turco quando il dà udienza; poi si trova il terzo Cortivo, il quale è lungo et largo, come li altri duoi, et a man destra vi è una bella Colombara, nella quale vi sono colombi assai, et di più sorte, con picagli di perle alli piedi, et questi colombi sono ammaistrati, che con sifoli si levano tutti in aria, et secondo che vi si sifola, fano alcune tombole in aria voltandosi sotto sopra, et poi li fanno poner tutti a baso, cioè in terra, et questo glielo puó far fare a sua requisitione, et vi sono alcuni di questi colombi, che nella prima pena fano il scapocio, come quello delli Frati: et poi alla detta parte del Cortivo, un puoco più avanti, vi è una statua fatta in volto, coperta di piombo, et dentro selesata di marmo con fontane fredde et calde con suoi lavelli, et in questo luogo si lava il Gran Turco, et poi li suoi cortigiani ogni Venere; et a man sinistra del cortivo vi è il Palazo, dove stanzia il Gran Turco, il qual Palazo la maggior parte è lavorato in volto et ha molte camere, et stanze da estate

1. Le grand trésor public, « miri », à Yédi Koulé = « le Jadicula » de Nicolaï ; par opposition au trésor privé, « Khasna », au Sérail.

U. OF ILL. LIB.

et da inverno. Dalla parte che guarda verso Pera, vi è un portico, il quale è sopra il gran Giardino, et da quello ascendono molti ancipressi. i quali vengono a referire alli balconi del detto portico, et questo portico è edificato sopra due colone, et è fatto tutto in volto et in mezzo vi è una fonte, la quale spande in un bel lavello lavorato di marmo con profili et colonele di porfido, et serpentina, et in questo lavello vi sono più sorte pessi, et il Gran Turco se ne piglia gran piacere a vederli, et attorno il detto Palazo vi è un giardino, il quale vien abrasciar tutti tre li cortivi sopradetti da una parte et dall' altra tanto quanto tien lo predetto castello.

In questo giardino vi sono alcune chiesiole fatte in volto, et lo Gran Turco ne fece racconsciar una, la quale è lavorata di musaico, et in questo giardino vi sono 3 Palazzi lontani un dall' altro circa un trar di mano, et sono fatti in diversi modi. Uno è fatto alla Persiana, lavorato al modo del paese del Caraman, et è coperto di batudo; il secondo è fatto alla Turchesca; il terzo alla Greca, coperto di piombo. Et in questo giardino vi sono di più sorte d'alberi fruttiferi piantati con ordine, et similmente pergole con uve di più sorte, roze, gigli, zafarine, fiori d'ogni conditione, et per ogni parte sono abondanti di acque soavissime, cioè fonti et pozzi. Ancora in questo giardino vi sono alcuni luoghi separati, nelli quali stano di più sorte animali, come Cervi, Daini, Caprioli, Volpi, Lepri, Pecore, Caprine, Buovi d'India, li quali sono assai maggiori delli nostri, et molt' altre sorte d'animali. In questo giardino gli habitano molti sorte d'uccelli, et quando è la primavera è un piacer a sentirli cantare et medesimamente vi sono un paludo, il quale è piantato di canevere (canne selvatiche), dove gli habitano gran numero di Oche salvatiche, et Anitre, et li in quel luogo il Gran Turco se piglia piacere a tirar con lo schioppo. Et qui di sotto intenderete il modo, che s' è fatto il Palazo, dove stanziano le *donzelle* [1] del Gran Turco, et è lontano da quello del Gran Turco circa un miglio et è edificato sopra una colona al modo che di sotto intenderete. Prima vi è una muraglia, la

1. Palazzo de Donzelle. Cf. note finale : « Eski Séraï. »

qual circonda un buon miglio et è alta tre piedi, et ha quattro entrate con porte grande et in mezzo di questa muraglia vi è un Palazzo, et dentro ha molte stantie et camere, nelle quali vi stano le donzielle del Gran Turco, et attorno di questo Palazzo vi sono orti et giardini assai, piantati d'alberi et vide di più sorte, e in questi orti vi tengono gran quantità d'animali et vi sono fontane condotte da lontani luoghi, le quali spandono in diversi luoghi, et vengono poi a *sunarsi* (= adunarsi) in una basura, dove vengono a far come un laghetto, et attorno sono piantati di canevere, et entrò li stanziano gran copia d'uccelli salvatici, per modo che ancora questo è un bel luogo, e di sotto seguitando intenderete dell' ordine che sono tra le persone che stantiano et sono deputate alla custodia, et guardia delle dongielle. In questo Palazzo delle dongielle vi è una *colona* [1] altissima et grossa, la quale sta dietro, et è tutta d'un peso et è busa di dentro, et in quel vacuo vi è intagliato dentro una colona più piccola, et quella ha una scala intagliata dentro del proprio saso, la qual scala va dal fondo fino alla sumità, et referise a un baladoro (ballatoio) il qual circonda la cima della colona, et la colona prima granda di fuoravia sono tutta istoriata di figure minute con carri trionfanti et altre istorie antiche. Nella Città di Costantinopoli ne sono una simile a questa, et è in un logo, dove si fa ogni settimana un grosso mercato, nel giorno di Dominica, et nella detta Città, cioè giusto nel mezzo, è un' altra, sopra la quale il Gran Turco ha fatto edificar un bel Tempio et giace al modo infrascritto.

Il Gran Turco fece edificar molte *Chiese* [2] et li marmi, colone et pietre le fece condur al predetto luogo, dove è stata edificata una gran cuba [3] alla similitudine della Capella di Santa

1. Colona, celle encore debout sur la pointe du Sérail (peut-être la colonne brulée ?).

2. Chiese : églises *musulmanes*, mosquées et autres constructions et fondations pieuses de Mohammed II, cf. Bratutti (fin du règne). Guillet, *Vie de Mohammed II*. Les sultans et les grands personnages ont de tout temps cru de leur devoir d'élever des mosquées, des imarets et des fontaines publiques.

3. Cuba, coupole, mosquée du Fatih = Conquérant, au sommet de la colline qui s'élève au milieu de Stamboul, sur l'emplacement d'un monastère, détruit par un tremblement de terre. Achevée en 1470. Le tombeau de Mohammed II se

Sofia, et dentro sono tutta bianca se non un circolo, il quale è fatto a fogiami con alcune letere arabiche, et è salesata di bellissimi marmi, con colone bellissime, attorno la quale vi sono porfidi, serpentine et altre pietre di gran valuta, et questa Chiesa è ornata di gran copia di zezendelli, ornati con ovi di Struzzo, li quali sono sospesi con catene d'oro fino. Et la terra è coperta tutta di bellissimi tapedi grandi, sopra li quali adorano li Turchi. Questa cuba hano sinque porte, tre davanti, et una per lato, le quali sono lavorate alla damaschina con intagli di fogliami minuti; vi è poi un puoco più avanti una intrade, dove vi è come un cortivo assai grande, et attorno questo cortivo vi sono porteghi longhissimi con colone bellissime, et sono coperti di piombo, et di sotto salesati di marmo, et in mezzo il cortivo vi è una gran fonte con un canone, che gietta in aria, et l'aque cadono in un picolo lavello, et quello hanno canoni, che le gettano in un altro più grande, et con simil modo di lavello in lavello si va perdendo l'acque, et a quella prima fonte vi si lava la gente maomettana, quando vogliono far le sue orazioni. Ancora fuora di questo cortivo vi n' è un altro murato tutto attorno salvo in alcuni andii (anditi) dove si passano et questo è maggior degli altri, perchè circondà un buon miglio et 1/2 et abbrascia l'altro predetto con tutto il tenir del Tempio, et da duoi parte di questo cortivo vi sono studii, cioè a man destra et a man sinistra, li quali studii sono fabricati in volto, coperti di piombo con camare et luoghi da Studenti, et Sacerdoti, li quali offitiano il detto Tempio, et questi tali sono premiati dal Gran Turco. Prima li Sacerdoti hanno salario, spese et casa di bando; li Lettori hanno salario secondo la lettura, spese et casa di bando, et tutti gli Scolari, li quali vogliono addir le littioni, et studiar, hano spese, libri et casa di bando; sicchè all' ombra di questo luogo vengono persone da luoghi lontani. Ancora dalle predette parti, cioè dietro alli studii vi sono ospetalli a pepiano coperti di copi, nelli quali vi si alberga assai, et ogni forastiero, che capita a questo luogo, sia sano over ama-

trouve devant le mihrab. En dehors de la mosquée, les huit collèges appelés « Cemanieh » (Evlia Eff. trad. par Hammer, I, 66).

lato, per 3 giorni vien ricevuto con honor grande, et hano da mangiar, et da bever, et albergo secondo le sue usanze. Et alla frontiera del Tempio vi è come un giardino, il quale s'appoggia pur al Tempio, et è longo circa un trar di mano, et puoco men largo, il quale è murato tutto attorno con molte feriate, per le quali si può vardar dentro et fuora, et è piantato per ordine di ancipressi et altri alberi, et in mezzo quel giardino più verso il tempio vi è una cubetta, come una Capella ben lavorata di pietra viva con feriate spesse, et qui vi sono l'abitazione dietro l'area ordinata per il Gran Turco; et questo Tempio ha 2 campagnilli uno per lato assai alti, et ben lavorati, sopra li quali all' hora dell' oratione cioè, sinque volte al giorno, li Sacerdoti alsano li baladori, et dicono con voce alta alcune parole, per le quali intendono quand' è l'hora dell' oratione, dove il popolo si congregano al Tempio et puoco lontano dal Tempio si fa un bel mercato ogni settimana una volta, et ivi vi sono un mar di botteghe con mercanti et artisti di più conditioni, et questo si chiama il mercato del Caraman.

Puoco più di sotto vi è poi una basura, la quale è longa circa un trar di balestra et per mità larga et attorno visono botteghe, nelle quali vi stano mastri, che fano briglie, et selle et altri fornimenti da cavallo per la corte del Gran Turco; et in mezzo di questo luogo ogni mattina si fa un grosso mercato di cavalli et Gambelli, et ogni giorno si ne vendê gran copia. Dalle parte destra del tenir del Tempio puoco di sotto vi sono le stantie [1], dove stano la fanteria del Gran Turco et sono edificate al modo infrascritto. Vi è un cortivo grande et è murato per quadro con duoi porte, una di dietro, l'altra davanti et attorno vi sono stantie a piepiano tutte in volto, coperte di piombo, con botteghe, che vanno tutto a torno et davanti le dette stanzie vi sono anco li porteghi in volto. In mezzo questo cortivo vi è un pozzo grande et da una parte vi sono circa 2 campi di prataria con fosse atorno, et qui s'esercitano la fanteria a manigiar l'arme et a scaramusciare, et è di consueto essere dieci milia persone, le quali stantiano in questo cortivo, cioè undeci per casa,

1. Stantie (casernes des janissaires).

un caporale et dieci compagni, et seguitando si dirà l'ordine suo. Dall'altra parte poi, cioè a man sinistra vi è una basura, nella quale vi è edificato un altro Tempio, et li Turchi hano gran devotione a quel luogo : et vi sono un luogo come un monasterio con molte camare et ogni camara ha il suo lavello di pietra, sopra il quale vi sono dei canoni di metallo, da uno esce acqua calda, et dall' altro acqua fredda, percio chè in questo luogo vi sono come stue (stufe) che usano in questi paesi, et qui si lavano le persone et in quelle stantie tengono molti vestimenti, et drapi necessarii agli huomini. Et sappiate che nella Città di Costantinopoli vi è un luogo, il quale si chiama *Bexestran* [1], il qual luogo è come il *Fontico dei Todeschi* di Venetia et è fatto in volto con 4 porte fortissime, et in questo fontico per ogni parte vi sono botteghe et vi si vende d'ogni sorte di robe, cioè panni d'oro et d'argento, drapi di seta d'ogni sorte, in somma gli si vende ogni cosa di valore, et ogni giorno sul mezzodi si fa incanti et si vende et compra d'ogni cosa s'ha di bisogno et fuora, di questo fontico per ogni parte vi sono botteghe di più sorte di mercantie, come panni di lana, tele, coltre, schiavine, fustagni ; qui vi stanno strassaruoli, calzolari, da un'altra parte vi è orevesi, et cosi sono compartiti per ordine tutti gli mistieri, et siascun' arte; et per ogni parte si fano incanti ogni giorno, salvo che il Venere, et si vende fina le scarpe a incanto, et similmente per tutte quelle contrade vi sono artisti di più conditioni. Avvertendovi che tutte le contrà di Costantinopoli hano il suo tempio, et la sua statua con il suo mercato, secondo l'ordine et usanza della contrada, perciochè come ho detto di sopra, le contrade di Costantinopoli ha vari lenguagi, costumi et usanze per rispetto delle persone, che sono state condotte da diversi paesi.

In questa Città vi sono assai Chiese lequali sono offitiate da Cristiani, come è il Patriarcato, et molte altre Chiese di Greci et Latini et di Macedoni et Armeni, et per lo simile li Giudei hano le sue synagoge et non vi sono dato impaccio et le tengono aperte come fossero in proprie sue patrie. Per ogni parte di Cos-

1. Bexestran, grand bazar. Cf. note finale.

tantinopoli cavando niente sotto terra si trovano volti, over altri fondamenti.

Hora si dirà per qual causa il Gran Turco si ha sicurado di far sua principal Sedia [1] in Costantinopoli. Prima dalle parti di terraferma verso *l'Europa* ha distrutto assai provincie [2], per modo che seguitando dall'*Ongaro* et da *Valaschi* per lo gran fiume del *Danubio*, il qual traversa la via d'Ongaria et della Vallachia, si è sicurissimo. Verso l'*Albania* ha descasciati molti signori, et ha pigliato tutti li paesi verso la *Morea* et per lo simile dalle parti dell'Asia, benche il confine de' suoi nemici sia lontano, et vi è uno stretto verso il canale del mar maggiore [3], il quale separa l'Asia dall'Europa; talche essendo Costantinopoli sul tenir dell' Europa, non fa bisogno di sforzo per terra dalla parte dell'Asia, nè meno dalla parte dell' Europa ; poichè le provincie più vicine, ch'habbia il Gran Turco di Costantinopoli, à suoi nemici, sono giornate 15 et più di buon camino; ma resta a dire della parte da Mare : prima alla bocca dello stretto de Mar maggiore, ha fatto edificar duoi fortissimi Castelli [4], uno verso la riva d'Europa, l'altro verso le rive d'Asia et sono forniti di buonissime guardie, con artigliarie circa vinti per parte grossissime, le qual cuopre tutta quella bocca del stretto, et sono lontani questi Castelli da Costantinopoli miglia duodici ; poi venendo verso Costantinopoli si trovo una fasciata della Città di Pera laqual guarda sopra il detto canale, et ancora questa è fornita di grosse artigliarie; et medesimamente alla porta di Costantinopoli, dove è il predetto Palazo del Gran Turco vi sono gran corpi di artigliarie, le quali riferiscono verso il predetto canale. Per mezzo Costantinopoli a

1. Sedia, résidence, capitale, Constantinople le fut dès 1453, après Brousse (vers 1328) et Andrinople (1366 ou 67).

2. Provincie ; cf. les conquêtes de Mohammed II (Histoire générale, t. III).

3. Canal de la mer Majeure = mer Majeure (mar Maiour (M. Polo), mar Major. Canal de la mer Noire ou du Pont-Euxin), aussi détroit de Constantinople, ou Bosphore, long de 28 kilomètres (cf. Gilles, Andréossy, Hammer, Mordtmann....). Par delà le Bosphore, en face de Constantinople, s'étend en amphithéâtre la ville de Scutari, faubourg de Constantinople. Suleyman y fit construire la mosquée et l'imareth qui porte le nom de sa fille Mihramah Sultane ; cf. Andréossy : *Constantinople et le Bosphore*. Paris, 1828 (p. 4, 99).

4. Castelli : châteaux de Roumili et d'Anadoli Hissar, c'est-à-dire d'Europe et d'Asie.

Pera verso l'Asia in mezzo il canale vi è uno scoglio, sopra il quale vi è un *Torrione quadro* [1], che vien a esser per terzo con Constantinopoli e Pera, et per ogni quadro di questo Torrione vi sono sei bocche di artigliaria, cioè per mezzo Costantinopoli et Pera, et sono acconcie per modo che un uccello haria fatica a campare, talche non è possibile che Navilio si possa approssimare a Pera, nè meno alle mura di Costantinopoli, non volendo il Gran Turco. Resta ancora il *stretto di sotto da Galipoli* [2] per mezzo, dove fu già la porta dardanea [3] della Città di Troia, il qual luogo vien a esser lontano da Costantinopoli circa miglia 100, et al detto stretto gli sono duoi altri *fortissimi Castelli* [4] forniti di guardie, et di grosse artigliarie, che difficil cosa saria ad ogni veloce navilio passar senz' esser nosciuto dalle dette artigliarie, si chè per questi rispetti la Città di Costantinopoli viene ad esser sicurissima :

Dapoi s'ha detto di Costantinopoli, hora si dirà *dell' ordine et usanze del Saraglio* [5] *del Gran Turco, et di quello dove stano le sue Donzelle* et questi Saragli s'intendono li Palazzi prenominati.

1. Torrione quadra = tour de Léandre (cf. P. Gilles, etc.).
2. Stretto di Galipoli (détroit de Gallipoli ou des Dardanelles).
3. Porta Dardanea di Troia (Dardanée, partie septentrionale de la Troade où régna Dardanus, ancêtre mythologique des Troyens, aussi appelés Dardanides).
4. Castelli : Kilidil-Bahar = clef des mers, et Sultan Kalesi = fort du Sultan, tels sont les noms des deux châteaux de Gallipoli ou des Dardanelles.

La ville du même nom est à deux cent dix kilomètres O.-S.-O. de Constantinople, et à cent quarante S. d'Andrinople. La presqu'île sur laquelle se trouvent cette ville et ses châteaux forts est l'ancienne Chersonèse de Thrace. La ville de Gallipoli, la première possédée en Europe par les Turcs (1357), a environ vingt mille habitants. — Le détroit a été fortifié par De Tott en 1771, forcé par les Russes (1770), les Anglais en 1807, et les Grecs en 1823 ; fermé aux navires de guerre, par le traité de Paris (1856).

5. Saraglio. H. T. : serraglio (saraï = palais). Le développement qui suit sur le sérail et la cour du Grand Seigneur est reproduit dans le même ordre et presque mot à mot dans l'*Historia Turchesca* (cf. éd. J. Ursu, p. 123-145). Mais, tandis que le manuscrit vicentin s'arrête brusquement aux janissaires, l'*Hist. Turch.* donne le développement intégral (cf. *Op. cit.*, 145-152). — Ce palais est appelé Yéni Saraï (p. neuf), construit sur la pointe du même nom, par Mohammed II, pour la somme de trois mille bourses, peu après la conquête de Constantinople. Ce sérail mesurait trois milles italiens de tour. Son enceinte fortifiée comportait soixante-six tours et douze mille créneaux. Ce palais, qui rappelait le Kremlin, brûla en 1865. Angiolello et Menavino (1504-1511) y ont été esclaves du Grand Seigneur. On consultera avec fruit la description du sérail et de la cour du Grand Seigneur dans Th. Spandouyn (trad. Ch. Schefer), Petit Traité de l'origine

Prima nel Palazzo, dove sta il Gran Turco, vie tiene ancora questi per suo servitio et governo. Prima vi è uno intitolato per nome *Agà*, il quale è *Eunuco* [1], et questo ha in governo tutto il Saraglio, et ha autorità di comandar a tutta l' altra brigata; eccetto che al Gran Turco, et se fosse alcuna persona di che condition esser si voglia, il quale volesse parlar con il Gran Turco conviene prima haver licentia dalla guardia delle 2 porte del Palazzo; poi l'altra ci conviene che questo Eunuco lo introduca davanti la persona del Gran Turco, salvo se non fosse giorno deputato all' udientia generale, chè a questi giorni tali vi sono altri, come seguitando intenderete. Et questo Eunuco più facilmente puo havere una gratia dal Gran Turco, che persona che sia nel suo dominio, et ha di salario al giorno aspri sento, et doni assai et le spese lui, et tutti li suoi famigli et cavalli, li quali suoi famigli et cavalli, muli et Gambelli, stano fuora del Palazzo, però chè in questo Saraglio non gl' intra niuna persona senza licenza del Signor.

Dapoi vi è un altro Eunuco chiamato Haxenadarbassi [2], et

des Turcqz, 1517 et 1538 (Paris, 1896); Cuspiniano : *De Turcorum origine* (Venise, 1541), Ant. Geuffroy : Description de la *Court* du Grand Turc ; 1542 (1546); B. Ramberti : « Delle cose de' Turchi ». Venise, 1548; Albéri : Relations de D. Ludovisi (1534), t. I, p. 13. — Navagero (1553), I, p. 58. — M. Trevisano, I, 120. — Morosini, 1583, III, 258. Barozzi et Berchet : « Turchia ». Relation d'Ott. Bon, p. 59. Gyllius (topographie de Constantinople). Nicolas de Nicolay : « Les quatre premiers livres des navigations et pérégrinations orientales ». Lyon, 1567, p. 111. — Baudier : Histoire générale du serrail et de la cour (Rouen, 1628). — Stochove : voyage d'Italie et du Levant (Rouen, 1670), p. 70. — A. de Saint-Maurice : La Cour othomane (Paris, 1673).— Tavernier : Nouvelle relation de l'intérieur du sérail (Paris, 1678).— Pétis de La Croix : Le sérail des empereurs turcs. B. Maz., ms. 1937 — Mouradjea d'Ohsson : Tableau général de l'Empire ottoman. Paris, 1791. — J. Hammer : The travels of Evlia Effendi, t. I, p. 51 (Londres, 1834). — Th. Gautier ; De Amicis : « Constantinople ».

1. Eunuques (ou monoucz) (t. grec), casnigir (t. turc) qui signifie scalco = mutilé, châtré. Etymologiquement, gardiens des lits, des chambres à coucher. — Victimes et instruments dociles de la jalousie féroce des sultans et des pachas, ils sont chargés de surveiller leur harem. Les premiers eunuques ont été parfois influents à Constantinople.

Cf. Geuffroy, p. 229. Spand., p. 63. De Amicis : « Constantinople, » 4e édit., 1892, p. 110-116. Dr Caufeynon : L'eunuchisme, Paris, 1903. Dr Millant : Les eunuques à travers les âges. Paris, 1908. Dr Zambaco : Les eunuques d'aujourd'hui et ceux d'autrefois. Paris, 1911.

2. Khaznadar bachy. — H. T. (p. 124) : chasendarbassi. Spand., f. 65 : casnatarbassi : Geuffroy, p. 119 : « casnadarbassy, avec soixante aspres de gaiges chascun jour ». — Ramberti : hasnadarbasa. Grand trésorier du trésor particulier du

questo ha in governo le camare et altri luoghi, dove sta le Zoglie et lavori, d' oro et d' argento, drapi et veste d' ogni sorte di seta, et assai altre cose appressiate, et anco questo ha il medesimo salario del sopradetto.

Dapoi vi è un' altro intitolato *Chilorbasi* [1], il quale ha in governo le camare et luoghi, dove stano le confetioni, spisiarie, et altre cose da mangiare per il Gran Turco et per li suoi di casa, et ancora questo ha il salario delli due prenominati. Et li Eunuchi, che attendono alli predetti luoghi, et altri offitii del Gran Turco hanno circa sento giovani per uno, li quali sono tutti schiavi del Gran Turco et anco questi sono salariati, et hanno doni et le spese, cioè li camarieri hanno aspri venti per uno al giorno, et tutti gli altri hanno aspri otto.

In questo Saraglio vi sono altri vinti Eunuchi, i quali sono come messagieri di quelli che non sono Eunuchi, perchè il Gran Turco non vuole che niuno degli altri parlano, nè meno conversano con le guardie delle porte, nè con persona di fuora, et quando questi che non sono Eunuchi vogliono comperare alcuna cosa, conviene dar li danari a uno delli vinti Eunuchi, et quello li porta a uno delle guardie della porta, il qual guardiano è obligato andar et comperar quello che gli è stato comandato, et cosi a far anco altra facenda che accadesse. Et questi vinti Eunuchi sono salariati a ragion di otto aspri per uno al giorno, et doni, et spese fino a tanto che il Gran Turco gli dà una condotta a qualcuno delli predetti tre Eunuchi over s' altro gli bisognasse, che il Gran Turco elegge uno delli vinti in luogo di quello, che vien levato, avvisandone che questi con li altri sopradetti Eunuchi et non Eunuchi sono al numero di 300 e più, tutti figliuoli di Cristiani [2], parte presi in paesi da nemici, parte tolti nel proprio paese pur di Cristiani, et questi tali sono

Grand Seigneur (khaznéh = trésor), « office de très grande réputation, confié à un eunuque », ajoute Geuffroy.

1. Khéler bachy. — H. T. (p. 124) : chielerbassi ; Ramberti : chilergi bassa ; Stochove : chilir baschi.

2. Chrétiens. — Les janissaires ont été recrutés, dès l'origine, parmi les enfants du tribut, c'est-à-dire parmi les fils des sujets chrétiens de l'Europe soumise au sultan ottoman. — Cf. Djevad-Bey, l'historien du corps des janissaires. — Cf. Lang : correspondance de Charles-Quint, t. II, 477.

messi nel Saraglio da piccioli, che niuno non passa anni 18, et il Gran Turco li tien Maestri, li quali li insegnano a legger [1], et scriver et parlar, et in somma tutte le usanze et costumi suoi et dopo che hanno imparà sono poi messi a servir il Gran Turco secondo che occorre et quando l' hano servito un tempo, secondo che appar ad esso Gran Turco potersene fidare, lui poi li cava fuora di questo Saraglio con salario et modi che il appare et dopo che sono fuora secondo che sono, reali, et secondo che essi si portano bene, di grado in grado, gli sono mutata la conditione, et quasi tutti li Gran Signori, Capitani et gran Maestri, li quali son sottoposti al Gran Turco sono stati allevati nel Saraglio, et sono ascesi per questa via, et sono puochi che non facciano il dovere, poichè in ogni picciola cosa ch' essi faccia in benefitio del loro signore, li sono remunerati, et per l' oposito, per piciol mancamento sono puniti severamente.

Dapoi vi è uno il qual s'adimanda Sescalco, il quale ha obligo di proveder alle cose necessarie per la cusina, et è obligado a proveder ancora per il Saraglio, come di sucari, confetion, candele di sera per abrusciar in uso delle camare, perche in ogni camara, dove dorme persone, vi arde due gran torse tutta la notte fin alla mattina, et se ne abruscia anco in altri luoghi, et questo Sescalo ha di salarico aspri 60 al giorno, et questo ha un canceliero, il qual ha da tenir conto del resever et del sborsar, et ancora questo è salariato dal Gran Turco, et ha di salario aspri 25 al giorno, et questo Sescalco ha forsi 50 persone sotto di sè, alle quali puol comandar, et mandar a proveder a tutte le cose che fa de bisogno per il Saraglio ; et ancora questi hanno di salario aspri dieci per uno al giorno, et quando il Gran Turco campesa (= campeggia) questo Sescalco è obligato di proveder per il tempo che si ha da campesar non manchi alcuna cosa, et gli sono dati tanti Gambelli, quanti fa bisogno per por-

1. Il y avait des écoles du sérail pour les janisserots, futurs janissaires, en particulier à Constantinople, à Péra ou Galata, à Andrinople. — H. T. (126). Menavino, p. 97. — N. de Nicolay, p. 77. Stochove, p. 71. — Ces écoles furent les pépinières des grands vizirs et des chefs d'armée ; cf. Histoire générale de Lavisse et Rambaud, IV, p. 752. Les aspirants janissaires s'appelaient adjami oghlan, c'est-à-dire soldats inexpérimentés ; cf. Djevad Bey, trad. G. Macridès : Le corps des janissaires. Paris, 1882, p. 241.

tar le vettovaglie, et cosa anco danari, et comodità di poter proveder, et se per mancamento suo il Gran Turco con tutta la sua corte non fossero stati fatti servire, il Sescalco è punito severamente, et cosi sta il patto con il Gran Turco.

Dapoi vi è uno, il quale è sopra li cuoghi, et questo ha in governo tutta la cusina, et ha di salario aspri 40 al giorno. Vi è poi alcuni altri maestri cuoghi, li quali sono circa 40, et ogni giorno dieci di questi sono deputati a cusinar le vivande per li loro Signori, et per tutta la sua corte, et ciascuno di questi hanno chi duoi, chi tre discepoli sotto di loro, et tutti sono Schiavi del Gran Turco, et tutti questi cuoghi stano sempre alle cusine, et non si misiano con quelli del Saraglio, se non tanto che li portano le vivande, et non si parlano nè puoco nè assai perchè cosi vol il Gran Turco.

Dapoi vi è uno il quale è sopra quelli, che fano le confetion per il Gran Turco et par la sua Corte, et questo ha di salario aspri 40 al giorno; dapoi sono li Maestri, li quali fano le confetione et sono persone circa 20 et ognuno ha di salario aspri 8 al giorno et le spese. Dapoi vi è uno il quale è sopra li fornari, li quali fano il pan per il Gran Turco, et per tutta la sua Corte, et ha di salario aspri 30 al giorno, et quali che fano il pan sono circa 25, et han di salario aspri otto per uno al giorno.

Dapoi vi è uno il quale è sopra quelli, che fano li vestimenti del Gran Turco et di tutta la sua corte, et questo ha di salario aspri 20 al giorno, et assai doni dalli Cortegiani, et vi è poi un altro, il quale ha carica di far lavar tutti li drapi sporchi del Gran Turco, et di tutta la sua Corte, et questo ha sotto di sè persone vinti, le quali non fa mai altro che lavar drapi di fustagno et di lana, et questi ha 4 aspri per uno al giorno, et ogni tre mesi ogni cortegiano è obligato da dargli aspri 50, et questi sono per le sue spese. Et li predetti cuoghi, et fornari, et altri, quando il Gran Turco campeza, et cosi per ogni luogo, che Lui vada questi sono obligati seguitarlo, et tutti hano dal Gran Turco cavalli per cavalcare, et Gamelli [1] per portar tutte le cose che

1. Gamelli ou gambelli : chameaux. H. T. (126) : camelli, auxiliaires précieux des chefs de caravanes, des guerriers et des agriculteurs ; cf. F. X. Lesbre : Anatomie du chameau.... Lyon, 1900. — Moll (capitaine) : Infanterie montée à

fano de bisogno secondo loro mestieri, et li fornari portano un forno di ferro sopra un Gamello, nel quale tuttavia caminando si cusina il pane, perchè il Gran Turco ogni pasto ne vuol di fresco.

Ora si dirà dell' ordine del Saraglio, et del Palazzo [1], *dove che stano le Dongielle del Gran Turco.*

Le Dongielle del Gran Turco sono circa trecento [2], hora più et hora meno, secondo che sono cavate fuori et messe entro, et ogniuna ha dal Gran Turco aspri 4 al giorno, et le spese, et infiniti presenti dal Gran Turco, et tutte queste Dongielle sono figliuole de' Cristiani prese et tolte per vari luoghi, et messe in questo Saraglio dove quelle che si attrovano esser tutte longamente nel Saraglio insegnano alle grezze, cioè a quelle che sono messe da novo, à parlar, à legger, à cusir, et far le loro devotion, et tutti li costumi et usanze loro, le quali esse hanno imparà dalle prime, et quando alcuna è grossa del Gran Turco vi sono cresciuto il salario, et la conditione, et le altre l'honora, et serve come Madonna, et se la parturisse Mascio viene allevato nel Saraglio con la madre, fin a tanto che ha l'età di anni dodici, et poi il Gran Turco gli dà un paese, cioè tante Terre, Ville et luoghi che il poscia viver signorilmente, et manda la Madre con esso, et persone che l'habbia a governare, et Schiavi et Schiave che l'habbiano a servire. Et nascendo femina ancora essa sono allevata nel Saraglio et tenuta con la Madre fino a tanto che ha il tempo di potersi maritare, e poi il Gran Turco gli dà per marito qualche suo Barone, et manda la Madre, il genero et la figliuola, dove le sono da tutti honorati come done del Gran Turco, et non si puol più maritar, et

chameau. Paris, 1903. — Voinot (cap.) : Artillerie à dos de chameau. Paris, 1910. — Wachi (comm.) : Rôle militaire du chameau en Algérie et en Tunisie. Paris, 1900. — Léati : Les chameaux porteurs. Paris, 1904. — J. Vilbouchévitch : Le chameau animal agricole. Paris, 1894.

1. Ce palais est appelé Eschizarai, par Menavino, p. 134 (Eski = vieux; saraï = palais). Le ministère de la guerre, « Séraskiérat », en occupe l'emplacement.

2. Le nombre des filles du harem du Grand Seigneur a varié jadis, tout comme au XIXe et au XXe siècle. Tandis que du temps de Mohammed II et de Bayézid, les historiens, les bailes parlent d'environ trois cents, de cinq à six cents, sous Suléïman (Hist. gén., IV, p. 760 n.), on parlait, en 1909, des trois cents femmes d'Abdul Hamid et des cinquante de son successeur Méhémed V.

sta sempre come donna del Gran Turco; et quelle che non fano figliuoli, come hano passato un certo tempo il Gran Turco le marita in qualche suo cortegiano, et gli dà tutta quella roba, che si attrova haver nel Saraglio, et il Gran Turco gli dona quello che a lui pare, et a questo modo sono maritate et le manda con gran honore a marito.

Dapoi vi è un Saracin Eunuco, il quale ha in governo tutto questo Saraglio et cosi Donne et Dongielle, et persone che stanno li dentro, et questo Eunuco ha gran credito con il Gran Turco et ha autorità [1] a gridar, et bater, et corregger sciascuna persona di questo Saraglio; et questo ha di salario dal Gran Turco aspri 100 al giorno, et spese per lui, et suoi cavalli et famigli senza li doni assai che gli fano il Gran Turco et tutte le Dongielle. Costui tien casa fuora del Saraglio, ha gran servitio di Schiavi et cavalli bellissimi, et possede le intrade di una grossa villa, la quale è lontan da Costantinopoli un miglia incirca, et di giorno questo Saracin ha libertà di andar dove gli pare per lo spatio di 4 hore, et di notte è obligato albergar nel Saraglio per custodia delle Dongielle et di tutta l'altra gente.

Vi è poi 20 altri Eunuchi negri et bianchi, li quali stano sempre giorno et notte per custodia di servitii per le Dongielle, però che esse non puol parlar, nè conversar, nè lasciarsi vedere a persona di fuora et quando vogliono comperarsi alcuna cosa, le manda un di questi Eunuchi, et essi manda uno delle gardie della seconda porta, le qual guardie è obligate andar et ordinar alle guardie dell'ultima porta, et quelle è obligate d'andar et comperare quello che li sono comandato. Questi 20 Eunuchi hano di salario aspri otto per uno. Dapoi vi è le porte di mezzo, a le quali sono deputà dieci huomini vecchi fidati, li quali non lasciano intrar, nè uscir niuno senza il comandamento del Gran Turco et questi hanno aspri 15 di salario per uno al giorno, et non si partono di quel luogo nè giorno nè notte; ancora alle porte di sopra vi sono altri provisionati, et sono circa 40 per modula, perchè se mutano ogni sera, et questi sono di quelli

1. Pouvoirs très étendus du chef des eunuques (celui de corriger les filles du harem par exemple). Plus d'une fois le premier eunuque du sultan a été l'homme de confiance, le factotum du Grand Seigneur. Cf. Mouradjea d'Ohsson.

provisionati che servono anco alle porte del Gran Turco, del suo Palazzo, et di sotto si dirà l'ordine suo.

Dapoi s'ha detto dei Saragli, ora si dirà dell' ordine delle corti et dello Stato del Gran Turco. Prima esso Gran Turco è intitolato in lingua turchesea *Hunger* [1], che vol dire in nostra lingua Imperatore, il quale ha gran obedientia da tutti li suoi Capitani, et altri suoi sudditi, et non è niuno il quale fosse di tal ardire che controfacesse al minimo suo comandamento.

Dapoi sono 4 consiglieri [2], et questi sono quelli i quali hano a consigliar il Gran Turco in tutte le cose che apresentano allo Stato, et questi hano d'intrada all' hano a ragion di vinti sia sento mille aspri, cioè se gli consegnano tante Citta, Castelli, et Ville, le qual rendono d'intrada fino alla predetta soma, et questi dano udientia generale per nome del Gran Turco, ma in alcuni casi conviene conferir col Gran Turco, et spesse volte il Gran Turco gli permutano secondo che gli atalenta, over che l'habbia niente di sospeto, che alcun di questi 4 habbia seguito nella corte, come fu Mahumet Bassà [3], il quale lo fece strango-

1. H. T. (p. 130) : Hunchier = Hunkiar ou Unkiar, souverain, empereur et plus. Un des nombreux titres du Grand Seigneur de Constantinople, aussi appelé Gabin, Padichah = empereur, monarque. Sultan = prince. Zill-Ullah = ombre de Dieu sur terre. Voici les titres officiels que prit Suléïman écrivant au doge de Venise (Albéri, 3e série, t. III, p. 118 n.) :

Suliman sciah, filius Selim, Imperator, semper victor; per miserazion divina e per grazia del profeta Macomet, e favor delli quattro suoi amici, e il resto di altri suoi compagni ec.... Io imperator degl' imperatori, e re incoronato sopra gli uomini che sono sulla faccia della terra, ombra di Dio sopra le due terreferme, imperator del Mar Bianco e del Mar Negro, e della Romania, e dell' Anatolia, e del paese della Grecia, e della Caramania, e del Dulcadir, e del Diarbechir, e del Dirmaizam, e di Damasco, e Aleppo, e del Cairo, e sacrosanto Jerusalem, e della sublime Mecca e veneranda Medina, e di Zide, e di Gemen, e di molti altri paesi, Sultan Suliman sciah, imperator, figliuolo di Sultan Selin, sciah imperator :

Tu Andrea, che sei doge di Venezia....

2. Viziri ov. consiglieri. Cf. H. T., 130. Ramb., p. 16. Spand., ap. Sansovino, p. 110. Menavino, p. 108. Cuspiniano, p. 57. Etymologiquement portefaix; ceux qui portent le fardeau de l'État, des affaires. Ala-ed-Din sous Orkhan, son frère. Bientôt il y eut un grand vizir et deux vizirs; trois sous le Conquérant; quatre et même cinq (le cinquième Vezirat fut créé pour le renégat hongrois Ferad) sous Suléïman. Le grand vizir ou vizir azem était une sorte de vice-empereur ayant droit au tug à cinq queues. Il existe une histoire des vizirs antérieurs à 1540, écrite en turc, par Ali, fils d'Abu Feth al Katib.

3. Mahumet, H. T., p. 130. Mehemet Bassa = Mahmoud Pacha, peut-être le

lar con una corda d'arco [1] et molti altri ne ha orbasati (abbacinati?) et fatti morire per più cause.

Dapoi sono uno, il quale è intitolato *Cadilescher* [2], et questo hano a far ragion et mantegnir giustitia a tutto il dominio, quanto serve a *Venetia la Vogaria*, et quando il Gran Turco eleggono uno di questi, gli dà la bachetta in mano, che significa la gran liberta, che ancora esso Gran Turco vol esser obbediente alla ragion et giustitia d'Iddio, et questo ha dà elegger tutti gli altri resimenti, li quali vano fuori Podestà per tutte le Città, et luoghi del dominio del Gran Turco et similmente tutti gli Sacerdoti, li quali hanno a offitiar li Tempii et ha anco autorità di emendarli et rimetterne altri in suo luogo, et costui puol tagliar ogni sententia fatta d'ogni Rettore, et esso non ha altro superiore che il Gran Turco, et ha mile aspri al giorno di salario.

Sono poi duoi altri intitolati *Testerdari* [3], che vuol dire in nostra lingua Camerlenghi, perchè questi sono sopra tutte le intrade, et spese del Gran Turco; uno è sopra l'intrade della Romania cioè della parte dell' Europa, l'altro sopra l'intrade della Natolia cioè dalla parte dell' Asia, et sciascuno di questi ha d'intrada *siesentomilia* aspri all' ano, et quando il Gran Turco dà udientia ordina che il predetto Cadilescher entra dentro solo, et conferise con il Gran Turco delle cose che appartiene al suo offitio, poi esce fuora; dapoi entrano li sopradetti 4 vixir, insieme con li due Testerdari, et poi sentati alla pre-

plus intelligent des grands vizirs de Mohammed II, fils d'un Grec et d'une Albanaise, déposé par deux fois, 1467 et 1473.

Il a, en qualité de Captan Pacha, contribué à la fin de l'empire de Trébizonde (1461), assiégé et pris N. Gattilusio avec son île (de Lemnos) (1462), conquis la Caramanie (1463)....

1. Con corda d'arco, l'un des nombreux supplices en usage chez les Turcs (H. T., p. 62 et 130). Ainsi fut étranglé Moustafa, le fils de Suléïman, à Erégli (Caramanie), presque sous les yeux de son père (21 septembre 1553). Le même supplice emporta, en 1569, Bayézid, frère de Moustafa, et ses cinq fils.

2. Cadilascher (H. T., 131), mot composé qui signifie juge de l'armée, cf. B. Ramb., p. 16 ; Menav., p. 52 ; N. de Nicolay, p. 190 ; Albéri, t. I, p. 14 et 58. Spand. (93), cadilesquier, cady lechker. M. d'Ohsson, IV, p. 574. Il y en avait deux, l'un pour la Roumélie, l'autre pour l'Anatolie.

3. H. T. (131 et 132), defterderi (defter = livre des contributions). Spand., p. 140, tephtertares. Ramb., 16; Menav., 95; Alberi, I, 14, 58. Au nombre de deux également. Cf. Spand., édit. Sch., p. 96 à 99.

sentia del Gran Turco li Testerdari, parlano delle cose pertinenti al suo uffitio : dapoi che il Gran Turco ha dato risposta loro duoi esse fuora, et solamente restano li 4 vixir con il Gran Turco et conferiscono le cose del Stato, et di suoi segreti.

Dapoi sono li Sacretari et Cancelleri, li quali sono persone 40 et hano aspri 30 per uno al giorno per fino a tresento, secondo le loro dignità, et vi è uno maggior di tutti gli altri, il quale è intitolato *Avianbarsi* [1] et 4 di questi tien conto di tutte le intrade, et 4 altri delle spese, et li altri sono deputati a altri offitii, et ogni volta che si leva gli offitii tutti, i libri delle intrade et delle spese sono messi sotto bola delli predetti Testerdari, et quando è compito l'hano incontrano i libri delle intrade con quelli delle spese, et notano la differentia delle sume in un libro, et poi lo mettono dove sta il Tesoro del Gran Turco.

Dapoi vi è uno, il quale è intitolato Nissanzi [2], il quale è deputato a sigilar le lettere et gratie, le quali si fano a nome del Gran Turco, et questo ha di salario tante intrade all' hano per la valuta di 40 mila aspri, senza le regaglie et doni, li quali sono molti et infiniti.

Dapoi v' è uno il quale si fa chiamar *Vexenedar* [3], che vol dir in nostra lingua pesator di moneta et questo è deputato a contar tutti li danari, et pesar tutta la moneta, la qual si riceve et dispensa, et conviene esser presente a contar e pesar li Testerdari et li Cancellieri deputati a tali conti, perchè essi hano aspri 50 al giorno, et quelli che aiuta a pesar che sono persone circa dieci, hano aspri otto per uno al giorno.

Dapoi sono circa persone dosento, intitolati *Mutafericha* [4], che s'intendono li infrascritti. Primo sono alcuni figliuoli di signori, come il figliuolo del Despoto della Morea, et quello dell' Imperatore di Trabisonda, et del Re di Bosina (Bosnia) et

1. H. T., 132. Divaniaversisi, Divan Jazizi, Divan Yazidjyssy, secrétaire du Divan.

2. H. T., 133. Nisanzi pour Nichandji bachy, secrétaire d'État chargé d'apposer le chiffre du sultan = le toughra. Cf. Hammer, III, 313. Cuspiniano, 58 ; Menavino, 95 ; Spand., 99 et 136 ; Ramb., 17.

3. H. T. Vexeneder (m. Aff. Etr. : vexendar). Ramb. : vesnadar pour vezněhdar, vérificateur du poids des monnaies.

4. H. T., mutaferica. Cusp., p. 58. P. Trevisan (Albéri, t. I, p. 128). Geuff., p. 233, dit que les *mouteferriqa* sont des porte-lance devant le Grand Seigneur et forment le corps le plus brillant de sa garde.

altri Signori di Valachia, di Tartaria et altri paesi, li quali Signori il Gran Turco li tengono appresso, et li fa buona compagnia. Et con questi Mutafericha s'intende Medici, Filosofi, Astrologhi, *Matematichi*, et ogni sorte d'indovini [1], li quali alcuni guardano nel vino, altri nell' acqua, et altri in una spada, et chi in uno specchio, et alcuni nel sabion, et con la penna fano lettere sopra la terra, et i Macomettani dano gran fede a tal indovini.

Ancora in questi s'intende alcuni Sonatori, Cantori, Buffoni et altri Maestri come Insegneri, Orevesi, etc., et sciascuno di questi sono pagati ogni luna, et cosi quelli del Saraglio : tutto il resto della corte sono pagati ogni tre lune a ragion di giornata et fano vintinove giorni per ogni luna. Et questi hano di salario da aspri vinti fino a 400 per uno secondo li gradi et conditioni ; et alcuni oltre il salario hano 1 et 2 et chi 3 ville dal Gran Turco, et quando il Gran Turco cavalco fuora della terra, tutti questi sono deputati andargli in sua compagnia avanti, pur a cavallo. Ancora tutto il resto della corte, et della gente da cavallo poi sono compartiti in squadre, cioè sento per squadra come seguitando intenderete.

Prima le squadre delli portinari [2], le quali sono 2, et hanno persone 200 per una, et li due Capitani di queste 2 squadre sono deputati 4 giorni della settimana, cioè il *sabato*, la *dominica*, il *luni* et *marti* perchè questi giorni il Gran Turco dà udientia, sono obligati a star alla porta, dove il Gran Turco sta a dar udientia con un baston in mano, et quando il Vixir over altri vogliono intrar, uno di questi duoi lo fa sapere al Gran Turco, et questi sono anco obligati d'albergar una notte per uno con le loro squadre alla guardia delle porte del Palazzo, dove sta il Gran Turco et similmente è in obligo di far in campo davanti li padiglioni, et questi ha di salario aspri sento al giorno. Ancora ognuna di queste squadre hanno un Capitano, et questo ha il carico di ordinar le guardie, et altri offitii, et loro stano alle guardie giorno et notte secondo che gli toca, et hano di salario per uno aspri 40, et assai regalie et doni. Ancora sono duoi

1. Devins : le Conquérant lui-même en avait.

2. L'H. T. ajoute le mot turc *capigi*, portiers (kopou = porte). Menav., 105; Spand., ap. Sans., 114; Navagero (Albéri, t. I, p. 59).

cancelieri salariati dal Gran Turco, li quali attendono a queste due squadre, et hanno aspri 15 per uno al giorno, et per ogni *dosena* di queste squadre vi è un caporale, et questi hano di salario per uno aspri 8 al giorno, et tutti li altri hano aspri 6, et altri regali et doni. Da poi vi è un altra squadra, che sono circa persone 40, li quali sono deputati il giorno che si dà udienza a servir il Gran Turco [1], et quando ha servito il Gran Turco servono poi li Vixir, quando che mangiano, al modo che di sotto intenderete, et il Capitano di questa squadra ha da esser sopra quando si porta le vivande in tavola avanti il Gran Turco, et star li fino che mangia, et cosè fino che mangia li Vixir, et questo Capitano ha di salario aspri 100 al giorno, et il suo consiliere, et altri hano aspri 30, che vien a fare mille aspri per luna. Et quando il Gran Turco vol mangiar il giorno di udienza, lui senta solo sopra una sedia un poco alta da terra, et s'a al modo che stano li sarti a cusire, et poi li predetti vinti Scudieri li portano le vivande inanti, et li portano un vaso, come una brandina, il quale è d'argento, et alcune volte ne portano uno d'oro, et questo vaso li è posto inanti, poi li distendono sopra li zenochi una tovaglia di seda, la quale è di più colori; poi uno di questi servitori ha parecchiato una megiolara (= tondo) con il pane, et il sculier (= cuechiaio) et questo Scudiero li va porgendo il pane tagliato avanti et cosi di mano in mano gli sono portate le vivande, lequali sono in piati di porcellana, et fino che il Gran Turco mangia, li 4 Vixir, lo Cadilescher et li 2 Testerdari con assai altri Baroni stano là in piedi dinansi esso Gran Turco, et le squadre da cavalo et da piedi stano ali suoi luoghi deputati attorno la corte, li quali sono circa persone 2 milia, et a quelli li portano da mangiare in certe brandine di rame instagnate piene di vivande, et la minestra sono la maggior parte risi, et come il Gran Turco comincia a mangiar, tutti questi vinti milia mangia ancora loro, et dapoi levati li piati, et che il Gran Turco ha finito di mangiare si leva in piedi, et con il capo chino fa riverenza a tutti, et poi entra nella sua camara, et partito il Gran Turco, li Vixir, lo Cadilescher et li altri, li quali sono stati

1. H. T., 136. Ciesignigiri; Geuff.: casnegir bassi = sorte de maître d'hôtel. Cf. Menav., 131; Spand., 108; Ramb., 15; Nic. de Nicolay, 173.

in piedi et hano mangiato, vano poi à suoi luoghi deputati, et ancora, a questa gli è portato da mangiare per quelli vinti Scudieri, li quali hano servito il Gran Turco, et dopo che questi maggiori hano mangiato, mangiano li Secretari et Cancelleri, et li altri, et fino che la brigata mangia, siascuno va a far quello che è deputato : nei 4 giorni della settimana si tien quest' 'ordine, cioè il Sabato, la Domenica, il Luni et il Marti.

Vi è un altra squadra intitolata la squadra delli Commandatori [1] et il Capitanio di questa squadra è deputato il giorno di corte a star con un baston in mano davanti alli Vixir et quando quelli addimandano alcuna persona, questo capitanio è obligato di mandar a cercar et chiamar quella tal persona, over far altro servitio, che accadesse, et questo ha di salario aspri 60 al giorno; dopo vi sono li suoi Caporali, li quali bisogna che stia attenti con li suoi dieci compagni quando gli toca per andar alli servitii dove il suo Caporale li manda et questi Caporali hano di salario aspri 25 al giorno, et il resto che sono circa persone 30 hano da aspri 15 fino a 20 per uno al giorno. Vi è un' altra squadra che sono deputati quando il Gran Turco monta a cavallo per andar fuora della terra, over in altro luogo, over in campo, sono obligati di dire ad alta voce alcune parole in laude del Gran Turco, et poi si comincia a sonar gli istrumenti, come trombe, trombette, tamburi, et altri istrumenti, li quali si usa in quel paese, et dopo che il Gran Turco è inviato a cavallo questi si mettono inanti le squadre, le quali sono deputate a cavalcare appresso il Gran Turco, et quando si passa appresso gli seminati, questi stanno alli passi, et fano sapere che niuno non guasti il seminato, et se alcuno facesse danno il Gran Turco lo castigeria severamente. Sono poi due altre squadre, una si chiama *Ispahioglani* [2], l'altra *Silictari* [3], le qual

1. L'H. T. les appelle *gianussi*.

2. H. T., 137 : Spachiolani, spahioglani, spachuglan pour sipahoglan. Ce sont les gardes à cheval. « Pendant la guerre, quelque temps qu'il fasse, 500 d'entre eux veillent en armes autour de la tente du sultan, » dit Spandouyn, 121. Cf. Ménav., 111.

Ramberti appelle les Spacchi ou Spai des cavaliers au service des Beilerbei et des sandjak ayant un revenu de cent ducats. Il en compte 30,000 en 1534; Barbaro, en 1573, mentionne 80,000 en Turquie, 50,000 en Asie et 15,000 de la Porte.

3. H. T. : silicharij ; Spand., ap. Sans., 114, v. silitari ; Ramb. : silictari. Cf.

sono da mile persone per squadra, et li Capitani di queste son deputati ogni giorno di corte di venire alla Corte con tutta la sua gente et hanno di salario per uno al giorno aspri *sento;* poi vi è un Vitio-Capitano per squadra, et questo ha di salario al giorno aspri 40, dappoi vi sono li Capi di sento, li quali hano di salario aspri 30 per uno al giorno ; il rimanente di queste 2 squadre hano aspri 15 per uno, et perchè molti sono sottoposti ad altri, niente di meno hano più salario, et molti di loro potriano esser Capi et non vogliono quell' impascio. Avvisandovi che queste 2 squadre sono le più nobili, che altre ch' abbia il Gran Turco, et tutti quelli che esse fuora del Saraglio sono posti in queste 2 squadre, et da queste ascende tutti li signori, et gran Maestri, li quali sono sottoposti al Gran Turco. Et questi sono quelli che fano li fatti importanti nel Stato cioè vano *Sinici* sopra li Signori et Maestri per tutto il dominio del Gran Turco. Questi sono sopra tutti gli incanti de' datii et de altre intrade del Gran Turco. Questi scuotono le dette intrade et hano gran giurisdition quando vano fuora, perchè il Gran Turco non tiene per le sue Città camerlenghi, nè persone che scoda ; ma ogni 6 mesi manda fuori questi tali per tutto il suo paese, et questi vanno scodendo non senza sua utilità. Et la maggior parte delle ambasciarie del Gran Turco vi manda di queste persone di queste 2 squadre.

Ancora quando il Gran Turco cavalca fuora della terra, questa tal gente cavalca appresso la sua persona, et solamente gli *Silistrani* hano carico di menar a mano 10 corsieri con sella et briglia dinanzi il Gran Turco, li quali cavali sono per suo uso. Ancora duoi di questi Silistrani hano carico di portar sopra 2 lanscie alcune code di cavallo, et in mezzo di questi che portano le dette lanscie gli va sempre tre guide, le quali vanno guidando lo squadrone che sta appresso la persona del Gran Turco et vanno inanti quanto il Gran Turco gli può vedere, et per lo simile ogni signore et Capitano, i quali han carico di condotta di gente si fa portar avanti una lanscia con code di ca-

Albéri, I, p. 15, 60, 133. Les Silichtar, vulgairement silihdar, portent arc et flèches. Leur chef est le porte-épée du Grand Seigneur auquel il est attaché, il est l'intendant de tous les officiers du palais non eunuques (cf. Andréossy, p. 46).

vallo, che significa la guardia, et tutte queste squadre hano il suo Cancelliere, il qual hano di premio aspri 20 per uno.

Dapoi sono 2 altre squadre di persone sinquesento per una, le quali sono intitolateli Olofagi [1] et li Capitani di queste sono Deputati il giorno di Corte a redursi con tutta la sua Compagnia, et hano aspri 80 di salario per uno, et li Cancellieri aspri 25; tulla l'altra gente hano di salario al giorno aspri 8, et questi sono huomini che sono stati posti in queste compagnie per qualche suo merito, et alcuni sono stati schiavi di qualche gran Maestro, et per suoi meriti sono stati messi al soldo del Gran Turco, et questi sono deputati a portar lettere, et altre imbasciate da luogo a luogo come fano li corrieri delle nostre parti.

Vi sono altre 2 squadre, le quali sono persone 500 per squadra et queste sono intitolate li *Caripigi* [2], et li Capitani di queste hano di salario per uno aspri 50, il Vicio 30, et tutti gli altri hano aspri *diese*, cioè li capi di sentoventisinque; et questi di queste 2 squadre sono tutti valent' huomini, li quali sono Capitani alla gran Corte, li quali sono da persone 20, et alcuni tendono alla corte di Persia et parte a quella di Tartaria, et quando il Gran Turco sta alla sedia questi hano libertà di alloggiar lontani dalla corte, dove gli par che sia miglior vivere, et questi non ha carico di altro servitio, et mandano ogni luna a levare il suo soldo.

Dapoi sono 2 altre squadre, le quali sono intitolate *Irmalem* [3], et il capo di queste è sopra quelli, li quali portano li stendardi dietro al Gran Turco, quando il cavalcha. Ancora questo è sopra quelli che sonano li Tamburi, et Gnaccare, et Trombe, et altri istrumenti che si usano sonare quando il Gran Turco cavalcha, et sono persone — 100 — le quali sonano questi

1. H. T., 138: olofazi pour oloufédjy, ouloufédjy, cavaliers dont la solde est payée en espèces par le trésorier (uloufèh = solde), par opposition à timar = solde en revenu terrien. Cf. Menav., 114; Spand., ap. Sans., 114; Ramb., 19; Albéri, t. I, 14, 60.

2. Caripigit aussi dans l'H. T. pour gharip oglan. Selon Geuffroy, les « caripoglan » sont gens de cheval extraordinaires.

3. H. T., 139: Imiralen. Geuff. : imralem (emir alem), porte-enseigne du souverain et chef de tous les mechter.

istrumenti, et per ogni vittoria, che ha il Gran Turco, questi hano *un mar di presenti et doni.*

Sono poi la squadra di *Falconieri* [1], et il Capitano di questa è intitolato *Muschir*, et ha di salario aspri 100 al giorno, et molti presenti del Gran Turco, et da altri suoi cortegiani, et il Cancellier 15, et tutti gli altri, che sono da persone *dosento* hano aspri 6 per uno, et le spese per loro, et suoi huomini et falconi, et altri uccelli.

Vi sono un'altra squadra, che sono quelli che lavorano l'armamento [2] come Coracine, Panciere, *Labarde*, Spingarde, Schiopi, Archi, Frecie, Balestre et altri istrumenti, et il Capo de' questi ha di salario aspri 60 al giorno, il Vitio Capo aspri 30. il Cancelliero 15, li Maestri, li quali sono circa persone 200 hano aspri 10 al giorno, et li Capitani hano carico quando bisogna d'operar l'armatura, di andarla dispensando a quelli, che l'hanno da operare, et adoperate che sono, le vadi riscotendo indietro. Vi sono una squadra delli *Bombardieri* [3] li quali sono persone 100 che scaricano le artigliarie et ciascuno ha il suo discepolo, et il Capo ha per suo salario aspri ottanta al giorno, li ministri hano da 10 aspro fino a 40 per uno al giorno, et li discepoli hano 4 aspri per uno persino che hano impara l'arte del bombardiero, et poi gli è cresciuto il salario.

Sono poi quelli, li quali fano gli Padiglioni [4] del Gran Turco, et questi stessi hano carico di condurli in campo quando vien occasion d'andar fuora, et il Capitano ha di salario aspri 80 al giorno et gli altri ministri hano otto et dieci per uno, et ciascuno di questi Maestri, li quali sono da persone 300 hano il suo dis-

1. L'H. T. ajoute le mot Ganzi comme terme équivalent.

2. L'H. T. ajoute le nom turc Ziebezi; Spand. cite le zebezibassi; il faut dire djebèhdjibachy; cet officier avait la garde des munitions et des harnais. Cf. Menavino, 115.

3. H. T., 141 : Bombardieri = « Topzibassi ». Sp., éd. Sch., 126, topzi bassi. Geuffroy (*ibid.*), topgibassi (top = canon, topgiler = canonniers). Tandis que J. M. Angiolello assigne quatre-vingts aspres par jour au chef de l'artillerie, Geuffroy lui en assigne soixante seulement.

4. L'H. T., p. 141, donne le nom turc mechter. Geuff., 109 n., mechter = les subordonnés de l'Emiralem, leur capitaine. « Ung Imralem = aga qui porte l'enseigne du Grand Turc où pend une queue de cheval, en mémoire (ainsi qu'ilz m'ont dict) de Alexandre le Grant qui la portoit sur sa teste, comme nous le voyons en ses médailles ». Cf. Ramberti, 20; Ménavino, 120.

cepolo, et anco questi sono deputati a campegiar, et questi sono quelli che conducono li Gambelli, li quali portano li padiglioni et alloggiano un appresso all' altro, perciocchè vi sono 2 mude di padiglioni, et alcuni sono fatti di legno di nogara et coperti d' oro, et han la coperta di sopra fatta di feltro grosso, et di dentro sono fodrati di panni di seda et alcuni di panno d' oro, et quando è tempo cattivo se gli tira di sopra una coperta di tela, acciocchè il feltro non perda di colore, et quando sono acconci in piedi vengon a parere una cuba rotonda, et hano le sue porte che se sara con chiave, et sono buoni da campeggiar d' està et d' inverno, et ne hano anco di tela grandi et piccoli d' ogni sorte per tutta la brigata.

Dapoi sono le squadre, che hano carico di governar il campo et questi è quelli che conducono li cari e carete con le cose necessarie per viver, et hano carico delle sbare del Gran Turco, et il capo ha di salario aspri 50 al giorno, et tutti gli altri, che sono circa 80, hano aspri 8 per uno al giorno, et le carete sono quatordici ben lavorate et coperte di panno rosso, et indorate di dentro via, et le sbare sono 4, due da cavallo et due da mulo, pur coperte di panno rosso et indorate d' oro, le quali si menano per rispetto che se il Gran Turco si sentisse male, over che 'l volesse far viaggio la notte allora il monta in caretta, over in sbara secondo che a lui piace.

Sono poi le squadre di Sartori, et il Capo di queste ha aspri 50 al giorno, et Vitio capo 25, li Maestri che sono persone 200, che tagliano et cuseno li drapi hano aspri 10 per uno et molti regali et doni. Questi fano vestimenti, li quali il Gran Turco fa fare per donar alla sua brigata over a qualche suo Signorotto, comè il più delle volte suol donare a molti. Questi fano altri lavori, come coltre di seda, di pano d' oro, le quali si usano in Turchia.

Dapoi vi sono la squadra di quelli che governano li Cavalli et le stalle del Gran Turco, et il Capo di questa è intitolato *Imbrar* [1], che vol dir in lingua nostra Maestro di stalla, et

1. Imbrar de l'*Hist. Turch.*, inichaor bassi; Menavino écrit : Imbroor bascia. Spand., p. 77 : mavracor bassi; 124 : marocar bassi..... On prononce vulgairement *emir akhor bachi* = grand écuyer, chef des écuries, imrakhor

questo ha di salario aspri 100 al giorno, et molti doni del Gran Turco, et ha cavalli per suo uso, et questo è obligato d'andar 2 volte al giorno facendo la cercha per tutte le stalle, et vedere come le cavalli sono ben trattati et ha libertà di castigar quelli che li attendono, trovandosi mancar del suo debito. Sono poi quelli che governano li cavalli che sono circa 200, et ogn' uno ha un discepolo sotto di sè, li quali hano aspri 8 et chi 10 per uno al giorno, et ogni uno con il suo discepolo governa sette cavalli, delli quali quando fa bisogno di campegiar, sei ne sono per cavalcare, et una per portar cose necessarie, a questo modo sono compartite per ordine tutte le stalle del Gran Turco.

Hora si dirà il modo che tien li Turchi a nutrir li cavalli. Prima il Gran Turco fa tener a nome suo gran coppia di razze in diversi luoghi et paesi, et perchè tutti li suoi sudditi se ne diletano, massimamente quelli della Natolia, per cio chè quelle parti producono buoni Cavalli, et il Gran Turco dove sono le sue razze ivi li tiene stalle et huomini, li quali hano governo di quelle, et quando li poledri sono di duoi anni, vuole che siano levati dalle cavalle et siano menati alle stalle, et gli siano poste le capece alla testa, et siano legati un piede da dietro con una corda lunga un braccio e mezzo, et poi siano coperti secondo il caldo et freddo che sono, et poi ogni sera vi siano datti 8 pugni di orzo in una sacchetta, la qual se li taca alla testa persin alla mattina, et se fosse d'estate nel tempo che si trova erba fresca ogni giorno, et notte ne dà quanta ne può mangiare, et se fosse d'altro tempo vi si dà puoco strame : ogni giorno poi sono strigliati, et gli sono messa la sella et la briglia, et sono menati a mano un gran pezzo, et cioè fano per domesticarli, et dopo che hano forniti li hanni tre, si convincia a domarli a poco a poco, tuttavia mettendoli al passo et strapasso, et dopo che hano preso l'andar li cominciano a far correre, et al principio non li da gran corsa, sua pianamente si li va crescendo la fuga fino a

bachi. Voici ce que dit Geuffroy du grand écuyer de l'empereur (édit. Sch , p. 124, n.). « Le grant a cinq cents aspres par jour avec lieutenant, escripvain et commande les palle-freniers, mulletiers, selliers, esperonniers et ceulx qui conduisent les cameaulx, ensemble tous les haratz de chevaulz et a soubz sa charge 4,000 chevaux d'eslite ».

tanto che sono devoti a tal esercitio, et il mese di maggio gli dano maggior fatica per fargli gietar via la carne poltrona, ma non se gli sminuisce però la biada. Et spesse volte li fano correr per luoghi arati da fresco acciocchè levano li piedi, et si venga a far agili, et dopo che sono strusiati et magri sono poi messi all' erba, et se gli leva tutta la biada, et nel prà dove pascolano l'erba sono legati con una capecia longa et li tengono imbalsiati li piedi da dietro et davanti, acciò non vada correndo et morbinizzando, et si facesse mala, et spesse volte se gli si scambia il pascolo, cioè legati da luogo a luogo secondo che vano pascolando, et dopo che sono stati duoi giorni all' erba li fa cavar sangue del collo, et col suo sangue istesso gli ingiostrano (intingono) l'acqua et glielo fa bevere, et li tenera cosi al pascolo per giorni 40, cosi il giorno come la notte, et dopo li 40 giorni pigliano una quantità di latte agro et gli pongono dentro dell' aglio pesto mescolato insieme con il detto latte et fa come un impiastro et con quello impiastro tutto il cavallo da capo a piedi, et questo fano quando è sole, et dopo che è asciutto, pigliano un caldaro d'acqua calda, et con del sapone lo lava tutto, et con coperte nette lo asciuga et lo copre, et poi lo pone nella stalla. Dopo piglia della farina d'orzo et gli ne dà la mattina et la sera quanta ne puol mangiar, et appresso questa li da anche duoi pugni di biada bianca al pasto, et ogni giorno li va sminuendo la farina et crescendo la biada talchè in capo di venti giorni li vien a dar una misura di biada per cavallo assai conveniente, et due volte alla settimana li dà un pugno di sale avanti bever per cavallo et dieci giorni dopo che ha cominciato a mangiar biada, li comincia a cavalcar pianamente per qualche giorno fino a tanto che l'habbia assettata bene la carne, poi fatto questo lo cavalca ogni giorno, et sempre si va facendo più gagliardo, et in quel paese usano dar l'erba cosi a un cavallo vecchio, come a un giovane, et per ordinario la dono ogni anno, et cosi li suoi cavalli durano assai tempo.

Vi sono poi la squadra de' Mulatieri, et il Capo di questa è intitolato *Harmandabassi* et ha di salario aspri 40 al giorno; il suo Vitio Capitano ne ha 20, il Cancelliero 15, li Maestri che

sono quelli che governano li muli sono circa 100 persone, et hano tutti aspri otto per uno et ogni uno ha il suo discepolo, il qual ha per uno aspri 4 al giorno. Et ogni maestro con il suo discepolo hanno carico di tender al chiapo (= branco) di muli, li quali sono 7 per chiapo, sei delli quali caricano per il Gran Turco, et il settimo è per portar le cose necessarie alli altri : et havete da sapere che li Muli in Turchia si nutrisce al modo che si fano li Cavalli se non che non se li dà tanta biada, ma più strame et li Muli, i quali hano a portar some, sempre stano col basto addosso giorno et notte acciochè essendo usi con la basta non temi tanto le fatiche, et quelli che si cavalca stano coperti con una pelle.

Dapoi sono quelli che governano li Gamelli, et il Capo di questi è intitolato *Siuruabasi*, et ha di salario aspri 40 al giorno, il Vitio Capitano 20, il Cancelliero 15. Ma questi non ha altro carico che questo suo; li altri Maestri poi sono persone circa 300 et ha li suoi discepoli sotto di sè, li quali è salariati come li mulattieri. Li Camelli si nutriscono quasi d'ogni tempo alla foresta, purchè trovano pascoli et il suo mangiare vogliono essere erbasi grossi, come garzi et ogni erba aspra, perciochè tal pascolo è la vita del Gamello, et nel tempo he trova da pascolare non se gli dà altra biada, et lo inverno quando non trova da mangiare li pongono in stalla et si ligano bassi acciocchè stiano in Zenochioni come è sua usanza, et se li dà della paglia minuta, et si strigliano con un bastone, 2 et 3 volte al giorno, et stano ancora loro cosi il giorno come la notte con il basto sopra la schena. Avvertendovi che nel tempo che il Gamello va in amor è pericoloso da governar, et se battuto da alcuno, longamente se l'aricorda, et trovando modo fa sua vendetta ; et di questo se ne hanno visto le molte esperienze. Et di più ogni anno il Gamello vuol esser unto tutto con l'oglio comune, altrimenti gli vienerebbe la rogna, et come è rognoso si va consumando et more. Questi animali sono utilissimi perchè portano 4 volte tanto peso quanto porta il mulo, et quando è ben nutrito et grasso dura un viaggio di mezz' anno con pochissimo pasto, perchè dandoli ogni giorno tanta pasta di formento, over di orzo quanto sarà un pugno senza altro strame, et a un

bisogno staria 3 giorni senza mangiar et senza bever, il che è all' opposito di quelli dell' Asia et della Barbaria, li quali fano gli viaggi lunghi et per luoghi arati, et quelli ogni giorno vuol il suo pasto.

Dapoi sono la squadra di quelli che hano a proveder di biade et strami per uso di Cavalli, Muli et Gamelli, et il Capo di questa squadra si chiama *Arpaimi* [1] : questo ha di salario aspri 80 al giorno et biada per dieci cavalli per suo conto che li dà il Gran Turco per suo cavalcar; il Vitio Capitano ha per suo salario aspri 40 et biada per 4 cavalli medesimamente ; il Cancelliere ha aspri 25 et biada per 2 cavalli ; li altri, li quali hanno d'andar fuora per far condur le dette biade et strami sono 100 persone, li quali hano dieci aspri al giorno et biada per 2 cavalli per uno; avvertendovi che tutti li cavalli che doperano questoro in questa squadra sono tutti cavalli del Gran Turco.

Vi sono poi li Marescalchi, et il Capitano s'addimanda *Nalbantopassi* [2], et ha di salario al giorno aspri 40 ; il Vitio Capitano 20; il cancellier 15. Li Maestri, li quali lavorano a far ferri et altro sono persone circa 200, et questi ha 8 aspri al giorno per uno, et ogni Maestro ha il suo garzon sotto di sè.

Sono poi li Sellari, li quali fano le Selli et Briglie, et altri fornimenti da Cavallo, da Muli, et da Gamelli, et il Capitano di questi ha di salario aspri 30 al giorno; il Vitio Capitano 20; il Cancelliere 15 ; li Maestri con tutti quelli che lavorano sono

1. Arpaimi pour arpa eminy. L'H. T. porte cette dénomination absolument fautive : corpturin. — Cependant, la même H. T. cite, p. 49, les arphaemiler. Spandouyn, p. 129, écrit arphemin et lui adjuge soixante aspres par jour.

2. L'H. T., p. 144, écrit gianizzeri. Les janissaires (yéni tcheri = nouvelle troupe, nouveaux soldats) formaient un corps d'infanterie d'élite, chargé de la garde du sultan. Il a été créé en 1329, par Orkhan, suivant les indications de Qara Khalil Tchendérély, et bénit par le derviche Bektachy, qui en a prédit la grandeur future. Pour leur bravoure et leurs exploits, ainsi que pour leur indiscipline et leurs méfaits, les janissaires rappellent les prétoriens de Rome et les strélitz de Russie.... Ce corps d'élite, mitraillé par le sultan Mahmoud (juin 1826), comportait mille hommes sous Orkhan, dix mille sous Mohammed II, puis douze, vingt et quarante mille à l'apogée de l'empire ottoman. Leur chef Aga, Janissar agha, est un capitaine de si grande autorité et réputation, que bien souvent il épouse les filles et les sœurs du Grand Turc. — Cf. Georgiewitz, Ménavino-Cuspiniano, Spandouyn, Geuffroy, N. de Nicolay ; Du Fresne Canaye, Ludovisi, Navagero (Albéri, relaz.). — Djevad Bey, trad. G. Macridès : « Le corps des janissaires ». Paris, 1884 B. N. 8 J. 956.

forsi 300 persone, et hano aspri 8 per uno al giorno, et tutti li lavorieri che fano sono per la stalla del Gran Turco.

Dopo che si ha detto dei Cavalieri della Corte, hora si dirà *della fanteria et altre circostanze.*

Prima vi è una squadra detta la squadra delli *Genizari*, la qual computando li Capi et li deputati in tutto sono dieci millia persone, tutti huomini da fatti et il Capitano di questa ha maggior dignità et più salario di ogni altro. Questo ha di salario aspri sinquesento al giorno, et la intrade di 2 grosse ville senza le regalie et presenti ; et il Vitio Capitano ne ha aspri 200 al giorno et altre regalie. Dopo ogni mille hano il suo Contestabile li quali hano per il suo salario 100 aspri per uno al giorno. Et ogni 100. hano il suo capo, che qui addimandiamo qui capo di sento, et tutti questi sono obligati di star all' ubbidienza del primo Capitano, li quali hanno al giorno aspri 50; et tutto il resto di questi X millia hano un capo, il qual ha di salario aspri 16 al giorno. Et come havete inteso di sopra questi Genizari stantiano tutti con li suoi Caporali nell' anzidetto Cortivo, cioè undeci per casa un Caporale con li dieci compagni; gli altri capi stanziano in un altro luogo, et questi Caporali stano sempre nelle stantie di questo Cortivo con li suoi X compagni, salvo se alcuno fusse maritato, che sia Caporale over compagno il Capitano li consede la licenza di star dove a loro piace, ma pur nella Terra, chè facendo altrimenti sarebbero castigati; et questi hano gran carichi, peroche li duoi ultimi consorti per ogni X sono obligati a servir li altri, cioè il suo Caporale con li altri suoi compagni, et li convien servir come fossero suoi schiavi propri.

(Ici s'arrête brusquement le manuscrit vicentin.)

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES NEUF PREMIERS SULTANS DE CONSTANTINOPLE

Osman I.	n. 1259	Mourad II	n. 1403
—	a. 1300	—	a. 1421
—	m. 1327	—	m. 1451
Orkhan	n. 1288	Mohammed II (el Fatih = le Conquérant).	n. 1429
—	a. 1326	— —	a. 1451
—	m. 1358	— —	m. 1481
Mourad (Khodavendiguiar = seigneur).	n. 1325	Bayézid II	n. 1447
— —	a. 1358	—	a. 1481
— —	m. 1389	—	m. 1512
Bayezid Ildérim (le foudre) .	n. 1360	Sélim (Yavouz = le sévère, le cruel).	n. 1467
— — —	a. 1389	— — —	a. 1512
— — —	m. 1403	— — —	m. 1520
décès suivi de dix ans d'interrègne.			
Mohammed I	n. 1379		
—	a. 1413		
—	m. 1421		

Eski Séray (Saraï), ou vieux Sérail, palais des Demoiselles, rappelait moins que le palais du Grand Seigneur le Kremlin de Moscou. Toutefois, il était encore fort étendu. Situé entre la mosquée de Suléïman et celle de Bayézid, il a été élevé sur l'emplacement de l'ancien palais du Sénat (construit par l'empereur Constantin) de 1454 à 1457, sous Mohammed II. Une haute muraille non fortifiée l'entourait ; 3,000 personnes étaient attachées à ce palais, sous la direction du chef des eunuques noirs. Longtemps négligé, il fut l'asile des femmes des sultans défunts et des Khadines répudiées par le Grand Seigneur. — Le ministère de la guerre, « le Séraskierat », en occupe la place aujourd'hui. Cf. Grelot, Baudier, Th. Gautier, de Amicis.

Péra : aussi les Vignes de Péra ; résidence des ambassadeurs catholiques. Au pied du palais de France, à Péra, se déroule un panorama féerique. Du Fresne en a été ravi : « Nous regardions, avec une grande admiration et un grand plaisir, tantôt le sérail du Grand Seigneur, placé en face de notre maison, tantôt le merveilleux port, alors couvert de vaisseaux innombrables, tantôt le Bosphore, Scutari, Chalcédoine et le golfe de Nicomédie, et tantôt l'île des Princes et plus loin le mont Olympe » (p. 52 et 53).

Voir aussi Recueil d'Alberi (M. Venier, 1582), notre livre sur le « Catholicisme au XVIIe siècle, à Péra ».

Bexestran (besostum, basestagno, besestag, bezestan), synonyme de bazar. — Le grand est célèbre à Constantinople ; tous les voyageurs le mentionnent dans leurs relations.

Voir : Spandouyn, p. 194 ; Gyllius, p. 158 ; Nicolaï, p. 75 ; Stochove, p. 52.

Roumili-hissar ou château d'Europe, construit par Mohammed II, en 1452, à l'emplacement d'une prison d'Etat byzantine appelée « Tour du Léthé, de l'Oubli. » On appela encore ce château fort Néocastron (terme grec) et Yéni-qalè (terme turc). Abandonnée depuis des années, cette forteresse offre néanmoins encore des ruines imposantes. Voir dans Hammer, Baedeker, Joanne (guides), une description exacte, infiniment moins outrée que la suivante : « Castellum hoc adeo munitum altumque factum est, ut turres ejus attingant regiones Saturni planetae, visusque

hominum, dum cacumina quaerit pinnarum, ad summum putet ascendere coelum, et ignem custodum, ob immensam turrium celsitudinem, a lumine Saturni discernere nequeat. » Khodja Saad ed-Din. — Au xve siècle, Roumili-hissar était armé de gros canons destinés à menacer Constantin Dragasès, à surveiller les navires du Bosphore, bien plus qu'à empêcher les Russes de venir prendre Constantinople.

Yédi Koulé, ou encore Mermer Koulé, le château des Sept Tours ou de la Marmara (de la Mer Majeure), occupe la place d'un ancien château Pentapyrgion. Cette forteresse servit aussi pour garder le trésor du Grand Seigneur et de prison. Elle était bien fortifiée avec du canon et possédait une garde de 500 hommes « Assarélis », tous anciens janissaires. Nombre de personnages turcs ont péri dans cette forteresse ; sept sultans y ont été assassinés par les janissaires. Plus d'une fois l'on vit une tête de vizir accrochée à ses créneaux. Plusieurs ambassadeurs chrétiens ont été détenus à Yédi-Koulé (Ruffin de 1798 à 1801). Pouqueville, qui lui tint compagnie, a laissé une longue description de cette prison d'État. Depuis longtemps abandonnée, elle n'intéresse plus que les touristes (Cf. Nicolaï, Gautier).

TABLE DES MATIÈRES

Introduction au manuscrit vénitien : « Traduction du testament de Mahomet, le prophète, à Ali son gendre ». 1
Première édition annotée 2
Introduction au manuscrit vicentin : « Voyage fait par Angiolello, de Venise à Négrepont, à Constantinople. — Mohammed II, son sérail et sa cour ». 19
Édition annotée 20
Notes finales 80

BESANÇON. — IMPRIMERIE JACQUES ET DEMONTROND.

3 0112 105386012